

Vers une Église synodale en sortie vers les périphéries

Réflexions et propositions pastorales
issues de la Première Assemblée Écclésiale
d'Amérique Latine et des Caraïbes



Vers une Église synodale en sortie vers les périphéries

Réflexions et propositions pastorales
issues de la Première Assemblée Écclésiale
d'Amérique Latine et des Caraïbes



PRÉSIDENTE DU CONSEIL ÉPISCOPAL LATINO-AMÉRICAIN

Mons. Miguel Cabrejos Vidarte, OFM

Président

Card. Odilo Pedro Scherer

Premier Viceprésident

Mons. Rogelio Cabrera López

Président du Comité des Affaires Économiques

Card. Leopoldo José Brenes

Deuxième Viceprésident

Mons. Jorge Eduardo Lozano

Secrétaire Général

Conseil Épiscopal d'Amérique Latine et des Caraïbes CELAM
Avenida Boyacá No. 169D-75
Código postal 111166
PBX: 6014845804
celam@celam.org
www.celam.org

COLLECTE DE DOCUMENTS INSTITUTIONNELS

Direction éditoriale:
Oscar Elizalde Prada

Coordination éditoriale:
Natalia Delgadillo Chavez

Correction de style:
Leonardo Montenegro

Conception:
Milton Ruiz Clavijo

Mise en page:
Milton Ruiz Clavijo
Doris Andrade B.

Couverture de livre:
Milton Ruiz Clavijo

Traduction:
Danielé Musialek

Impression:
DGP Editores SAS

ISBN: 978-958-625-864-7
Première édition: Bogotá, D.C., octobre de 2022

ÉDITORIAL CELAM
PBX: 6014845804, ext. 215, 216, 217
editorial@celam.org
ventas@celam.org
libreria@celam.org

Avec les licences ecclésiastiques appropriées. Tous les droits sont réservés. Cette publication ne peut être reproduite en tout ou en partie par quelque moyen que ce soit sans l'autorisation écrite préalable du CELAM.

Imprimé en Colombie

ÍNDICE

Présentation

Introduction générale	11
L'Assemblée: une expérience inédite.....	11
1. Une expérience inédite, fruit du déploiement de l'Esprit.....	11
2. Un cheminement d'écoute réciproque	13
3. La première Assemblée Ecclésiale.....	15
4. Un nouveau document aux perspectives pastorales	18
5. Un futur plus synodal.....	21

Chapitre I. Signes de notre temps qui nous interpellent et nous encouragent..... 27

Quelques questions initiales..... 28

La pandémie, un marqueur pour le changement d'époque..... 29

I. Aspects importants de la réalité de nos peuples 30

 1. Cadre socioéconomique: profondes inégalités

 2. Cadre sociopolitique: fragilité de nos démocraties.....

 3. Cadre écologique: notre maison commune est en grand danger.....

 4. Cadre socioculturel: peuples, villes, migrants.....

 5. Cadre religieux: la foi des peuples

 6. Cadre des nouveaux visages des acteurs:.....

 a) Les visages des jeunes.....

 b) Les visages des femmes

 c) Les visages des familles

 d) Les visages des peuples originaires et ceux des afrodescendants.....

II. Aspects significatifs de notre Église 42

 1. Église, Peuple de Dieu, destinée à dépasser le cléricalisme.....

 2. Formation et participation du laïcat.....

 a) Les jeunes sur le sentier du discipulat.....

 b) Un espace nouveau pour la femme au sein de l'Église.....

 c) Protagonisme plus important pour les peuples originaires et pour les peuples des afrodescendants

3. Itinéraires de formation grâce aux Séminaires et aux Maisons religieuses.....	48
4. Les cas d'abus au sein de l'Église: des voix demandent écoute et action	49
5. Expérience personnelle de rencontre avec le Christ présent dans l'histoire	50

Chapitre II. Une Église synodale et missionnaire au service de la Vie pleine 55

I. L'Assemblée Ecclésiale dans l'esprit de Aparecida 56

1. L'interpellation de Dieu dans les signes des temps	56
a) Œuvrer pour une Vie pleine pour nos peuples	57
b) Progresser dans la permanente conversation pastorale de l'Église.....	59
2. Aparecida sur le chemin de l'Église latino-américaine et caribéenne.....	61
a) Le chemin évangélisateur depuis le Concile Vatican II.....	61
b) La nouveauté de la Conférence de Aparecida	62
3. Un pontificat qui entreprend une nouvelle étape missionnaire et synodale.....	63
a) L'appel du Pape François pour une réforme synodale et missionnaire	63
b) Pour une Église synodale: vers le synode sur la synodalité.....	64
4. La nouveauté de la première Assemblée Ecclésiale.....	65
a) Héritages de Aparecida et dettes envers Aparecida	65
b) Une Assemblée pour raviver l'esprit de Aparecida	67

II. Le déploiement évangélisateur du Peuple de Dieu en terme synodal 69

1. Le rêve de Dieu: la Vie pleine de l'Esprit du Christ	69
a) Jésus, Évangile de Dieu et Évangélisateur du Royaume de Dieu	70
b) L'Esprit vivificateur de Jésus: source d'amour et de la mission.....	71
2. Le peuple de Dieu en communion synodale et en sortie missionnaire.....	73
a) La communion synodale: une dimension constitutive de l'Église	73
b) Participation synodale en faveur de l'écoute, le dialogue et le discernement	75
c) Synodalité missionnaire et ouverte: cheminer avec la famille humaine	77
3. Une Église samaritaine au service de la vie en fraternité.....	78
a) Le bon samaritain : paradigme d'une nouvelle fraternité	78
b) La diaconie sociale de la fraternité en Amérique Latine et dans les Caraïbes	80
4. Le déploiement de l'Esprit en Marie et dans l'Église.....	81
a) L'appel au «déploiement» créatif dans l'Esprit	81
b) La visitation missionnaire de Notre-Dame de Guadalupe.....	82

Chapitre III. Déploiement créatif pour les nouveaux chemins à parcourir	87
I. Une Église évangélisée et évangélisatrice dans une perspective missionnaire.....	87
a) Évangéliser pour que le royaume de Dieu soit présent dans le monde	88
b) Une évangélisation intégrale et intégratrice	89
II. Propositions pastorales et Lignes d' action	89
1. Dimension Kérygmaticque et Missionnaire	90
a) Une Église comme signe et instrument de la rencontre avec Jésus	91
b) Une Église qui cultive la spiritualité de la mission.....	93
c) Une Église à l'écoute des clameurs des pauvres, des exclus et des marginalisés	94
d) Une évangélisation inculturée et de l'interculturalité.....	96
e) Le protagonisme missionnaire des jeunes au sein de l'Église et dans le monde.....	97
f) De la pastorale dans la cité à la pastorale urbaine.....	99
g) Une Église en sortie vers de nouveaux aréopages.....	100
2. Dimension Prophétique et Formative.....	102
a) Un programme de formation intégrale pour tout le Peuple de Dieu.....	102
b) Formation en synodalité bien au-delà du cléricisme	103
c) Formation pour consolider le compromis social avec et pour les pauvres.....	104
d) Promouvoir la rénovation de la formation dans les Séminaires et dans les Maisons religieuses	105
3. Dimension Spirituelle, Liturgique et Sacramentale	106
a) Redécouvrir l'expérience des Sacrements	106
b) Une liturgie inculturée dans le présent contexte.....	107
c) La religiosité populaire en tant qu'espace de la culture de la rencontre et de l'évangélisation	107
4. Dimension synodale et participative	108
a) Une église Peuple de Dieu avec de nouveaux ministères.....	109
b) Une église samaritaine et accueillante	110
c) Une culture ecclésiale clairement laïque.....	111
d) Le protagonisme des femmes au sein de l'Église et dans la société	112
e) Une Église réseau des communautés.....	113
f) La conversion des structures de l'Église	114
g) Une Église engagée dans le dialogue œcuménique et interreligieux	115
5. Dimension socio-transformatrice	117
a) Présence évangélisatrice de l'Église dans les espaces de transformations sociales	118
b) Une pastorale prophétique face à la violence et pour la défense des droits de l'Homme	119
c) L'agir des chrétiens dans le domaine de l'économie et de la politique	121
d) Le soin pastoral envers les victimes des injustices sociales	123
e) Prévention et réparation des abus sexuels, de pouvoir et de conscience au sein de l'église.....	124
f) Présence et action de l'Église auprès des peuples originaires et des peuples afrodescendants.....	124

g) Attention toute particulière envers les migrants et les réfugiés, les prisonniers et les handicapés	126
h) La défense et la promotion de la vie et de la famille	127
6. Dimension écologique	129
a) Une éducation et une spiritualité pour le soin de notre Maison Commune.....	130
b) Une pastorale de l'écologie intégrale pour prendre soin de notre Maison Commune.	131
c) Une église prophétique et engagée auprès de tous ceux qui protègent la Maison Commune.....	132
<<Tous nous sommes disciples missionnaires en sortie>>	
Message adressé au peuple de l'Amérique Latine et des caraïbes	135
Prière de consécration à Notre-Dame de Guadalupe	139
Table des sigles	141
Sigles de documents du Magistère universel et Latino-Américain	141
Sigles des documents du processus de l'Assemblée Ecclésiale.....	143
Abréviations des institutions et des références ecclésiales.....	144

PRÉSENTATION

Avec ce document «Vers une Église synodale en sortie vers les périphéries - Réflexions et propositions pastorales à partir de la Première Assemblée Ecclésiale d'Amérique Latine et des Caraïbes», nous désirons offrir une contribution significative à la réflexion et au cheminement des communautés de notre continent, avec la certitude que «nous sommes tous disciples missionnaires en sortie».

L'Assemblée Ecclésiale s'est constituée grâce à un long processus d'écoute en prêtant attention aux clameurs du Peuple de Dieu – laïcs et laïques, prêtres, consacrés et consacrées, évêques – au moyen de différentes plateformes virtuelles. Il a été aussi proposé de procéder à une relecture reconnaissante de l'évènement de Aparecida (mai 2007), ainsi que de la projection d'un écho pastoral de longue haleine et d'effort soutenu pour que la richesse pastorale de la V Conférence Générale de l'Épiscopat Latino-Américain puisse être chaque fois plus largement connue, accueillie et assimilée.

Tout au long de l'histoire, l'Église pèlerine qui chemine en Amérique Latine et dans les Caraïbes a montré une intense vitalité et une grande capacité pour chercher l'amour de Dieu avec une déférence attentive envers la réalité, à la lumière des enseignements du Divin Maître.

C'est tout un cheminement avec ses lumières et ses ombres, depuis les missionnaires qui défendaient les peuples originaires jusqu'à aujourd'hui quand la dignité des personnes et la maison commune se trouvent menacée; toujours annonçant que notre Seigneur a vaincu la mort et unis, nous pouvons participer à la construction du Royaume.

Très tôt, l'Église de ce continent a cherché à donner une réponse à «l'évolution rapide et transcendante du monde et le sérieux danger pour l'Amérique Latine de s'éloigner de l'Église et parfois même en s'y opposant sourdement¹».

1 Lettre de Mons. Manuel Larraín, évêque de Talca, Chili, à Mons. Victor Sanabria, archevêque de San José de Costa Rica, le 19 septembre 1945.

Ce qu'exprimait Mons. Manuel Larraín, l'un des fondateurs du CELAM dans une lettre adressée à Mons. Víctor Sanabria en 1945, révèle la préoccupation de l'époque qui incitait à agir collégialement.

La préoccupation de Monseigneur Larraín était la même que, ce que plus tard le Pape Saint Jean-Paul XXIII appellera «signes des temps». Et la préoccupation pour accompagner le Peuple de Dieu, a conduit l'Église à célébrer les cinq Conférences Générales de l'Épiscopat Latino-Américain à Río de Janeiro (1955), puis à Medellín (1968), à Puebla (1979) et à Santo Domingo (1992) et dernièrement à Aparecida (2007).

Suite au déroulement historique qui a précédé l'Assemblée Ecclésiale, nous avons été témoins d'un évènement inédit et original, spécifique du style pastoral de l'Église en Amérique Latine et des Caraïbes, qui ouvre un chemin qui ne se ferme pas mais qui nous conduit sur de nouveaux sentiers afin de poursuivre la marche comme Peuple de Dieu pèlerin dans l'histoire.

Avant de convoquer l'Assemblée, la première intention a été de célébrer une VI Conférence Générale de l'Épiscopat. Néanmoins, de façon prophétique, le Pape François a proposé un processus plus adapté aux temps présents: considérant et discernant avec minutie l'évolution rapide et transcendante de l'Amérique Latine et des Caraïbes, il serait bienvenu de réaliser une rencontre ecclésiale et synodale, au cours de laquelle tout le Peuple de Dieu pourrait participer et s'exprimer afin d'assumer les nouveaux défis pastoraux.

Quand ce processus a commencé, personne n'avait pu s'imaginer que le Covid-19 deviendrait le décor historique de notre Assemblée. Le contexte créé par la pandémie nous a contraints à repenser et à reformuler les liens sociaux, familiaux, ecclésiaux. Cependant, la marche du Peuple de Dieu ne s'est pas arrêtée, et nous avons pu surmonter de façon créative la distance physique par l'écoute, le dialogue, la communion et la nouvelle perspective de la mission. Les communautés ne sont pas restées «les bras croisés» dans une attente passive; bien au contraire, elles ont conçu une nouvelle façon d'être Église en sortie.

Les plateformes numériques et les environnements virtuels ont permis des modes de rencontre et d'écoute inhabituels grâce auxquels des dizaines de milliers de fidèles ont pu échanger, en communauté ou individuellement, leurs inquiétudes quant à l'identité de l'Église et de sa mission dans la société actuelle. De même, la modalité hybride –à la fois présente et virtuelle- de l'Assemblée célébrée en novembre 2021 dans la Ciudad de Mexico, a permis une réflexion plus large et de recueillir plusieurs voix, et a proposé des défis et des orientations pastorales.

L'Assemblée Ecclésiale a été vécue comme «une véritable expérience de synodalité, dans l'écoute mutuelle et dans le discernement communautaire en accord avec ce que l'Esprit veut dire à son Église». Dans cet espace de «diversité polyédrique», les participants de l'Assemblée se sont «tournés vers les réalités que vit le continent, ses douleurs et ses espoirs»².

Tout cela est repris dans ce texte que nous présentons maintenant. Avec humilité, nous devons reconnaître que nous n'avons pu pleinement exprimer l'originalité et la richesse de l'expérience de l'Assemblée Ecclésiale; et bien qu'il ne s'agisse pas d'un *Documento conclusivo* comme ceux qui ont découlé des Conférences Générales de l'Épiscopat Latino-Américain précédentes, ce n'est pas non plus le résultat d'une élaboration réalisée par un groupe de théologiens. Il s'agit de la systématisation de ce qui a été exprimé en dialogue par ceux qui ont participé dans presque une centaine de groupes de travail, des laïcs et des laïques, des religieuses et des religieux, des prêtres, des diacres et des évêques.

C'est un document qui présente des cheminements selon six dimensions: kérygmatique et missionnaire; prophétique et formative; spirituelle, liturgique et sacramentale; synodale et participative; socio-transformatrice; et écologique. Domaines qui ont été discutés en communauté, qui démontrent clairement les préoccupations qu'a le Peuple de Dieu de notre région mais aussi ses suggestions et ses propositions.

Mais il présente surtout le début d'une marche renouvelée d'une Église, Peuple de Dieu qui a décidé de cheminer de façon synodale. Dans ce sens, il s'agit bien d'une avancée historique.

Qui désire percevoir le sentir et l'amour du Peuple de Dieu conscient de son sacerdoce baptismal, manifesté *in credendo*, Peuple de Dieu qui chemine sur nos terres latino-américaines et caribéennes, trouvera dans ce document la richesse des expériences évangélisatrices méditées dans la foi, tout comme il trouvera ses réussites et ses douleurs, fruit du noble et sincère enthousiasme de servir Dieu dans la personne de nos sœurs et de nos frères.

Son contenu est l'expression de l'amour pluriel d'une Église en sortie; il rend compte des apports des diverses vocations et des différents ministères du Peuple de Dieu qui ont participé comme fidèles «disciples missionnaires» dans le discernement des défis et des orientations pastorales; pour cela, c'est aussi une expression prophétique.

2 CELAM. *Assemblée Ecclésiale d'Amérique Latine et des Caraïbes. Message au Peuple de Dieu*. Novembre 2021.

Les valeurs et les réussites de l'Assemblée Ecclésiale sont recueillies dans ce document; ses limites sont également les limites de l'Assemblée, comme tous les autres aspects de l'Église. C'est ainsi que ce texte a été reçu avec pleine gratitude par l'Assemblée extraordinaire du CELAM célébrée en juillet 2022.

Le chemin à suivre se présente comme «un espace significatif de rencontre et d'ouverture pour la transformation des structures ecclésiales et sociales afin de rafraîchir l'enthousiasme missionnaire et la proximité avec les plus pauvres et les exclus»³ en s'appuyant sur les traditions et les cultures du continent et cela pour traduire l'unique Évangile du Christ en une symphonie où chaque voix, chaque registre et chaque tonalité enrichit l'expérience d'être disciple-missionnaire.

Nous offrons le fruit de ce labeur au cœur tendre de la Vierge de Guadalupe, qui accompagne ce cheminement de l'Église à travers tout notre continent.

Mons. Miguel Cabrejos Vidarte, OFM
Président

Card. Odilo Pedro Scherer
Premier Viceprésident

Card. Leopoldo José Brenes
Deuxième Viceprésident

Mons. Rogelio Cabrera López
Président du Comité des Affaires Économiques

Mons. Jorge Eduardo Lozano
Secrétaire Général

3 *Ibid.*

INTRODUCTION GÉNÉRALE

L'Assemblée: une expérience inédite

*Je suis venu pour que vous ayez la Vie, la vie en abondance
(Jn 10, 10)*

*Et là est le défi fondamental que nous relevons:
démontrer la capacité de l'Église à promouvoir et à former
des disciples missionnaires qui répondent à la vocation reçue
et qui communiquent partout, au nom du déploiement de la gratitude et de la joie,
au nom de la rencontre avec Jésus Christ
Nous n'avons d'autre trésor que celui-là (DAP 14)*

*Au cours de ce processus, je demande à notre Seigneur que votre Assemblée
soit l'expression du «déploiement» de l'amour créatif de son Esprit
qui anime l'Église afin que, grâce à un processus de conversion pastorale,
elle soit chaque fois plus évangélisatrice et missionnaire.⁴*

1. Une expérience inédite, fruit du déploiement de l'Esprit

1. La première Assemblée Ecclésiale de l'Amérique Latine et des Caraïbes se déroule selon un processus en différentes étapes. Un des moments à souligner est celui du discernement et des propositions réalisé de façon à la fois présenteielle et virtuelle au Mexique du 21 au 28 novembre 2021. Le chemin parcouru jusqu'à aujourd'hui constitue une expérience inédite au sein de notre Église régionale puisque celle-ci s'est réalisée de façon

⁴ François, Message aux participants de l'Assemblée ecclésiale d'Amérique latine et des Caraïbes (15 octobre 2021). Acronyme : MP. Dans les chapitres, les documents sont cités avec les sigles ordonnés dans le tableau et avec le numéro du paragraphe respectif.

synodale. C'est réellement une étape marquante pour notre pérégrination pastorale, un processus qui dénote un avant et un après tout au long de notre cheminement et une contribution significative à l'Église universelle.

2. Tout comme la II Conférence célébrée à Medellín en 1968 qui avait accueilli l'Esprit et les enseignements du Concile Vatican II sur nos terres, cette Assemblée a été une des premières réceptions institutionnelles de la proposition synodale du Saint Père. Son but est de «raviver Aparecida», la conférence qui avait réaffirmé la rénovation conciliaire, et de progresser à la fois dans la réception de Vatican II et du magistère du Pape François. Le contexte a été marqué par la pandémie du Covid-19 avec ses conséquences létales et les restrictions sur la vie normale (hypervirtualité, manifestations accrues des inégalités structurelles, globalisation asymétrique et interculturalité croissante).
3. L'origine de cette Assemblée est singulière. En effet, quand les autorités du Conseil Épiscopal Latino-Américain, CELAM demandèrent au Pape une nouvelle Conférence Générale des évêques, le Pape leur proposa d'organiser une assemblée avec tous les représentants du Peuple de Dieu. Cette rencontre devait exprimer le sens de la foi des fidèles –*sensus fidei fidelium*– avec lequel l'Esprit oint les chrétiens.
4. C'est ainsi qu'un nouvel espace synodal est inauguré dans tout le continent, mettant au sein d'une ample synodalité ecclésiale, l'exercice de la collégialité épiscopale. Celle-ci, qui confirme dans la foi et préside dans la charité, articule de manière originale la communion entre les fidèles, les évêques, les églises locales, les Conférences Épiscopales et tous ensemble réunis autour de l'Évêque de l'Église de Rome.
5. L'Assemblée ouvre le processus synodal 2021-2023 que le Pape François a convoquée pour célébrer la XVIe Assemblée Ordinaire du Synode des Évêques dont le thème est «*Pour une Église synodale: communion, participation et mission*». Les annonces de ces deux rencontres se sont faites presque simultanément et les processus de préparation, consultation et écoute se sont entrelacés. Et donc, tout comme l'Église dans sa totalité a été convoquée en Synode, l'Église latino-américaine dans son ensemble a été convoquée en assemblée.
6. C'est dans ce contexte que s'est conçue *une assemblée en processus* ponctuée par différentes étapes qui sont encore en cours. Quant à notre itinéraire, trois phases ont été planifiées: une phase de consultation et d'écoute la plus

réceptive possible; la célébration de l'Assemblée avec des représentants de toute l'Église et une phase de synthèse, d'élaboration et de systématisation de ses orientations afin de les mettre en œuvre dans un proche futur. Après avoir défini les objectifs de chaque étape, deux documents ont été publiés: un *Documento para el camino* (Document pour le cheminement) qui rendait compte d'un itinéraire spirituel et liturgique pour accompagner ce processus et un autre document pour le discernement qui orientait la recherche commune dans l'Assemblée. Cette étape s'est réalisée de janvier à novembre 2021 et se poursuit maintenant avec la publication de ces réflexions et de ces Propositions pastorales.

7. L'objectif de ce texte, comme nous l'expliquerons plus avant, a pour objectif de recueillir, de synthétiser de façon créative, d'organiser théologiquement et de projeter pastoralement les fruits du processus vécu jusqu'à maintenant et de le prolonger à partir de l'écoute. Nous le présentons avec joie et humilité parce que nous croyons que notre Église, malgré ses limitations, est en train de vivre un *kairós*, une époque nouvelle de grâce que Dieu nous concède afin de renouveler notre amour pour Jésus et notre désir de le suivre avec une plus grande fidélité.

2. Un cheminement d'écoute réciproque

8. Le chemin parcouru a formellement commencé lors de l'Assemblée Ordinaire du CELAM de 2019 au cours de laquelle des lignes d'action ont été reçues, lesquelles sont devenues les bases du processus pour la Première Assemblée, et parmi lesquelles est proposé de se donner du temps pour réaliser une analyse et du discernement quant à la mission du CELAM⁵. Fidèles à ce mandat et convaincus de notre appel, nous avons adopté l'écoute de la voix de l'Esprit qui émane du saint Peuple de Dieu.
9. En réponse à la suggestion du Pape de «chercher de nouveaux chemins», le 29 février 2020 s'est initié un processus dont le but était de célébrer l'Assemblée Ecclésiale à la fin de cette même année. Le dynamisme du Synode Amazonien, l'Exhortation papale *Querida Amazonia* (Amazonie bien-aimée) et l'expérience de la Conférence Ecclésiale de l'Amazonie – CEAMA récemment créée, nous ont impulsés à nous concentrer sur la

5 CELAM, Document de renouvellement et de restructuration du CELAM (2 octobre 2021). Acronyme: DDR.

constitution d'une Église plus synodale. Quelques jours plus tard, a éclaté la pandémie qui a affecté le monde entier. Mais cela ne nous a pas découragés. L'initiative a été repoussée d'un an, pour novembre 2021, avec la conviction que cette expérience serait un signe prophétique, celui d'une Église vivante et proche de son peuple, qui loin de se cloîtrer en pleine crise, est présente, sème l'espérance et construit le futur.

10. Une question a orienté le discernement: ¿en tenant compte de la Ve Conférence de Aparecida, des signes de notre époque et du magistère du Pape François, quels sont les nouveaux défis pour notre Église? Dès le début, le but a été de faire mémoire reconnaissante pour les événements lors de Aparecida, de porter un regard contemplatif sur les réalités des peuples, de discerner de façon théologique les défis actuels et de renouveler le compromis afin que nos peuples aient une Vie pleine en Jésus-Christ en cheminant ensemble vers le Jubilé Guadalupano en 2031 et vers celui de la Rédemption en 2033.
11. Une commission des contenus s'est constituée pour définir le thème, *Nous sommes tous disciples missionnaires en sortie*, et a posé les bases pour élaborer le *Documento para el Camino*⁶. Ce document propose un itinéraire spirituel orienté par la méthode de voir, juger et agir. Le 24 janvier 2021, l'Assemblée a été présentée. Le message du Pape a invité à cheminer en restant à l'écoute des peuples. Il a exhorté à ce que nous nous écoutions mutuellement et à rester à l'écoute des clameurs de nos frères et sœurs les plus pauvres et oubliés. Il nous a dit: «Cette Assemblée se doit d'être proche du peuple, n'oubliez pas que nous appartenons tous au Peuple de Dieu... l'Église se donne en partageant le pain, l'Église se donne à tous sans aucune exclusion et une Assemblée Ecclésiale en est le signe, celle d'une Église sans exclusion».⁷
12. Pour honorer cette invitation, un processus de participation sans précédent s'est réalisé entre avril et août 2021 ; plus de 70.000 personnes y ont participé formellement de façon autant individuelle que communautaire et répartis en forum thématiques. Cette expérience est inédite, et bien qu'elle ait présenté certaines limitations, elle a eu de larges répercussions et

6 CELAM, Document pour la route. Première Assemblée ecclésiale d'Amérique latine et des Caraïbes (2021). Acronyme : DPC.

7 François, Message aux participants à l'Assemblée ecclésiale d'Amérique latine et des Caraïbes (15 octobre 2021).

a ouvert un espace d'écoute à tous ceux qui en sont habituellement exclus. Pour beaucoup discerner de façon communautaire, s'écouter mutuellement et écouter unis à l'Esprit a été enrichissant.

13. Lors de cette étape, nous ne sommes pas simplement tenus à collecter des données mais sous la lumière de la foi, s'est constitué un regard participatif et contemplatif de nos peuples et des communautés ecclésiales, ce qui a permis d'identifier la présence de Dieu au sein de l'histoire. C'est ainsi qu'une importante synthèse narrative de l'écoute⁸ accompagnée d'un Itinéraire spirituel ont été rédigés.
14. En reprenant les voix qui se sont exprimées, le *Documento para el discernamiento Comunitario*⁹ a été réalisé: il reprend les contributions, formule des questions afin de dialoguer et de discerner, mobilise une participation active en vue d'«une Assemblée pour raviver l'esprit de Aparecida» (DDC 11-29) et invite à être «pèlerins amoureux de l'Évangile, ouverts aux surprises de l'Esprit»¹⁰.

3. La première Assemblée Ecclésiale

15. L'étape de rencontre et de discernement avec les délégués des Conférences Épiscopales et les invités spéciaux s'est célébrée du 21 au 28 novembre 2021. La participation de 1.104 représentants de différents charismes, ministères, âges, situations, cultures et régions s'est déroulée de façon autant présente que virtuelle: y ont participé 428 laïques et laïcs (39%), 160 religieuses et religieux (15%), 264 prêtres et diacres (24%), 233 évêques (21%), 10 cardinaux (1%). Il y a eu également des migrants hispano-américains, des invités des Églises des États-Unis et du Canada ainsi que des représentants des peuples originaires. Il va sans dire que la diversité humaine, géographique, sociale, culturelle et ecclésiale a été très ample¹¹.

8 CELAM, Document de Synthèse Narrative. A l'écoute de la première Assemblée ecclésiale pour l'Amérique latine et les Caraïbes. Voix du peuple de Dieu (1er octobre 2021). Acronyme : SN. Il est cité par ses pages, pas par des numéros de paragraphes.

9 CELAM, Document pour le discernement communautaire de la première Assemblée ecclésiale d'Amérique latine et Caraïbes (2021). Acronyme : DDC.

10 François, Homélie de la Sainte Messe d'ouverture du Synode des Évêques (10 octobre 2021).

11 CELAM, Rapport de synthèse de la première Assemblée ecclésiale d'Amérique latine et des Caraïbes, « Nous sommes tous disciples missionnaires sortants », Bogotá, CELAM, 2022.

16. Le dimanche 21 novembre, l'Assemblée s'est ouverte avec la célébration de l'Eucharistie dans le Sanctuaire de Guadalupe. Le jour suivant, les délibérations sous la lumière de la Parole ont commencé et chaque jour, elles se sont réalisées autour d'un thème particulier: «La centralité de Jésus-Christ et de sa Parole dans notre action pastorale», «La conversion pastorale intégrale et les quatre rêves prophétiques», «L'Église en sortie missionnaire par le déploiement de l'Esprit», «De l'Assemblée Ecclésiale de l'Amérique Latine et des Caraïbes vers le Synode de la synodalité» et «Témoignages sur la Synodalité du peuple de Dieu».
17. Le message, que l'Évêque de Rome avait envoyé aux participants, est devenu un texte inspirateur de la communion et de la réflexion, de même qu'il a instruit ce texte post-Assemblée. Ceci nous a rappelé que le dynamisme des assemblées ecclésiales s'ancre dans le processus d'écoute, de dialogue et de discernement. De plus, l'appel de Aparecida pour devenir disciples missionnaires de Jésus-Christ a accompagné les prières et les tâches. Au cours de ces journées, nous avons appris que l'Église synodale est une Église pèlerine dans la foi, l'espérance et la charité.
18. Nous, les participants, avons senti que, malgré nos limitations et nos distances, nous avons cheminé ensemble en reconnaissant notre diversité polyédrique dans la communion, unis dans le corps du Christ. En partageant l'écoute de la Parole et la fraction du Pain, nos cœurs discipulaires et missionnaires se réjouissaient avec la Présence du Seigneur. L'itinéraire de l'Esprit, tracé chaque journée et avec chaque célébration, nous a amené à accueillir la réalité telle qu'elle se présente, à discerner ce que Dieu nous demande et à aspirer à nous consacrer entièrement avec des cœurs reconnaissants et généreux.
19. Les groupes de discernement, qui se sont constitués de façon virtuelle depuis une plateforme digitale, ont réalisé un chemin de réflexion les invitant à passer du «je» au «tu» et du «tu» au «nous». Chaque groupe était constitué de personnes représentant différents âges, d'états de vie et de pays. Le début de cet itinéraire a été tout d'abord marqué par un échange sur les douleurs et les espoirs de leurs peuples et de leurs Églises particulières. Les pas suivants ont consisté à réunir les défis, définir les orientations pastorales et établir les priorités. Ce discernement s'appuie sur une profonde disposition intérieure marquée par la prière partagée, le sens de l'Église et la recherche d'accords promus par l'Esprit. Les propositions formulées ont été collectées par une commission de systématisation qui les a catégorisées et unifiées selon les thèmes et leurs points communs, en prenant

soin que toutes soient formulées. Puis, les membres de l'Équipe de réflexion ont procédé à une deuxième révision afin de compléter la synthèse, enfin un groupe de collaborateurs a repris les différents apports pour rédiger le Message du Peuple de l'Amérique Latine et des Caraïbes.

20. Les premières évaluations ont révélé des aspects positifs de cette expérience synodale: l'ample conformation et la représentation authentique des divers secteurs du Peuple de Dieu, la transparence tout au long du processus –en particulier quant à la communication des résultats des voix et des contributions de l'Écoute - , l'effort pour stimuler une participation active et le discernement communautaire au sein des groupes, la spiritualité qui a imprégné toutes les étapes et la possibilité de relier cette expérience au processus synodal de l'Église universelle.
21. Néanmoins, certains aspects négatifs sont à déplorer puisqu'ils ont entravé le plein accomplissement des attentes: l'implication des voix de beaucoup de participants a été partielle; les délégations de chaque pays n'ont pu être toutes prises en compte de façon plus effective pour rendre compte de l'amplitude et de la diversité de l'Église; un certain manque de préparation plus minutieuse de la part des assistants à l'Assemblée puisque le Document préparatoire a été reçu en retard; le fonctionnement de la plateforme technologique et une certaine complexité quant à l'organisation interne ont généré des difficultés au sein des groupes de travail; la façon dont a été conformée l'Assemblée n'a pas reflété les taux d'écoute, en particulier celle des femmes et des jeunes; et enfin, on a pu observer quelques manifestations de cléricalisme.
22. L'Assemblée a eu deux moments de clôture. Le samedi 27 novembre, une fois établies les Propositions Pastorales, les travaux se sont terminés par la lecture du Message au Peuple de l'Amérique Latine et des Caraïbes, étant entendu qu'il s'agissait d'un envoi missionnaire ouvert et actualisé mais non d'une conclusion définitive. Le dimanche 28, nous avons participé à la célébration de l'Eucharistie de la fête du Christ Roi dans la Basilique de Notre-Dame de Guadalupe et à la consécration à Marie, la première disciple missionnaire.
23. Ce que nous avons partagé nous permettra de poursuivre, avec toute l'Église, le cheminement sur le sentier du Synode pour la Synodalité, de consolider ce qui s'est réalisé durant la rénovation et la restructuration du CELAM, et de fixer des objectifs pastoraux pour la prochaine décennie qui

célébrera les Jubilés 2031/33. C'est pourquoi nous désirons impulser avec vigueur notre mission salvifique intégrale, découvrir de nouveaux chemins pour suivre Jésus avec fidélité et transmettre la joie de l'Évangile.

4. Un nouveau document aux perspectives pastorales

24. Le but de ce texte est de partager avec les différents membres du Peuple de Dieu les grandes lignes pastorales discernées au cours de l'Assemblée afin d'orienter la future action évangélisatrice. Au cours de notre brève rencontre, il a été décidé de ne pas élaborer un document afin de pouvoir recueillir les fruits du processus partagé tout comme ceux du discernement réalisé en communion, lesquels rendent compte des défis et des orientations.
25. L'autorité de ce texte provient de trois instances mutuellement liées de notre Église régionale. D'une part, le cadre ecclésial qui a le courage et le crédit de toute l'Assemblée qui a discerné avec le sens de la foi – *sensus fidei*- et a approuvé avec amour pastoral ses grandes orientations. D'autre part, au niveau institutionnel, l'autorité de ce texte provient du fait qu'il reprend les conclusions issues d'une Assemblée convoquée et organisée par le CELAM dont la présidence a établi la manière de l'élaborer. Il a été analysé, complété et approuvé par les représentants des Conférences Episcopales réunis en Assemblée extraordinaire en juillet 2022. Ceci le différencie des documents magistériels des Conférences Générales de l'Épiscopat Latino-américain et Caribéen. Enfin, au niveau théologique, il a été nourri par le soutien et les assises de l'Équipe de Réflexion Théologique laquelle pendant six mois a étudié et assimilé la documentation et les interventions en approfondissant et systématisant ses contenus, et en organisant et envisageant ses propositions évangélisatrices.
26. Le noyau thématique de ce nouveau texte se voit contenu dans son titre, *Vers une Église synodale en sortie vers les périphéries*. Une triple inspiration y est reprise et actualisée: le thème de Aparecida – Disciples et missionnaires de Jésus-Christ pour qu'en Lui nos peuples aient la Vie -; le magistère du Pape François, incarné dans deux importantes formulations: «*Nous sommes tous disciples missionnaires*» (EG 120) et «*la synodalité est la dimension constitutive de l'Église*»¹² et la devise de l'Assemblée, «*Nous sommes tous disciples missionnaires*

12 Pape François, Discours à la Commémoration du 50e Anniversaire de l'Institution du Synode des Evêques (17 octobre 2015): AAS 107 (2015) 1139-1140. Acronyme : DCA.

en sortie». Le sous-titre renvoie au fait que le contenu principal développe les *Propositions Pastorales depuis la Première Assemblée Ecclésiale de l'Amérique Latine et des Caraïbes*

27. La devise de notre réflexion reprend un verset de l'Évangile selon Saint Jean qui a été utilisé lors de Aparecida et qui a été cité plusieurs fois au cours du processus de l'Assemblée: «*Je suis venu pour que vous ayez Vie, et vie en abondance*». «Vie» est une notion salvifique: c'est la salvation que le Christ nous donne et qui nous accompagnera lors du Jubilé de la Rédemption en 2033. Il embrasse le caractère vital de la culture de nos peuples, la lutte pour la dignité des personnes et le désir de bonheur chez les plus jeunes. Il exprime aussi la vie nouvelle, digne, profondément chrétienne et pleinement humaine, qui se reçoit grâce à la foi: «Dieu nous a donné la Vie éternelle et cette vie est en son Fils» (1 Jn5, 11). Il reflète le déploiement vital de l'Esprit Saint, Seigneur et Vivificateur, et la plénitude du Royaume de Dieu qui est Royaume de vie pour tous. Il est bon de rappeler que «déploiement» recouvre deux significations, l'une négative et l'autre positive. La première signale une démesure qui transgresse les normes, rompt les limites. Démesure qui produit soit des excès lesquels blessent la dignité humaine, soit des débordements explosifs. Dans notre cas, «déploiement» est entendu dans le sens positif, celui de l'abondance qui transcende, comme nous l'expliquerons plus avant.
28. La structure du texte correspond à la méthode *voir, juger, agir*, mise en œuvre durant la Constitution *Gaudium et spes* du Vatican II et dans les Documents de Medellin en notre Église. Au cours des trois dernières années, ces trois actions, liées de façon circulaire, ont acquis de nouvelles nuances avec l'introduction de verbes complémentaires tels que contempler et écouter pour le voir historique, illuminer et discerner pour le juger théologique, orienter et impulser pour l'agir pastoral. À ces nuances, nous introduisons ici les trois attitudes soulignées par le Pape François dans son Message à l'Assemblée Ecclésiale: «écoute» des voix de l'Esprit sur le chemin du Peuple de Dieu, «discernement» à la lumière de l'Évangile et de l'enseignement de l'Église, «déploiement» créatif pour de nouveaux chemins pastoraux vers le futur. Ce schéma tripartite permet d'inclure des faits et des paroles - également des textes écrits- relatifs au processus vécu en 2021 et à l'échange réalisé par l'Équipe de Réflexion Théologique pour élaborer ce texte.
29. La principale source de ce texte est la Parole de Dieu écrite et vécue au sein de Peuple de Dieu. Les citations des Écritures Sacrées sont prises de la *Bible*

de l'Église en Amérique. On y reprend aussi les enseignements du magistère du Concile Vatican II et ceux des derniers Papes. On y retrouve en particulier les documents du Pape François et ceux de l'Épiscopat latino-américain et caribéen dont le *Document Conclusif de Aparecida*. On y cite également le document de la Commission Théologique internationale, *La Synodalité dans la vie et dans la mission de l'Église*. Tous les documents rédigés en 2021 pour le cheminement de l'Assemblée sont utilisés comme sources.

30. Les textes bibliques et magistériels sont cités entre parenthèses, sans recourir aux notes de bas de page. Désirant intégrer la plupart des apports, des énonciations orales produites lors de l'Écoute et de l'Assemblée sont fidèlement reprises entre guillemets mais sans en mentionner les auteurs. L'abondance de citations avec la référence aux sigles des sources peut présenter certaines difficultés à la lecture, mais elles signifient une certaine fidélité quant au chemin parcouru. Les seules notes qui réfèrent aux éditions de ses sources, se trouvent dans cette Introduction. Tous les documents sont nommés conformément à ce qui est indiqué dans la liste des sigles.
31. Quant au contenu, le premier chapitre, *Signes des temps dans la vie de nos peuples*, rend compte de l'écoute de différentes voix et le regard sur certaines réalités de nos peuples et de notre Église régionale. Étant donné que les thèmes sont nombreux- et donc ne peuvent être tous analysés- et que de plus, ils sont liés, nous tâchons ici de systématiser le vécu de façon à être le plus fidèle possible quant à ce qu'il s'est dit et ce qu'il s'est vu, et en y apportant clarté et cohérence. L'objectif n'est pas de collecter des données ni d'analyser des aspects mais d'ausculter certains signes de notre temps et de découvrir la présence de Dieu dans l'histoire. Notre volonté est de les observer avec les yeux de la foi (cf. DAp 19) pour nous laisser interpeler par le Seigneur et reconnaître de nouveaux chemins.
32. Le second chapitre s'intitule *une Église synodale et missionnaire au service de la Vie pleine*. Il offre des apports pour discerner le premier chapitre en se concentrant sur les défis et permet d'offrir les assises du troisième chapitre qui organise les orientations. Il assume cette articulation grâce à une méditation théologique, pastorale, spirituelle, fidèle et créative, méditation qui reprend les lignes principales partagées de différentes façons au cours de l'Assemblée, des conférenciers aux groupes. Ce chapitre vise à ordonner l'ensemble du texte, rendre compte des nouveautés de l'Assemblée en tant qu'évènement synodal inédit; illuminer le discernement avec la Parole méditée au sein du Peuple de Dieu et offrir quelques échos des voix de l'Esprit

d'aujourd'hui. Il prétend, en harmonie avec le vécu et le célébré, partager des réflexions illuminatrices qui relient les thèmes sur la synodalité, sur la mission et sur la fraternité dans la communauté des disciples missionnaires en nous invitant à une permanente conversion.

33. Le troisième chapitre intitulé *Déploiement créatif pour les nouveaux chemins à parcourir*, revêt un caractère absolument pastoral. Son objectif est de présenter de nouveaux chemins évangélisateurs que le déploiement créatif de l'Esprit inspire dans nos Églises. Il formule, élabore et systématise les orientations pastorales nées du discernement communautaire de l'Assemblée Ecclésiale. Il prend comme point de départ les 231 défis élaborés par les groupes lors de la deuxième journée et recueillis dans la synthèse 41, dont 12 ont été choisis comme prioritaires lors de l'Assemblée. Ces propositions sont agencées à partir de six dimensions de l'action évangélisatrice: kérygmaticque et missionnaire; prophétique et formatrice; spirituelle, liturgique et sacramental; synodale et participative; socio-transformatrice; et, écologique. Chacune d'elles renvoie aux principales orientations pastorales et énonce de grandes lignes d'action. Cependant, ces dimensions ne recouvrent pas tous les domaines pastoraux, elles ne correspondent qu'à celles que l'Assemblée a adoptées.

5. Un futur plus synodal

34. La synodalité constitue et exprime l'Église comme Peuple de Dieu en chemin et assemblée convoquée en communion. Durant cette expérience inédite, nous avons vécu ces deux aspects. La Première Assemblée est un moment intense de communion ecclésiale inscrite dans le cadre du cheminement synodal qui l'avait précédée et qui aujourd'hui l'accompagne encore. Au cours de cette nouvelle étape du processus que nous empruntons – phase de synthèse, de réception et de mise en œuvre de ses orientations pastorales –, nous continuons à cheminer ensemble en tant qu'Église latino-américaine et caribéenne.
35. Ce que nous réalisons est une forme concrète de vivre la synodalité comme communion missionnaire dans l'histoire. Dans son récent message lors de la réunion plénière de la Pontificale Commission pour l'Amérique Latine, le Pape a dit: «L'Église est 'un peuple réuni en vertu de l'unité du Père et du Fils et de l'Esprit Saint' [LG 4]. De là, dans la réalité que nous nommons «synodalité», nous pouvons situer le point où converge de manière

mystérieuse mais réelle la Trinité dans l'histoire. C'est pourquoi le mot 'synodalité' ne désigne pas une méthode plus ou moins démocratique, et encore moins une façon d'être 'populiste' de l'Église. Ces désignations sont des faux-sens. La synodalité n'est pas non plus une mode organisationnelle ni un projet de réinvention humaine du Peuple de Dieu. La synodalité est la dimension dynamique, la dimension historique de la communion ecclésiale fondée par la communion trinitaire, et c'est en appréciant simultanément le *sensus fidei* de tout le saint peuple fidèle à Dieu, la collégialité apostolique et l'unité avec le Successeur de Pierre que la conversion et la réforme de l'Église à tous les niveaux doivent se mouvoir».¹³

36. Notre Église régionale a les horizons ouverts et se doit d'avancer dans un processus qui ne termine pas et qui va de l'avant. Durant cette étape de dévolution, d'appropriation et de mise en œuvre des orientations pastorales, le CELAM continue d'accompagner les Conférences Episcopales et à d'autres instances pastorales avec l'organisation de la phase continentale du processus synodal orienté vers l'assemblée: «Pour une Église synodale: communion, participation, mission».
37. Dans son message au Peuple d'Amérique Latine et des Caraïbes, L'Assemblée a reconnu que la Vierge de Guadalupe accompagne avec sa tendresse de mère le cheminement de notre Église. Notre-Dame de Tepeyac nous montre le visage et le regard de son Fils, Jésus, et nous accompagne sur ce chemin pastoral. De façon filiale, nous lui demandons qu'elle nous dise ce dont Dieu rêve et ce qu'il désire pour son Église dans notre région ; et nous lui présentons, comme une prière, l'offrande du chemin parcouru.

13 François, Synodalité et Communion. Message vidéo à l'occasion de l'Assemblée plénière de la Commission pontificale pour l'Amérique Latine (24/05-27/2022).



Parte I



SIGNES DE NOTRE TEMPS QUI NOUS INTERPELLENT ET NOUS ENCOURAGENT

38. Cheminer ensemble comme disciples missionnaires de Jésus nous invite à contempler, à écouter et à reconnaître la présence et la volonté de Dieu au sein de la réalité que nous vivons. C'est pourquoi nous devons prêter une attention toute particulière aux signes des temps et tenir en alerte notre ouïe et notre cœur. Dans son message aux participants de l'Église Ecclésiale, le Pape François a demandé que soit prise en compte la parole «écoute» unie à celles de «dialogue» et de «discernement» puisque celles-ci lui confère un dynamisme singulier. C'est ainsi que tout au long du processus, un effort soutenu a été fait pour «écouter la voix de Dieu, et même écouter avec Lui la clameur du peuple, et écouter le peuple jusqu'à respirer en lui la volonté que Dieu nous sollicite» (EC 6).
39. Dans ce chapitre, nous nous bornons seulement à présenter quelques réalités qui nous interpellent et nous encouragent de manière particulière. Après une introduction sur l'écoute et le discernement, suivie d'une lecture de la pandémie du Covid-19 en tant que marqueur pour le changement d'époque, deux sections sont développées. La première se réfère aux différents aspects significatifs de la réalité de nos peuples selon le schéma de Aparecida (cf. DAp 33-100), puis on y propose de relever certains sujets émergents. La seconde se concentre sur l'examen de certains aspects critiques de la vie ecclésiale qui seront repris dans les sections suivantes. Dans ces deux sections, se profilent des lumières et des ombres, des signes de mort et de vie. Cela s'illustre en citant beaucoup de témoignages et de voix correspondant à l'étape d'écoute et de l'Assemblée Ecclésiale.

Quelques questions initiales

40. Le processus de voir et d'écouter produit par L'Assemblée a permis à plusieurs secteurs du Peuple de Dieu de la région d'analyser certaines réalités de nos sociétés, de contempler divers aspects de la vie de l'Église et de découvrir différents signes de notre temps à partir de l'expérience quotidienne. Les documents antécédents ont rendu compte de beaucoup de situations qui nous affligent, tel que le manque de travail, la croissante violence, la crise de l'éducation, un futur incertain. Etant donné qu'il s'agit d'un processus très long et avec une multitude de voix, nous nous concentrons seulement sur les signes les plus notables.
41. Selon la tradition biblique, l'écoute «est le chemin de rencontre avec Dieu» (DDC 30). Saint Paul nous enseigne que «la foi vient de l'écoute» (Rom 10,17). Dieu nous donne la foi pour accueillir sa Parole et pour «participer au dialogue qui permet de découvrir son action dans l'histoire, d'interpréter le temps présent et d'apporter des réponses d'amour qui créent la vie à chaque moment que nous vivons» (DDC 30). La synodalité «s'abreuve de cette tradition» et confirme que l'écoute est le principal et inéluctable élément «pour chercher et trouver la volonté de Dieu» (DDC 30) au niveau personnel et communautaire.
42. La Constitution pastorale *Gaudium et Spes* du Concile Vatican II souligne que pour l'Église, discerner «minutieusement les signes des temps et les interpréter à la lumière de l'Évangile» (GS 4) n'est pas quelque chose d'optionnel mais un devoir. L'évènement de Aparecida a été étroitement lié à l'appel pour assumer une attitude de constante conversion pastorale (cf. DAp 2, 29). Ces signes sont des défis pour la vie et la mission de l'Église. Nous avons seulement choisi ceux qui ont été le plus souvent nommés et commentés au cours du processus d'écoute et qui ont inspiré la formulation des Propositions pastorales.
43. Aparecida a montré que nos peuples vivent une réalité marquée par de grands changements qui affectent nos vies et ont des conséquences globales. En 2015, face à la dévastation de l'environnement, le Pape François dans son encyclique *Laudato Si*, a convié tous les habitants de la planète à assumer leur responsabilité pour prendre soin de la maison commune. Le Synode Amazonien célébré en 2019 nous a invités à ouvrir de nouveaux chemins pour l'Église et pour une écologie intégrale, proposition issue d'une conversation pastorale, culturelle, écologique et synodale. L'Assemblée Ecclésiale poursuit ce chemin en y incorporant de nouveaux défis qui, au cours de ces dernières années, sont devenus l'objet de devoir évangéliste de l'Église.

La pandémie, un marqueur pour le changement d'époque

44. La pandémie du Covid-19, annoncée par l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS) le 11 mars 2020, a accru les niveaux de pauvreté sans égal au vue des précédentes décennies, tel que l'a démontré en 2021 la Commission Économique pour l'Amérique Latine (CEPAL) et que le Document pour la Rénovation du CELAM a documenté (cf. DDR 23-30). De nombreuses personnes vivant dans la pauvreté ont été contaminées à cause de la précarité de leur lieu de vie et des possibilités extrêmement limitées pour recevoir des soins. Ceci a révélé les déficiences des systèmes de santé publique des pays de notre région et la charge à laquelle les femmes ont été et sont soumises pour mener à bien la quantité de tâches liées aux soins.
45. Lors du processus d'écoute, plusieurs voix de participants ont fait remarquer combien l'émergence sanitaire et toutes ses séquelles se sont révélées contradictoires. D'un côté, pour certains, «la pandémie a obligé à l'isolement et a causé des morts» «elle a tout changé et nous a obligés à tout remettre en question». D'autres insistent sur la douleur vécue, l'incertitude, l'angoisse, la perte de la présentialité et plus concrètement, l'éloignement de toute participation physique à l'Eucharistie et à toute vie communautaire (cf. DDC 41). Comme beaucoup l'ont souligné, la pandémie a causé «d'innombrables deuils non finalisés de personnes qui en étaient mortes et dont la majorité des familles n'ont pas pu réellement faire leur deuil» (SN p13).
46. De l'autre, la pandémie a révélé «l'énorme capacité des communautés et des personnes pour se réinventer afin de s'adapter de façon efficace pour affronter les besoins et les nouvelles variables pour agir» (DDC 44). La pandémie «nous a changé le rythme de vie, elle nous a fait prendre conscience du soin et de la responsabilité envers autrui, par exemple en étant solidaires des personnes vulnérables». Certains ont aussi signalé que la pandémie nous avait transformés «quant à la façon de faire les choses et de voir la vie. Nous avons appris à donner plus d'importance à la famille, aux amis et à distinguer ce qui est réellement essentiel et nécessaire dans nos vies» (SN p.13). La pandémie, pour avoir ébranlé toutes les dimensions de l'existence, a été une réalité transversale à tous les signes de notre temps.

I. Aspects importants de la réalité de nos peuples

La vie quotidienne de nos peuples est conformée de plusieurs facteurs aussi bien positifs que négatifs. Au cours du processus d'écoute, certaines situations critiques de la réalité qui touchent particulièrement la population de la région et ses attentes pour un meilleur futur, ont été prises en compte.

1. Cadre socioéconomique: profondes inégalités

47. Le système socioéconomique dominant en Amérique Latine et dans les Caraïbes est responsable des nombreuses victimes à cause des injustices, de la marginalisation et de l'exclusion sociale qui empêchent ces personnes d'accéder aux conditions d'une vie digne. Beaucoup ont été exclus de nos sociétés, abandonnés à leur sort. Or, durant la pandémie, le nombre de personnes qui par manque de ressources économiques, ont perdu leur maison, sont réduites à vivre dans les rues. Le modèle économique qui privilégie le marché au détriment des personnes et des familles, nie les valeurs et les principes éthiques, rejette sa fonction régulatrice, empêche que les institutions sociales et étatiques ayant un droit de regard efficace sur la pratique éthique se consolident.
48. Dans nos sociétés règne un système économique dont «la logique est l'efficacité et l'immédiateté» (LS 181), qui tend à tout convertir en marchandise et pour qui seul compte le maximum de profits sans aucune considération pour les coûts humains, sociaux et environnementaux. Ce système a généré des brèches d'inégalité chaque fois plus profondes et irrémédiables entre, d'un côté, les petits groupes de personnes qui ont le pouvoir d'influencer les politiques publiques, et de l'autre, le reste de la population qui n'a pas accès aux biens vitaux et est privée des conditions d'une vie digne. Lors du processus d'écoute, «cette culture de la logique du marché au détriment d'une culture fraternelle et écologique» (SN p.16).
49. Comme le démontrent des études réalisées par des institutions internationales, la pandémie a encore plus augmenté les inégalités. À cause de la crise sociale et sanitaire qui a explosé, le nombre de personnes qui en Amérique Latine et dans les Caraïbes vivent dans une pauvreté extrême a atteint 81 à 86 millions, devenant ainsi la région la plus vulnérable du monde. Dans son rapport de 2022, la CEPAL parle d'une régression de presque 30 ans pour la lutte contre la pauvreté. Selon L'Organisation des Nations Unies pour l'Alimentation et l'Agriculture (FAO) et le Programme

Mondial des Aliments (PMA), 12,7 millions de personnes en Amérique Latine et dans les Caraïbes souffrent de la faim, principalement dans cinq pays d'Amérique Centrale et des Caraïbes: le Salvador, le Guatemala, le Honduras, le Nicaragua et Haïti. Haïti est le pays souffrant de la plus grave crise alimentaire de la région.

50. L'inégalité sape les processus démocratiques et sociaux puisqu'elle détruit le tissu social et génère des violences. Elle n'atteint pas de la même façon tous les groupes de personnes exclues: les femmes pauvres, les paysannes et les indigènes supportent des conditions de vie plus dures que leurs congénères masculins. Une caractéristique commune à la plupart de nos pays est la violence institutionnalisée, celle organisée par les bandes criminelles et celle provoquée par les inégalités socioéconomiques. Tel qu'il a été souligné durant l'écoute, sans les incontournables changements économiques pour gommer les inégalités, «étant donné que la violence s'est déjà accrue de façon exponentielle, elle contaminera tous les niveaux (famille, social, politique, économique)» (SN p.17).
51. Les victimes de ce système sont les plus pauvres d'entre les pauvres, les marginalisés qui n'ont pas accès à la terre, n'ont ni toit ni travail. La plupart du temps, la réponse des États aux justes revendications est l'utilisation de la force publique pour les réprimer. Dans certains pays, les assassinats sélectifs de leaders communautaires et sociaux, la destruction de leurs modes de production, la militarisation de vastes territoires et une criminalisation injustifiée de leurs organisations sociales est monnaie courante. Cela se produit en particulier en Amazonie et dans beaucoup d'autres régions touchées par l'extractivisme et la contamination de l'environnement; «la déprédation du territoire s'accompagne de sang innocent versé et de la criminalisation de leurs défenseurs» (SA DF 67), de la dévastation de la terre et de ses écosystèmes et de la violation des droits des communautés et de leurs peuples. L'Amérique Latine occupe la première place quant aux assassinats des défenseurs des causes environnementales.
52. L'exigence des groupes minoritaires d'être considérés comme interlocuteurs et acteurs dans les processus qui affectent leurs conditions de vie et leur futur est un signe de notre temps. «Votre voix, vos espoirs, et vos appréhensions devraient être la voix la plus puissante quelle que soit la table de dialogue» (QAm 26). Ils revendiquent une place centrale pour leurs propositions sur la question «comment imaginez-vous pour vous et vos enfants le bien vivre?» (QAm 26). Ceci n'est pas seulement valide pour l'Amazonie mais également pour bien d'autres espaces de marginalisation et d'exclusion dans les zones urbaines et rurales.

53. Les pauvres des peuples et les peuples pauvres demandent à vivre avec dignité et ils continueront d'exiger leur droit à être reconnus en tant que sujets essentiels de transformation social et ecclésiale. Il leur a été confié la semence de vie d'un mouvement de solidarité universelle destiné à transformer l'histoire. Écouter leurs clameurs est osé aussi écouter leur sagesse.

2. Cadre sociopolitique: fragilité de nos démocraties

54. L'un des domaines importants pour le développement des peuples est celui de la démocratie qui régit le système de coexistence politique dans la plupart de nos républiques. Lors de Aparecida, on a reconnu l'existence d'«un certain progrès démocratique qui se reflète durant différents processus électoraux» (DAp 74). Néanmoins, aujourd'hui, le pouvoir politique adopte le plus souvent une attitude autoritaire représentée par des régimes néopopulistes aux nuances idéologiques variées qui ont à la fois exploité le discrédit des institutions publiques de l'État et navigué dans la détresse populaire. Dans nos pays, la démocratie est qualifiée de «fragile» et dans certains cas, il y a une véritable crise démocratique.
55. Cette réalité a été causée par un appauvrissement éthique des pratiques politiques et de la gestion gouvernementale. On observe une corruption qui se ramifie à différents niveaux. Cela se manifeste parmi les grandes puissances commerciales qui s'approprient des finances publiques et par «l'achat de consciences» par des représentants du pouvoir politique et économique, et chaque fois plus souvent, par des trafiquants de drogue.
56. Comme il en ressort du processus d'écoute, cette déplorable crise éthique au sein des institutions étatiques et gouvernementales, liée au fait que pour les gouvernements, la dignité humaine ne semble plus être une priorité, a provoqué de flagrantes violations des droits de l'Homme. «Certains parlements ou congrès législatifs approuvent des lois injustes transgressant les droits de l'Homme et la volonté populaire» (DAp 79). Cela engendre «la perte de légitimité des institutions publiques, des dirigeants politiques et des systèmes de justice, sans que cela ne fasse apparaître des personnalités démocratiques exemplaires qui au lieu de favoriser les intérêts particuliers, promeuvent une culture de la rencontre et la construction du bien commun». (DDC 67-68).
57. Cependant, un signe d'espoir est «le réveil de l'indignation des jeunes face à la corruption qui font preuve d'une grande capacité de réponse mobilisatrice. Cela prouve un grand degré de conscience chez ces jeunes» (SN p.162). Un

autre signe positif est l'apparition d'organisations, de mouvements et de réseaux à des fins sociales. «Dans notre Amérique Latine et des Caraïbes, de nouvelles formes d'articulation et de recherche de rencontre en faveur de revendications sociales et de droit à la participation voient le jour. Un exemple de ces expériences est celui des mouvements populaires pour la construction d'une démocratie participative qui respectera la dignité humaine, la nature grâce à une écologie intégrale et permettra d'obtenir les trois t: terre, toit et travail, auxquelles le Pape François avait fait référence comme étant des droits sacrés. (EG 199)». (DDC 72).

3. Cadre écologique: notre maison commune est en grand danger

58. Les évêques réunis lors de Aparecida ont désiré créer une plus grande conscience chez les peuples sur la réalité de l'Amérique Latine comme une région ayant «une des plus vastes biodiversités de la planète» (DAp 83). La nature est un «héritage gratuit» (DAp 471) et nous devons prendre soin d'elle avec gratitude et responsabilité. La Conférence de Aparecida avait également dénoncé que la terre a été dévastée et que l'eau est utilisée comme si elle était une marchandise négociable par les entreprises (DAp 84). Les évêques nous ont alertés sur la fonte progressive de l'Antarctique et de celle des glaciers dans plusieurs parties du monde dont ceux d'Amérique Latine. Ils nous ont aussi avertis des conséquences désastreuses du changement climatique (DAp 87) et de celles de l'exploitation débridée des richesses naturelles qui laisse «une étoile [...] de mort dans toute notre région» (DAp 473). Ils ont dénoncé le fait que «les populations traditionnelles ont été pratiquement exclues des décisions prises sur les richesses de la biodiversité et de la nature» (DAp 84) et que les plus vulnérables sont «les plus menacées par le développement déprédateur» (DAp 474).
59. Lors du processus d'écoute, beaucoup de participants qui habitent des zones détériorées par les grands projets extractivistes, ont partagé avec inquiétude que l'expansion de ces projets se fait à un rythme chaque fois plus effréné, la plupart du temps sans qu'une consultation préliminaire et informée ne se fasse. Et quand une consultation est menée, la plupart du temps, l'extraction se réalise sans respecter ni les normes ni les modalités prescrites par la loi.
60. Le terme «extractiviste» renvoie à «une tendance effrénée du système économique à convertir les biens de la nature en capital. Il s'agit d' 'extraire' le plus rapidement possible la plus grande quantité de matériaux pour les

transformer en matières premières et en intrants que l'industrie utilisera et transformera en produits [...], que d'autres commercialiseront, que la société consommera et qu'ensuite la nature recevra sous forme de déchets contaminants»¹⁴. De manière singulière, le terme réfère aussi aux activités illégales comme l'extraction non autorisée de l'or ou du bois noble.

61. Plusieurs voix durant l'écoute ont dénoncé les nombreux impacts négatifs causés par les activités extractives sur les écosystèmes et sur la santé de la population. Au cours des forums thématiques, elles ont alerté sur le fait que dans leurs zones, il y a «une urgence hydrique et qu'aucune revendication historique des communautés manifestée par le NON à la surexploitation minière n'est prise en compte» (SN p.201). Beaucoup d'activités minières provoquent de «graves conflits socio-environnementaux et d'impacts irréversibles sur la socio-biodiversité ainsi que sur les communautés avoisinantes» (SN p.201). Face à cette situation, les membres de communautés indigènes et d'afrodescendants ont demandé que l'Église «les accompagne sur le chemin qui défend la vie des peuples originaires et dénonce les abus causés sur la maison commune» (SN p.67). Certaines voix insistent pour que l'Église «ne soit pas indifférente, puisque celui qui regarde et n'agit pas, est complice» (SN p.67).
62. L'Amazonie est une des zones les plus touchées par l'extractivisme qui provoque une déforestation massive et accroît la perte de la biodiversité. C'est un signe alarmant de notre temps qui, de par la dégradation écologique progressive fait que plusieurs zones de cette région atteignent rapidement un stade de transformation de non-retour, et dont les conséquences sont désastreuses pour le climat régional et mondial. De même dans l'Aquifère Guarani comme dans d'autres endroits de notre région, la dégradation de la terre et les dommages environnementaux s'aggravent.
63. Le 28 février 2022, le Groupe Intergouvernemental des Experts sur le Changement Climatique (IPCC) a déclaré que «le changement climatique causé par l'être humain provoque une dangereuse dévastation généralisée de la nature qui menace la vie de milliers de personnes dans le monde entier».
64. Différentes contributions étayant le processus d'écoute ont attiré l'attention sur la considérable augmentation de personnes réfugiées et déplacées (SN p.27) à cause de la crise climatique qui provoque de plus en plus

14 Carte Pastorale du Conseil Épiscopal Latino-Américain, CELAM, *Disciples missionnaires, gardiens de la maison commune*, Bogotá 2018.

fréquemment des températures extrêmes, des sécheresses prolongées, des pluies intenses, des ouragans et des cyclones dévastateurs. Ces déplacements en constante augmentation à l'intérieur de chaque pays ou d'un pays à l'autre donnent lieu à de fortes tensions sociales, là où ces migrants arrivent. D'autre part, le manque de biens vitaux comme l'eau potable et/ou les aliments finissent par créer des conflits.

4. Cadre socioculturel: peuples, villes, migrants

65. La richesse et la diversité culturelle des peuples d'Amérique Latine et des Caraïbes est immense: communautés indigènes, afro-américaines, métisses, paysannes, urbaines et suburbaines (DAp 56). Malheureusement, cette merveilleuse mosaïque humaine de la diversité a souffert du changement d'époque marqué profondément par la crise culturelle. La globalisation tend à standardiser la culture selon un modèle dominant. Il s'agit d'une nouvelle colonisation qui impose des modèles artificiels, méprise les expressions locales et tend à imposer une culture uniformisée laquelle accentue l'autoréférence et débouche sur l'indifférence envers l'autre, qui est rejeté et dont on ne se sent pas responsable (DAp 46). Une culture du rejet s'étend: on ne considère plus l'être humain ni dans sa dignité de fils de Dieu ni comme un frère. Durant l'Assemblée Ecclésiale, une préoccupation s'est faite entendre: «l'indifférence des gens envers leur prochain, la méfiance, le manque d'amour nous font souffrir. Il semble que s'assujettir à l'autre est au goût du jour» (SN p.27).
66. Depuis les années 50, notre région vit un galopant développement d'urbanisation. L'Amérique Latine est la zone la plus urbanisée du monde avec 80% de sa population vivant dans les villes. 56 d'entre elles comptent plus d'un million d'habitants. Dans les nouvelles zones urbaines et suburbaines, des cultures émergentes avec leurs parlers et leurs symboles inédits continuent à se forger (DAp 510). Cependant, au sein des complexités, des inégalités, des angoisses et des souffrances, Dieu est présent dans les peuples, dans leur vie palpitante et dans les potentialités de leur ville. Partant de la foi, on peut affirmer que «Dieu vit dans la ville» (DAp 514), mais il faut le chercher et découvrir sa présence au sein des différents milieux et des réalités urbaines (DPC 27).
67. Les migrations massives sont une réalité structurelle de plus en plus généralisée et déchirante. Elles sont provoquées par le manque de travail, la violence généralisée, le désordre social, la persécution politique, l'absence

de futur et, comme nous l'avons déjà dit, la dévastation de l'environnement. Dans les pays caribéens et latino-américains, les flux migratoires ont augmenté intensifiant les échanges culturels. Aujourd'hui, dix millions de latino-américains et de caribéens vivent dans un pays où ils n'ont pas vu le jour. La migration forcée concerne des millions de personnes, mais plus particulièrement les plus vulnérables: les enfants, les adolescents et les personnes âgées exposées aux maladies et à la mort. De plus, pullulent les trafiquants de la mort, lesquels pratiquent la traite et le trafic d'êtres humains, les soumettant à diverses formes d'esclavage et de violence sexuelle, au travail ou de vol d'organes pour des transplants. Cette réalité est un défi pour les communautés ecclésiales des lieux de départ, de passage et d'accueil.

68. Néanmoins, comme l'avait dit Aparecida, nous ne pouvons pas nous limiter à une lecture pessimiste et combative des changements culturels, à une nostalgie peu critique d'un passé qui n'a pas été meilleur. Nous devons être capables de percevoir les aspects séculaires positifs, semences de processus humanisants et évangélisateurs, un signe d'espoir est «l'existence de personnes qui s'emploient à chercher d'autres chemins culturels vers un mode de vie plus supportable» (SN p.154). Beaucoup d'hommes et de femmes, disciples du Christ, se sont «fermement engagé pour une culture de la paix, du respect de la diversité social et ethnique, d'actions pour le bien commun en revendiquant une écologie intégrale et en fomentant la participation politique» (SN p.157).
69. La globalisation en tant que phénomène positif se retrouve dans le fait que nous pouvons être connectés de façon presque immédiate avec les personnes les plus éloignées; ainsi nous, les chrétiens, avons la possibilité de partager chaque message fraternel et humanisant que l'Église invite à recevoir au sein de chaque foyer. La foi de beaucoup de chrétiens peut passer les frontières et parvenir sans obstacles à chaque cœur» (SN p.71).
70. Un autre signe d'espoir est la manifestation de la reconnaissance de ce qui nous est intime et des affects. «La valeur essentielle de la personne se dessine [...], (et apparaît) comme valeur la simplicité et l'acceptation de la fragilité et de la petitesse de l'existence, avec une grande capacité et une grande vigueur qui ne peuvent être sous-estimées [...], une affirmation de la liberté personnelle et, donc, le besoin de remettre profondément en question ses propres convictions et ses choix» (DAp 52-53). «Le problème n'est pas la diversité mais la non-capacité de réunir l'ensemble de tous ces sens de la réalité en une compréhension qui les intègre et qui nous permette d'exercer la liberté avec discernement et responsabilité» (DPC 22).

71. La sensibilité des jeunes aux problèmes écologiques et sociaux ainsi que chaque fois plus de conscience pour les droits des femmes pour qu'elles participent activement dans la société, est un autre aspect qui nous apporte de l'espoir. Les distinctions machistes s'effaçant, nous pouvons constater, que dans les familles d'aujourd'hui, les hommes participent et jouissent de leur paternité et qu'ils partagent la responsabilité de l'éducation de leurs enfants.

5. Cadre religieux: la foi des peuples

72. Aparecida a mis en évidence que nos traditions culturelles ne se transmettent plus d'une génération à l'autre avec la même fluidité que dans le passé. Cela affecte le cœur de chaque culture conformée par l'expérience religieuse. La transmission de la foi devient plus difficile dans des milieux comme celui de l'éducation, de la beauté des expressions culturelles et même dans la famille, l'un des lieux les plus importants de l'évangélisation (DAp 39).
73. Dans nos pays, un important changement d'appartenance intra-religieuse s'est produit. Lors de l'Assemblée Ecclésiale la présence croissante d'autres églises chrétiennes non catholiques, principalement pentecôtistes lesquelles s'appellent aussi évangélistes en Amérique Latine et dans les Caraïbes. Cependant, au cours des dernières années, un rapprochement important entre chrétiens a eu lieu; ils se sont organisés pour défendre les droits de l'Homme, s'occuper des populations migrantes, défendre l'environnement et lutter contre toute forme de discrimination. «Qu'il y ait beaucoup d'églises protestantes, nous permet d'espérer qu'une nouvelle structure fondée sur la valeur et la dignité de l'être humain puisse voir le jour» (SN p.123).
74. Selon l'annuaire de statistiques de 2020 de l'Église, 48% de catholiques du monde entier réside en Amérique et la proportion est en augmentation dans le nord du continent. Cela représente un grand défi pour la vie et la mission de l'Église Catholique. En Amérique Latine et dans les Caraïbes, 92% de la population se déclare chrétienne, bien que le nombre de ceux qui disent n'avoir aucune religion grandit. On peut constater que pour l'instant, il n'y n'a pas de changement de religion, mais bien plutôt une transformation au sein du christianisme.
75. Il est un peu surprenant que certains identifient la consolidation d'un bloc chrétien non catholique regroupant des protestants historiques, des pentecôtistes et des indépendants autodénominés évangélistes à ce qui

serait considéré comme une rupture du monopole catholique qui existait depuis des siècles. Certains de ces groupes ont gagné en influence sociale et politique, organisant même de nouveaux partis confessionnels et qui de par leur posture, attirent des secteurs catholiques conservateurs.

76. Maintenant, même si notre région continue à être principalement chrétienne, L'Assemblée a également noté, et cela en particulier chez les jeunes, une sécularisation croissante (SN p.21). En outre, il s'est produit un processus continu d'individualisation, en partie causé par l'affirmation d'une subjectivité adoptant des traits individualistes qui affecte l'appartenance à une communauté religieuse, en particulier au catholicisme. Certains groupes légitiment une sorte de théologie de la prospérité, exaltant le succès et le consumérisme, laquelle se répand à travers les médias et les réseaux. La valeur des autres, de la communauté, de la relation avec le sacré se diluent, et le sécularisme en tant que culture oblitérant Dieu s'invite. Cela conduit à une «sécularisation institutionnelle» qui fait que les personnes préfèrent une relation individuelle avec Dieu; ce qui réduit donc la pratique communautaire et l'assistance dans les lieux de culte. Bien qu'il soit difficile de rendre compte des signes de la foi, les chrétiens ou les catholiques «à ma façon» et les personnes qui se disent sans religion n'assument plus le rôle traditionnel de transmetteur de la foi.
77. Un autre des signes qui alimente notre espoir est la persistance et la rénovation de la foi chrétienne, et celle de la piété mariale de beaucoup d'humbles membres du Peuple de Dieu qui vivent l'Évangile dans leur quotidien et qui malgré la société globalisée et fragmentée, renouvellent leur adhésion au Christ dans l'Église. La synthèse narrative a collecté des apports qui rendent compte de la foi et des valeurs incarnées par la religiosité, par la spiritualité catholique populaire (SN pp.167-170). «Dans nos Églises et nos communautés, se vit une foi nourrie par la piété populaire pour l'amour de Dieu, pour la dévotion pour Jésus, pour la Vierge Marie, pour Saint Joseph et pour beaucoup de saints, une foi qui fortifie la vie quotidienne malgré les vécus de profonde douleur. C'est une œuvre de l'Esprit Saint et un espace de rencontre avec Jésus-Christ, avec son Église et les bienfaits de l'évangélisation» (DDR 42). Cette perspective coïncide avec l'une des meilleures pages du Document de Aparecida sur la piété populaire, où elle est présentée comme une spiritualité ou une mystique populaire animée par l'Esprit Saint, une forme inculturée de la rencontre avec le Christ de la transmission de la foi (DAp 258-266).

78. Pour la plupart de croyants d'Amérique Latine et des Caraïbes, la dévotion à Marie est un facteur essentiel de leur expérience de la foi et de leur identité religieuse. Ils l'invoquent comme la Mère de Dieu, raison de vivre et Mère attentive aux besoins de ses enfants. On la considère première disciple évangélisatrice de ce continent. Et il est révélateur que cette femme croyante apparaisse à Juan Diego, l'un des représentants des peuples originaires et des pauvres, et qu'elle lui parle dans sa langue. *La morenita del Tepeyac* est un signe de réconciliation et d'interculturalité qui nous invite à tisser de nouvelles relations entre les personnes, entre les communautés et entre les peuples de cultures différentes, relations qui font de nous des frères et des sœurs dans le Christ et nous motivent à nous aider mutuellement pour grandir en humanité et en solidarité, à prendre soin de la vie surtout des plus vulnérables (DDC 4).

6. Cadre des nouveaux visages des acteurs:

L'assemblée a souligné le besoin de reconnaître et de valoriser le protagonisme de plusieurs visages, en particulier ceux des jeunes et des femmes en tant qu'agents de changements dans la société et dans l'Église.

a) Les visages des jeunes

79. Dans cette nouvelle étape historique, les jeunes ont un rôle important à jouer pour participer aux nouvelles transformations sociales et faire progresser le changement technologique au niveau global. Néanmoins cette révolution digitale et ses conséquences sur les modes de production, sur les manières de s'intégrer comme véritable citoyen, de forger de nouveaux modes de sociabilité et transformer la culture, ne touche pas tous de la même façon. Dans certains cas, cette révolution digitale n'a pas été orientée vers un véritable développement de l'humanité mais s'est déployée et continue à être au service d'un modèle dominant politique et économique et d'une frénésie du gain. Ce modèle est lié aux dynamiques d'exclusion des personnes qui ne représentent aucun intérêt pour le marché.
80. Les technologies de la communication et les réseaux sociaux influencent les modes de pensée et la mentalité des jeunes qui, lorsque leurs critères d'analyse et de discernement sont peu instruits, peuvent être manipulés et perdre la possibilité d'affirmer leur identité. C'est une forme de colonisation contemporaine qui promet une culture individualiste et consumériste.

81. La pandémie a aggravé les facteurs de risque pour la jeunesse qui a dû affronter des situations très complexes associées à la crise économique, sanitaire, des carences d'opportunités professionnelles et sociales et, dont les chances d'accéder à certains biens ont été restreintes. Le chômage des jeunes a augmenté ce qui a favorisé l'augmentation de la délinquance juvénile liée aux bandes et surtout au trafic de drogues. Des cas d'abus sexuels et/ou psychologiques, d'accroissement de la violence intrafamiliale et de maltraitance des femmes (y compris des jeunes et des petites filles), de dépressions psychoaffectives à cause du confinement, une augmentation des migrations internes et internationales comme la seule option pour les jeunes (même pour des mineurs non accompagnés), augmentation de suicides, de consommation de drogues et de crises spirituelles par manque d'attention religieuse et pastorale.
82. La pandémie a clairement mis en évidence les profondes brèches éducatives en particulier pour les populations d'enfants et de jeunes les plus appauvris. Ils souffrent du manque d'accès aux moyens digitaux, ces nouveaux instruments qui permettent l'accès à l'apprentissage et à l'accompagnement pédagogique pour leurs processus formatifs (SN p.86).
83. Beaucoup de jeunes hommes et de jeunes femmes des secteurs marginalisés souffrent d'exclusion partielle ou totale pour avoir accès au monde du travail et à l'éducation. La pauvreté de ce groupe social semble être leur plus probable destin. Le travail digne et l'éducation de qualité est un droit fondamental que malheureusement beaucoup de secteurs n'en pourront pas jouir.
84. Le protagonisme des jeunes hommes et des jeunes femmes représente un souffle d'espoir puisque malgré les dangers de la contamination et de la répression, ils ont mené des manifestations massives pour exiger de profonds changements dans les décisions des gouvernements. Beaucoup d'entre eux endossent des responsabilités dans différents domaines et en particulier en politique afin d'essayer de transformer les choses de l'intérieur au lieu de rester des spectateurs passifs. «Les jeunes jouent un rôle très important en étant des acteurs pour le changement [...] Nous devons nous intéresser à ce qui se passe dans notre pays et dans le monde pour que les changements en faveur du bien apportent un meilleur développement» (SN p.93).

b) Les visages des femmes

85. Différents aspects de nos sociétés continuent à être empreints de valeurs patriarcales et machistes, avec des structures qui maintiennent les femmes dans une situation d'infériorité et d'invisibilité. L'affirmation

idéologiquement biaisée selon laquelle les femmes seraient inférieures aux hommes, a nourri pendant des siècles une profonde inégalité vécue dans tous les domaines. Cela a patrociné une conscience historique questionnable dont l'argument soutient que les femmes n'ont rien apporté aux sociétés et donc n'ont pas besoin d'être célébrées par l'histoire des peuples, ce qui confirme leur invisibilité.

86. Lors de l'Assemblée Ecclésiale, on a attiré l'attention sur la grande douleur que génère la violence, quelle que soit sa manifestation, contre les femmes (machisme ecclésial, social et culturel, féminicides). La violence intrafamiliale à laquelle nous nous sommes habitués nous désole profondément. Aparecida nous l'avait rappelé: la vie nouvelle que le Christ nous offre embrasse toutes dimensions de notre existence, y compris les relations familiales (DAp 13).
87. La croissante participation des femmes à des responsabilités publiques et entrepreneuriales, leurs engagements dans les mouvements sociaux et leurs compromis dans la politique tant au niveau national, régional et local sont des signes d'espoir. Beaucoup de femmes ont joué un rôle actif pour affronter la pandémie en fomentant avec vigueur et créativité de nombreuses initiatives de prophétisme et de solidarité envers les personnes les plus vulnérables. D'autre part, on observe également chaque fois plus de femmes dans les communautés universitaires et scientifiques.

c) Les visages des familles

88. La réalité continue à présenter des défis aux familles pour «se maintenir unies et fomentent une convivialité nourrie de respect, d'amour et d'attention mutuelle, d'écoute et de dialogue tout comme de la lecture de la Parole de Dieu et de la prière partagée» (DAp 102).
89. Lors de la pandémie, beaucoup de familles ont perdu un ou plusieurs de leurs membres provoquant le sentiment d'être orphelin. De plus, à cause des restrictions qui ont été imposées, beaucoup n'ont pas pu dire adieu à l'être aimé qui était décédé ni à en faire leur deuil dans une veillée funèbre.
90. Au cours de l'écoute, il a été rappelé que la famille parfaite n'existe pas: chacune a ses défauts et ses vertus; une famille traditionnelle n'est guère meilleure ou pire qu'une famille non traditionnelle et vice versa. Chacune a besoin d'être accompagnée et sentir qu'elle appartient à une Église inclusive, compréhensive et tolérante, qui transmet espoir et sécurité» (SN p.209). Un signe positif est à souligner: l'effort qui est fait pour proposer

un accompagnement pastoral aux familles selon leurs besoins divers, en étant conscients que cela requiert d'un travail en équipe de personnes professionnellement formées à différents savoirs comme le conseil juridique, l'attention psychologique et l'aide spirituelle (SN p.210).

d) Les visages des peuples originaires et ceux des afrodescendants

91. Il y a 15ans Aparecida avait constaté que «l'existence physique, culturelle et spirituelle des peuples originaires et des peuples afrodescendants était menacée; ils sont menacés dans leur mode de vie, leur identité, leur diversité; leurs territoires et leurs projets sont menacés» (DAp 90). Cette situation est loin de se résoudre, en fait, elle s'aggrave.
92. Lors de l'écoute, plusieurs voix ont exprimé l'intense douleur des afrodescendants à cause «de fortes démonstrations de racisme, d'exclusion et d'abus au sein de nos sociétés, et même le peu de sensibilité au sein de l'Église qui pèse sur leur réalité et leur identité» (SN p.68). La situation vitale de beaucoup de leurs jeunes, de leurs hommes et de leurs femmes est douloureuse parce qu'elle est entachée par différents types de violence, y compris la violence intrafamiliale, et par la discrimination à cause de leur origine ethnique, culturelle, sexuelle et économique.
93. Un autre signe d'espoir: au cours des dernières décennies, pour affronter les menaces grandissantes sur leurs territoires et sur leur identité, les peuples originaires et les peuples afrodescendants ont créé leurs propres organisations pour que les sociétés les écoutent, pour être des interlocuteurs de l'État et pour avoir un pouvoir collectif afin d'obtenir des accords sur leurs droits.

II. Aspects significatifs de notre Église

La Conférence de Aparecida a procédé à une lecture des différents aspects positifs et négatifs de notre Église en signalant ses ombres et ses clartés (DAp 98-100). Lors du processus d'écoute, ont été identifiés les défis, les douleurs et les espoirs sur le chemin de l'Église latino-américaine et caribéenne. Dans les sections précédentes certains thèmes relatifs à la réalité de nos peuples ont été abordés; nous nous proposons maintenant de les reprendre depuis le point de vue de la vie ecclésiale. Celui-ci ne traite pas les divers aspects de la vie et de la mission de l'Église, mais plutôt reprend les thèmes les plus congruents et les plus récurrents lors de l'écoute réciproque.

1. Église, Peuple de Dieu, destinée à dépasser le cléricisme

94. La clameur de beaucoup de frères et de sœurs exprime le sentiment de ne pas pouvoir participer activement dans la communauté des disciples de l'Église. À plus de 50 ans du Concile Vatican II, la distinction faite entre ceux qui peuvent agir et connaissent les choses de Dieu et ceux qui simplement acceptent et obéissent, se vit encore intensément. Les uns sont sujets et les autres simples destinataires passifs de l'évangélisation.
95. Voici la voix de ceux qui ont pris conscience d'être membres du même Peuple de Dieu cheminant vers la communion. L'intensité dans la certitude de la foi que tous les baptisés sont fondamentalement égaux dans leur diversité en tant que membres du Corps du Christ est une chance pour l'enrichissement réciproque. «Que l'on veuille constituer une Assemblée pour construire un chemin synodal en intégrant le laïc et que l'on commence avec un processus d'écoute confirme qu'il existe une lumière d'espoir. Cela nous donne l'espoir que, au vu du monde actuel, l'Église fasse une halte pour se demander comment nous allons le faire» (SN p.111).
96. Une des revendications les plus fortes est le besoin de dépasser le cléricisme: «la tentation des évêques et des prêtres, qui interprètent le ministère reçu comme un pouvoir à exercer au lieu de le concevoir comme un service gratuit et généreux à offrir» (CV p.98). Cette réalité inclut aussi les laïcs et femmes laïques qui, élevées dans un milieu cléric, adoptent inconsciemment formes et attitudes qui favorisent les relations de subordination.
97. On note le désir chaque fois plus affirmé de grandir dans la synodalité, ce qui renvoie au désir de cheminer ensemble de façon co-responsable pour le futur de notre Église. Les signes se multiplient: il y a ceux qui invitent les consacré.es à une conversion authentiquement pastorale en vue d'ouvrir à tout le Peuple de Dieu des chemins pour une participation plus importante, en s'appuyant sur la vocation commune d'être responsables de la vie et de la mission de notre Église et cela dans un dialogue et un discernement communautaire toujours vigoureux.
98. Nous avons besoin «de nous convertir à une expérience synodale», ce qui requiert la disponibilité de tous «pour renforcer une culture du dialogue, d'écoute réciproque, de consensus et de communion pour créer des espaces et des modes de décision commune» (SADF p.87). C'est ainsi que nous pourrions emprunter le chemin «vers une Église participative et co-responsable qui accueille avec gratitude l'apport de fidèles laïcs, sans omettre celui des jeunes et des femmes, la contribution de la vie consacrée féminine et masculine, celle des groupes, des associations et des mouvements» (CV p.206).

99. Une Église synodale est appelée à devenir une Église polyédrique en dialogue avec toutes les diversités humaines et socioculturelles et qui prend en compte la diversité des religions, des identités et orientations sexuelles. Ainsi, des membres de groupes LGTBIQ+ ont demandé d'être reconnus en tant que chrétiens compromis avec la foi et d'être considérés des égaux dans la dignité conférée par le baptême. Ce désir d'appartenir à une Église accueillante et inclusive est un signe de notre temps.

2. Formation et participation du laïcat

100. De par sa condition «ecclésiale», l'Assemblée a été un espace singulier pour que le laïcat puisse s'exprimer avec authenticité. Lors du processus d'écoute, certains se sont exprimé avec ardeur: «Nous, les laïcs, faisons partie de l'immense majorité du Peuple de Dieu. La dignité nous est conférée par le Baptême. Nous n'avons donc pas une vocation moindre que ceux qui sont consacrés. Et donc, nous sommes des sujets ecclésiaux et des acteurs de la mission, légitimes dans la prise de décisions. Nous ne devons pas accepter d'être considérés comme de simples collaborateurs des consacrés étant donné que nous avons une coresponsabilité ecclésiale et sociale qui se matérialise dans le chemin synodal. Le cléricalisme n'admet pas cet état de choses et représente un obstacle à la croissance de la synodalité puisqu'il empêche de vivre l'appel du Concile quant à l'agir des laïcs dans l'Église et dans le monde» (SN p.182).
101. Une Église synodale doit promouvoir la participation du laïcat dans les espaces de transformation culturelle, politique, sociale et ecclésiale afin que le message s'incarne et habite les sociétés latino-américaines et caribéennes. Des hommes et les femmes laïques qui orientent des secteurs de la société et de la culture, démontrent leur capacité à transformer le monde depuis l'intérieur.
102. Pour beaucoup de communautés du continent, l'inculturation de l'Évangile revêt un caractère clairement social et d'énergique défense des droits de l'Homme. Les hommes et les femmes laïques martyres doivent être reconnus et intégrés comme êtres essentiels de l'histoire de l'Église latino-américaine.
103. Dans les contributions au processus d'écoute, on peut identifier des signes d'espoir. Par exemple, chez de nombreux chrétiens «il y a une plus grande conscience de leur vocation à contribuer vivement au soin de la maison

commune» (DDC 55). Il y a également le rôle déterminant des femmes appartenant à divers contextes ethniques et culturels, en particulier celles des communautés originaires, afrodescendantes et paysannes qui se dédient au soin de la vie des êtres humains et de la nature (SN p.27).

104. Néanmoins, le laïcat ne semble pas toujours préparé à assumer tous les défis qu'il doit affronter dans différents domaines, puisque cela suppose une formation religieuse solide. Il n'existe pas de pastorale spécialisée reflétant les particularités des paroisses, qui consoliderait la préparation à la participation, au soin et à la transformation sociale, culturelle et politique.

a) Les jeunes sur le sentier du discipulat

105. Durant l'Assemblée, les jeunes ont affirmé que les changements culturels se produisant dans notre société les invitent à être vigilants aux signes des temps afin de ne pas perdre le sens de Dieu, d'être des disciples missionnaires et de se consacrer à la vie de leurs communautés. Ils promeuvent des initiatives qui impliquent toute leur communauté et à laquelle ils ont encore beaucoup à apporter. Au cours du processus d'écoute, plusieurs participants ont souligné qu' «il ne s'agit pas de choisir les jeunes ou les adultes, mais de partager les activités qui font dialoguer la tradition et la rénovation» (SN p.89).
106. Les jeunes revendiquent pouvoir occuper une place auprès des autres afin d'ouvrir des chemins vers une Église synodale. Ils assurent qu'intégrer et fortifier la pastorale juvénile est de vitale importance pour la soutenabilité future de l'Église. Ce qu'il faut leur reconnaître est leur sincère et spontanée solidarité, leur sensibilité et leur capacité de s'adapter à différents milieux, en particulier aux nouvelles technologies, ce qui est indispensable pour la nouvelle évangélisation: «Nous, les jeunes, pouvons tous, d'une manière ou d'une autre, évangéliser en utilisant les réseaux sociaux puisqu'ainsi, nous pouvons témoigner librement et ne pas passer sous silence ce que nous sentons» (SN p.86).
107. Lors de l'Assemblée, les jeunes ont exprimé leur sentiment quant au peu de reconnaissance reçue en tant qu'acteurs et agents de transformation. C'est pourquoi les diverses pastorales spécialisées revêtent une grande importance afin de les accompagner dans leurs explorations personnelles et leurs compromis apostoliques, politiques et sociaux. Ces expériences les stimulent et les forment pour devenir des guides dans les processus ecclésiaux et au sein des communautés de jeunes, et leur permettent de construire un chemin intégral de rencontre avec Jésus.

b) Un espace nouveau pour la femme au sein de l'Église

108. L'Assemblée a fermement manifesté que la présence évangélisatrice des consacrées et des femmes laïques devait être plus visible et reconnue, que leurs apports dans l'histoire de l'Église de la société devaient être appréciés à leur juste valeur. Elles ont été aussi déniées qu'elles sont irremplaçables. On ne peut ne pas prendre en compte que dans la grande variété des divers groupes sociaux, ethniques et des différents groupes d'âge, elles représentent plus de la moitié des membres de l'Église. Les femmes des peuples originaires, des peuples afrodescendants et des paysannes s'émancipent et partagent leurs connaissances, leurs expériences et leurs pratiques avec leurs communautés ecclésiales.
109. Au sein de l'Église, subsistent des formes de discriminations, issues de la domination des femmes par les mâles qui tout au long de l'histoire a infiltré la culture et les systèmes sociaux, bien que ce type de domination soit contraire au message et la vie de Jésus. Il a été sollicité «de créer des conditions concrètes pour que les femmes puissent participer à la direction de l'Église comme Peuple de Dieu, et que finalement elles puissent occuper l'espace qu'elles méritent. Inclure une fois pour toutes les femmes dans la liturgie, dans les prises de décisions et dans la théologie» (SN p.95), et aussi dans l'enseignement, la formation et la production théologique. C'est donc un signe d'espoir pouvoir compter sur les femmes formées en théologie et qui réfléchissent sur ce savoir en y intégrant les orientations féminines, et qui ainsi enrichissent la réflexion de l'Église.

c) Protagonisme plus important pour les peuples originaires et pour les peuples afrodescendants

110. Aparecida nous a signalé que les peuples originaires et les peuples afrodescendants non seulement se manifestent avec vigueur dans la société mais également dans l'Église: «Ceci est un *kairós* pour méditer sur la rencontre de l'Église avec ces groupes humains qui demandent la pleine reconnaissance de leurs droits individuels et collectifs, d'être pris en compte dans la catholicité avec leur cosmovision, leurs valeurs et leurs identités singulières afin de vivre une nouvelle Pentecôte ecclésiale» (DAp 91).
111. L'Église latino-américaine et des Caraïbes a progressé énormément pour recevoir ce *kairós*. Une lecture pieuse du chemin parcouru depuis Aparecida jusqu'à l'Assemblée reconnaît que dans plusieurs endroits de notre région, un engagement plus fort avec les communautés originaires et afrodescendantes s'est consolidé. Ces communautés apprécient cet engagement tel l'un de

ses membres le commente: «Malgré toutes les difficultés, la pastorale afro cherche des manières pour améliorer les conditions de vie des communautés afrodescendantes et s'engage pour «la lutte pour la justice» (SN p.68).

112. Nous voulons, ici, rappeler l'engagement de la Confédération Latino-américaine des Religieux et des Religieuses (CLAR) pour aider à ce que la conversion conduisant vers l'Église se vive de façon délibérée aux côtés des peuples originaires et afrodescendants, et qu'elle chemine avec eux pour la défense de leurs droits et de leurs territoires en vue d'une profonde transformation culturelle pour un Bon Vivre pour toutes les personnes et les peuples en communion avec la terre.
113. Lors de l'écoute, il a été rappelé que l'Église se doit d'accompagner ces peuples «sans imposer». Pour cela, «il est indispensable de respecter leurs cosmovisions et leur diversité» (SN p.67). On a aussi insisté sur le fait de les traiter d'égal à égal; de plus, il a été fermement souligné: «Nous ne désirons que l'Église nous considère comme de «pauvres petits diables», et partant de notre cosmovision, nous avons énormément à donner et à partager. L'Église doit apprendre et respecter la diversité culturelle que nous avons» (SN p.67).
114. Ému par les témoignages qu'il a entendus lors de ses rencontres avec les peuples originaires, le Pape attire l'attention sur le danger de maintenir des relations colonisatrices. Ce qu'il affirme lors de Querida Amazonia n'est pas seulement valide pour ce territoire mais aussi pour les relations avec tous les peuples et leurs cultures. Le Pape François nous met en garde: «la colonisation ne s'arrête pas, dans beaucoup d'endroits elle se transforme, se déguise et se dissimule, mais jamais ne disparaît sa prépotence envers les pauvres et la fragilité de la nature» (QAm p.16).
115. Au sein de l'Église, il nous faut agir encore plus pour décoloniser nos esprits et nos relations. Au cours de l'Assemblée, une voix autorisée a dit qu'«à nous, les évêques et autres acteurs de la pastorale, il nous manque encore pas mal de conversion pour accorder à ces peuples leur place et surmonter la marginalisation ecclésiale. Nous constatons avec douleur que beaucoup d'agents de la pastorale continuent à imposer une uniformité culturelle et religieuse, méconnaissant la variété des formes de la présence de Dieu et donc ne pouvant en saisir les valeurs». Le Saint Père nous convie à nous laisser saisir par l'«audace de l'Esprit» (QAm p.94) et à vivre la conversion culturelle parce que «ce serait s'abstraire de la logique de l'incarnation concevoir un christianisme de culture unique et monocorde» (QAm p.69).
116. Dans l'inculturation de la foi chrétienne, les théologies des peuples originaires et des afrodescendants jouent un rôle important. C'est un signe

d'espoir de constater qu'au cours des dernières décennies, on a conçu des théologies qui sont une expression autochtone de la foi chrétienne. Elles se fondent sur l'appropriation et la valorisation des expériences autant que sur celles des expressions religieuses et culturelles de leurs communautés. Des représentants des théologies indigènes et afrodescendantes participent activement dans les dialogues interreligieux et interculturels; en partant de leurs traditions, ils contribuent à enrichir ces dialogues. De même, ils peuvent contribuer à co-construire l'expérience de la synodalité au sein de notre Église.

3. Itinéraires de formation grâce aux Séminaires et aux Maisons religieuses

117. L'Assemblée a formulé l'importance d'un changement pour former au ministère ordonné afin de progresser vers une Église en clé synodale. Aujourd'hui, dans certains endroits, subsiste une idée qui suggère que, lorsqu'un baptisé arrive au sacrement de l'ordre, il entre dans une sphère différente, dans une catégorie supérieure surplombant le reste des baptisés. Bien qu'au cours des dernières décennies, des progrès ont été faits pour développer une formation intégrale – affective, spirituelle, intellectuelle et pastorale- comme l'a suggéré la *Ratio fundamentalis institutionis sacerdotalis* de la Congrégation pour le Clergé, certains déplorent qu'un type de formation exclusivement centrée sur un programme d'études subsiste. Ils considèrent que les efforts pour améliorer les processus discipulaires intégraux, depuis la rencontre avec Jésus-Christ jusqu'à la conversion de l'esprit, du cœur et de la volonté, ont été insuffisants.
118. Dans la plupart des Séminaires et des Maisons de formation religieuse, l'apport des sciences humaines a été reconnu pertinent et il a été aussi reconnu qu'évaluer la disposition psychologique et spirituelle des candidats est nécessaire. Cependant, il faut encore examiner la formation affective et sexuelle en relation à l'inclusion des femmes en tant que professeures et directrices spirituelles, et en prenant soin d'exclure tout type de misogynie et de machisme. Le faible penchant pour une vie de célibat peut effectivement prédisposer à des conduites de double vie et d'abus, et pas seulement sexuel, sinon de manipulation des consciences et d'exercice despotique de pouvoir.
119. Chaque vocation révèle un mode concret et distinct de vivre la spiritualité ce qui confère une certaine acuité et de l'enthousiasme pour réaliser ses tâches. Ainsi, la vie dans l'Esprit ne nous enferme pas dans une intimité

aisance, mais nous convertit en personnes généreuses et créatives, heureuses dans l'annonce et le service missionnaires. Elle nous conduit à nous engager avec les demandes de la réalité et à pouvoir donner un sens profond à tout ce que nous devons faire pour l'Église et le monde. Comme l'a dit une religieuse lors de l'Assemblée, «le caractère de la propre identité fait que chacun et chacune a un don, un charisme et son style personnel; nous sommes tous uniques et différents et là est où convergent les différentes fonctions et ministères de l'unique vocation ecclésiale: suivez-moi. Dans ce suivez-moi, tous, le laïcat, les religieux, les ministres ordonnés, nous ne faisons qu'un».

4. Les cas d'abus au sein de l'Église: des voix demandent écoute et action

120. Un des signes de notre temps est l'impérieux besoin de reconnaître et mettre en évidence la souffrance des victimes de différents abus sexuels ecclésiaux – de conscience, de pouvoir et sexuels -, d'écouter leur voix et dévoiler toute forme dissimulation. Un autre signe est qu'acceptant les errements de l'autorité et du pouvoir qui entretiennent des relations verticales, abusives et discriminatoires. «Les délits d'abus sexuel offensent Notre Seigneur, causent des dommages physiques, psychologiques et spirituels aux victimes, et portent préjudice à la communauté des fidèles». Ces paroles du Saint Père dans la Carte Apostolique, «Vous êtes la lumière du monde», rendent compte de la sombre magnitude de ce crime des abus sexuels, économiques, spirituels, de conscience et de pouvoir dont ont été responsables différents membres de l'Église.
121. Nous reconnaissons avec douleur devant le Seigneur, devant les victimes et leurs familles, devant le Peuple fidèle et devant toute la société le mal immense que ces comportements ont créé: la destruction humaine, religieuse et sociale, l'érosion des valeurs sacrées de l'être humain, la perte de crédibilité au sein de l'Église. Nous confessons le péché que nous avons commis avec notre silence complice, en niant la crédibilité des victimes, en différant les enquêtes et parfois, en recourant à des formes de dissimulation ou même en évitant les responsabilités.
122. Les abus de pouvoir, sexuels et de conscience de nos ministres de l'Église, des religieux et des religieuses consacrés et des agents de l'évangélisation d'une part, et de l'autre l'opacité, avec laquelle les cas survenus ont été traités, nous indiquent que nous devons être plus transparents et toujours agir avec la vérité. «L'image du troupeau ne doit pas être assimilée avec

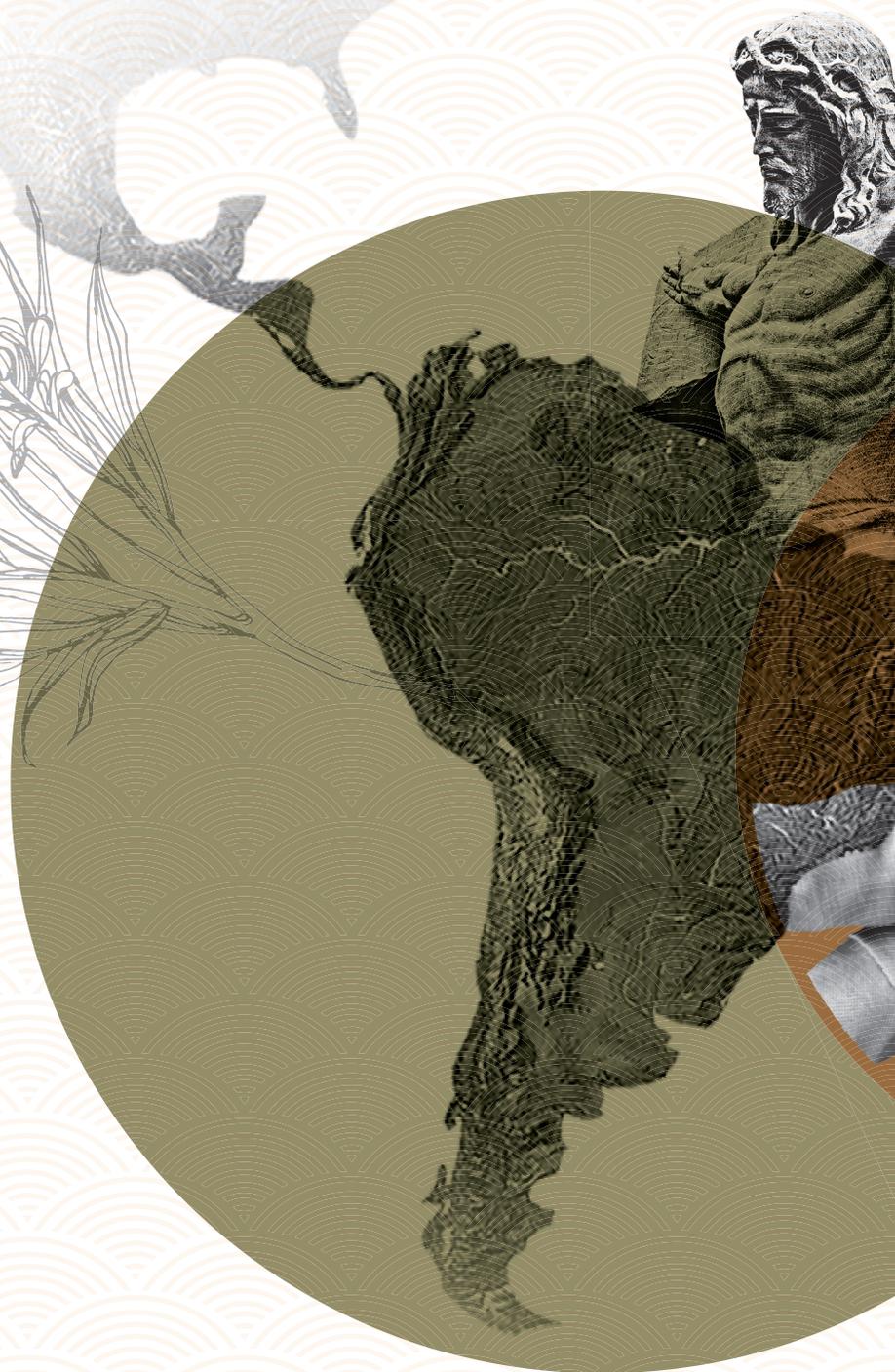
celle du Peuple comme simple brebis avec laquelle le Pasteur ferait ce que bon lui semble. Le Pasteur l'accompagne, parfois la réprimande, mais il n'est ni seigneur ni maître du troupeau» (SN p.102).

123. Les enquêtes souvent menées par des personnes n'appartenant pas au monde ecclésial, par exemple celles des moyens de communication sociale, nous ont permis de prendre conscience du vaste ensemble des victimes. Les offenses atteignant un seul des fils de Dieu, surtout les plus jeunes, sont des outrages atteignant le Seigneur lui-même (Mt p.25, pp.31-45). Il est très grave que les responsables aient été nos frères, appelés à accompagner et conduire le Peuple de Dieu. Nous confessons avec douleur que le manque de reconnaissance opportun et sincère tout comme le manque d'enquêtes transparentes a lourdement affecté la vie et les consciences des personnes auxquelles nous avons porté préjudice.
124. C'est un signe de notre temps que la chaîne de malheurs se rompe quand l'agresseur en état de pénitence reconnaît les faits, assume sa responsabilité, admet les terribles effets causés sur la personne sacrée des victimes, se soumet aux procédures judiciaires établies, et que les responsables et les organismes ecclésiaux collaborent avec les victimes et avec la justice. Lors de l'écoute, l'une des voix des participants a résumé cela de la façon suivante: «Tout signe de conversion suite à la crise des abus sexuels et de confiance nous remplit d'espoir: plus de courage pour dénoncer et pour coopérer, de nouvelles résolutions plus justes, que certains membres du Clergé reconnaissent leurs erreurs et demandent pardon, humilité et des signes de réparation.» (SN p.102).

5. Expérience personnelle de rencontre avec le Christ présent dans l'histoire

125. Celui qui suit Jésus-Christ, Fils de Dieu et Homme parfait, se perfectionne dans sa propre dignité humaine (GS p.41). Le suivre ne consiste pas à adopter des principes ou respecter certaines normes. Il s'agit de transformation de la personne qui se doit de s'imprégner de toutes les dimensions de la vie et de la culture. On se doit de reconnaître en nous-mêmes et dans nos peuples que la rencontre avec Jésus capable de tout transformer ne se réalise pas toujours. Par exemple, c'est une inconséquence avoir une majorité appartenant à des communautés catholiques et en même temps d'avoir les niveaux d'inégalités, de corruption et de violence les plus forts.

126. Dans le prolongement du Concile, de Saint Paul VI et des précédentes Conférences, Aparecida présente une vision intégrale de l'évangélisation, comme nous l'exposerons dans le chapitre 3. Nous voyons comme un signe d'espoir le fait que chaque fois plus de laïcs, d'hommes et de femmes se savent et se sentent disciples missionnaires de Jésus-Christ, se façonnent avec la vie, le message, le style, le destin et la mission du Maître. Ils transmettent sa Vie et vivent au service du royaume de Dieu avec tout ce que cela signifie. (DDC 44).
127. Lors de l'Assemblée, une demande s'est faite entendre, celle d'une Église incarnée et bienveillante et non pas repliée dans sa convenance, mais plutôt en sortie, puisque tout ce qui est humain doit entrer en consonance avec le cœur des disciples de Jésus (GS p.1). Il faut s'épancher dans toutes les directions pour apporter la joie et l'espérance grâce à l'expérience du rapprochement et de la tendresse de Dieu (DAp 548). Tout comme le Maître, nous sommes au service de la vie, en particulier celle des pauvres et des exclus. Servir la vie, c'est dénoncer la présence du mal et annoncer la Bonne Nouvelle de la libération intégrale.
128. La crise provoquée par la pandémie qui a touché tous les domaines nous convoque à être «communauté samaritaine que Jésus aime le plus, une communauté qui manifeste sa détermination à suivre les traces du Christ en faveur des fragiles. La réponse des évêques, des prêtres et des laïcs engagés nourrit notre espoir» (SN p.13). En tant que communauté évangélisatrice, l'écoute de la clameur des pauvres nous aide à accomplir notre option missionnaire dans une nouvelle perspective historique. Nous devons examiner plus à fond cette façon de regarder l'histoire et la réalité en réunissant tout le monde, en intégrant dans nos projets pastoraux et sociaux les perspectives, les intuitions et les visions des plus humbles pour composer une société nouvelle et une nouvelle Église.
129. Avec la vision projetée vers les horizons 2031-2033, lorsque nous commémorerons les 500 ans de l'évènement guadalupano et les 2.000 ans de la rédemption, nous réaffirmons notre conviction selon laquelle le chemin de l'Église est l'être humain, «le chemin tracé par le Christ, sentier qui immuablement nous guide par le ministère de l'Incarnation et de la Rédemption» (RH 14). Jésus-Christ qui vit pleinement sa condition de Fils de Dieu, nous invite à vivre l'existence chrétienne d'une façon plus humaine, tout comme Dieu la rêve et nous l'offre avec amour. Le Christ est le Chemin de Dieu vers l'être humain et de l'être humain vers Dieu au sein de l'histoire.





Parte II



UNE ÉGLISE SYNODALE ET MISSIONNAIRE AU SERVICE DE LA VIE PLEINE

130. Ce chapitre développe une réflexion historique, théologique, pastorale et spirituelle relative au thème de l'Assemblée. Sa fonction est d'articuler et d'éclairer. On y présente des éléments pour discerner les défis de la réalité que nous voyons et que nous écoutons, et pour justifier la formulation des orientations pastorales. Le but est d'approfondir et d'actualiser ce sujet avec une réflexion fidèle et créative, qui respecte les grandes lignes de l'Assemblée et apporte des considérations lucides pour la mission.
131. Le thème aborde les nouveaux chemins pour une Église synodale, discipulaire et missionnaire en Amérique Latine et dans les Caraïbes au service d'une Vie pleine pour nos peuples. Il reprend la tradition pastorale et surtout la Conférence de Aparecida et le Magistère du Pape François. Il se nourrit aussi des sources de la foi desquelles l'Église vit et des documents du processus synodal de l'Assemblée.
132. Nous adoptons la devise inspiratrice des paroles que Jésus prononce au sujet de sa Personne et de sa mission quand il se présente sous la figure du Bon Pasteur: *Je suis venu pour que vous ayez la Vie, la vie en abondance* (Jn 10, 10). Cette phrase est liée à la devise qui a accompagné Aparecida: «Je suis le Chemin, la Vérité, la Vie» (Jn 14,6). Dans le quatrième Évangile, quand Jésus dit «Je», cela révèle son mystère personnel et déclare sa mission salvatrice. La devise choisie parle de la «Vie en abondance» pour le déploiement de l'Esprit du Christ, Seigneur et Donneur de Vie, qui stimule la marche de l'Église.
133. Cette réflexion assume le message du Pape François dirigé aux participants de l'Assemblée du 15 octobre 2021. Là, il avait invité à l'écoute synodale, au discernement communautaire et au déploiement missionnaire. Il nous

a conviés au «*déploiement de l'amour créatif de son Esprit*», qui nous encourage à sortir sans craindre à la rencontre des autres, et qui stimule l'Église à être chaque fois plus évangélisatrice et missionnaire grâce au processus de conversion pastoral» (MP). Ce débordement du don de l'Esprit se meut de l'intérieur du déploiement de la vie théologique, du chemin synodal et de la mission évangélisatrice. L'Église en chemin, pèlerine vers le Royaume plein, est missionnaire étant synodale et elle est synodale étant missionnaire.

134. Ce chapitre se structure en deux sections. La première, de caractère historique - pastoral, situe la nouveauté de l'Assemblée Ecclésiale sur le chemin de notre Église régionale et établit sa relation avec la Conférence de Aparecida et le processus synodal stimulé par le Pape François. La deuxième section présente un contenu théologique - pastoral d'inspiration biblique et avec l'accent spirituel. Elle aborde l'Église de Jésus en tant que Peuple de Dieu pèlerin, synodal et missionnaire, et le déploiement de sa mission animé par l'action de l'Esprit Saint, sous le regard maternel de Marie, pour promouvoir la vie fraternelle des peuples.

I. L'Assemblée Ecclésiale dans l'esprit de Aparecida

135. Cette section développe en quatre moments. On y discerne l'interpellation que Dieu nous fait par la réalité que nous vivons, voyons et écoutons afin de découvrir de nouveaux chemins de Vie pleine pour nos peuples (1). On reprend le processus de réception du Concile Vatican II vécu par les Conférences Générales des évêques de la région et présente la nouveauté de la Conférence de Aparecida (2). On interprète et narre le moment présent de l'Église Catholique convoquée par le Pape François pour suivre le chemin de la synodalité par l'intermédiaire de ses sujets, ses structures et ses processus (3). Dans ces cadres, on situe la préparation et la célébration de la première Assemblée Ecclésiale réunie pour remercier, raviver et actualiser l'Esprit de Aparecida avec des vues pour le futur (4).

1. L'interpellation de Dieu dans les signes des temps

136. Jésus nous invite à «discerner les signes des temps» (Mt 16,3) et à «interpréter ce qui arrive en ce moment» (Lc 12,56). Comme nous l'avons noté antérieurement, le Concile Vatican II a accueilli cet appel comme

une pratique inhérente au cheminement de Jésus. L'expression «signes des temps» renvoie d'abord à des changements profonds, universels et stimulés, comme ils l'étaient aux temps du Concile, l'aspiration à la paix, la grandissante solidarité internationale, l'exigence de la liberté religieuse, le désir d'unité entre les chrétiens (GS 4-10). Dans ces signes transparaissent des besoins et des aspirations de l'humanité caractérisant une époque concrète.

a) Euvrer pour une Vie pleine pour nos peuples

137. Dans le premier chapitre, nous avons présenté plusieurs signes de ce temps qui affectent la vie de nos peuples. Nous devons les lire et les discerner à la lumière de notre foi qui cherche découvrir dans les événements «les vrais signes de la présence ou du dessein de Dieu» (GS 11). Le «*discernement évangélique*» est l'interprétation qui naît à la lumière et avec de la puissance de l'Évangile, de l'Évangile vivant et personnel qui est Jésus-Christ, et avec le don de l'Esprit Saint» (PDV 10). Et il ne saisit pas un événement ou une situation comme un simple fait que l'on consigne, «face auquel on peut rester indifférent ou passif». Dans une perspective de croyant, on le saisit plutôt comme «un défi lié à un 'appel' que Dieu fait entendre quand il se produit dans une situation historique déterminée» (PDV 10).
138. Le discernement doit se réaliser en s'ouvrant intérieurement à l'Esprit, qui émane de partout. L'Esprit de Jésus agit dans l'histoire de notre monde blessé; il renouvelle la face de la terre, suscite la vie nouvelle en situations de mort. L'Esprit est déjà présent dans le monde; et dès les origines et jusqu'à la fin des temps, il transformera toute la création pour participer de la Vie pleine en Dieu. Par œuvre de l'Esprit, le futur de Vie pleine que Jésus avait offert, est en train de se produire. En effet, «l'Esprit, lien infini d'amour, est intimement présent dans le cœur de l'univers, animant et suscitant de nouveaux chemins» (LS 238). Une lecture croyante et fine des temps perçoit dans les événements positifs, pleins de sens et d'humanité, signes qui génèrent de l'espoir. Elle discerne aussi, dans une réalité marquée par des injustices, des divisions et des exclusions inhumaines, le potentiel de la présence de Dieu qui transforme, promet et promet Vie pleine.
139. L'Église est destinée à seconder Dieu pour générer et pour faire croître la vie au nom de Jésus. Elle suit le Christ, parcourt le chemin de l'être humain (RH 14). La mission du Christ, Bon Pasteur, est de donner Vie en abondance (Jn 10,10). Notre Assemblée ravive l'idée de Aparecida: communiquer «une

Vie pleine pour tous» (DAp 361). Une évangélisation intégrale irradie «l'offre attractive d'une vie plus digne, dans le Christ pour chaque homme et pour chaque femme d'Amérique Latine et des Caraïbes» (DAp 361). Ceci suppose plusieurs dynamismes évangélisateurs, parmi lesquels est le rapprochement des mouvements sociaux et culturels pour partager la recherche d'une Vie pleine et l'action pour une libération intégrale (DPC 55). L'Église œuvre pour la plénitude de l'existence humaine dans ses dimensions personnelles, familiales, spirituelles, sociales et culturelles (DAp 13).

140. Dans un monde que Dieu a créé bon, mais un monde blessé par le péché et d'autres maux et recréé par la grâce du Christ, le discernement perçoit les signes de vie et de mort, les lumières et les ombres, les espoirs et les menaces. La parabole du blé qui pousse au milieu de la zizanie (Mt 13, 24-30) nous parle de cette réalité ambiguë. «Cheminer ensemble, en écoutant ce que l'Esprit dit à l'Église, suppose [...] nous aider à discerner le blé qui pousse toujours au milieu de la zizanie» (SJ 92). Ceci exige toujours choisir ce qui correspond le plus à la volonté de Dieu et à la vie nouvelle dans son Royaume. Les Conférences de Santo Domingo et de Aparecida nous fournissent un critère pour le discernement évangélique des réalités sociales, qui consiste à identifier si ces réalités favorisent ou jugulent une vie plus digne (SD 164-209; DAp 347-430). Dans le même sens, il est nécessaire de discerner s'il y a quelque chose qui rend possible, fomenté et consolide vie en et pour nos peuples ou bien la met en danger, la détériore ou la détruit.
141. Dieu nous interpelle dans les signes de vie blessée et de relations brisées, d'indifférence face à la souffrance de nos frères et sœurs, de la violence dans les relations avec les autres et avec la terre, des situations marquées par le manque d'humanité, d'amour ou de solidarité. Aujourd'hui, il y a deux réalités étroitement liées qui prédominent par leur sens et leur impact: la pandémie du Covid-19 en tant qu'évènement marquant une transformation en ce début de siècle et le changement climatique entraînant une urgence écologique puisqu'il met en péril notre maison commune et la vie sur terre. Ces deux épreuves préoccupantes condensent plusieurs signes inquiétants qui nous interrogent sur notre monde d'aujourd'hui.
142. La virulence de la pandémie a mis à jour «notre vulnérabilité» et a dévoilé «ces fausses et vaines sécurités avec lesquelles nous avons organisé nos agendas, nos projets, nos routines et nos priorités». Dans le Moment extraordinaire de la prière, (27/ 3/ 2020), comme le Pape François l'avait souligné, nous n'avons pas prêté attention aux appels de Dieu, «nous avons

fermé les yeux face aux guerres et aux injustices du monde, nous avons été sourds aux plaintes des pauvres et de notre planète gravement atteinte. Nous avons continué imperturbables croyant rester sains dans un monde malade.» Avec ces signes, Dieu nous interroge et nous demande de prendre conscience du fait que «notre existence humaine dépend de trois relations: la relation avec Dieu, celle avec notre prochain et celle avec la terre» (LS 66). Dieu nous confié la «sœur mère terre» - comme François d'Assise l'appelle- pour en prendre soin avec amour responsable et la cultiver avec un sage respect afin qu'elle soit un foyer habitable pour tous les peuples et pour la grande diversité de tous les êtres vivants.

143. «Dieu qui aime tout ce qui vit» (Sb 11, 26) nous anime à respecter une vie digne pour tout le monde, en prenant soin des biens communs de la terre dont nous avons besoin pour vivre et pour vivre ensemble. Cela est une exigence de justice sociale, écologique, climatique et intergénérationnelle. Les personnes et les groupes les plus fragilisés, ceux qui ont le moins contribué au changement climatique, sont les plus atteints par la crise environnementale, sanitaire et économique. Le Pape François nous rappelle qu' «il n'existe pas deux crises séparées, une écologique et une autre sociale, mais une seule et même crise complexe, la crise socio-environnementale.» (LS 139). L'amour pour Dieu s'exprime dans l'amour pour le prochain et dans le soin de la terre. L'Esprit nous invite à réaliser les transformations nécessaires pour nos peuples afin qu'ils aient Vie pleine.

b) Progresser dans la permanente conversation pastorale de l'Église

144. Avec les signes du temps, Dieu nous interpelle et nous encourage à progresser sur le sentier de la conversion de l'Église qui est rénovation et réforme. L'Esprit de Dieu nous invite à suivre le «chemin de la conversion pastorale et missionnaire» (EG 25). Cette conversion est le changement personnel, communautaire, institutionnel et pastoral de toute l'Église et de tous dans l'Église. L'Assemblée Ecclésiale veut assumer ce défi audace proposé par Santo Domingo, rénové par Aparecida et réaffirmé par le Pape François. «La conversion pastorale de nos communautés exige que l'on aille au-delà d'une pastorale de conversion simple et plutôt vers une pastorale résolument missionnaire» (DAp 370).
145. Santo Domingo a défini la perspective et les recommandations pour cette transformation pastorale: «Pareille conversion doit être cohérente avec le Concile. Elle embrasse toutes et tous dans la conscience, dans la pratique personnelle et communautaire et dans les relations d'égalité et d'autorité;

avec des structures et des dynamismes qui favorisent de façon chaque fois plus évidente l'Église comme signal efficace, sacrement de salut universel» (SD 30). La conversion envisage des changements dans quatre domaines.

146. Conversion dans la conscience de la communauté ecclésiale. Être cohérent avec l'esprit et la lettre du Concile Vatican II suppose assumer son ecclésiologie de Peuple de Dieu (DAp 100b). Elle dépasse la notion d'une Église composée par deux types de chrétiens vivant en conditions inégales et signifie communauté des baptisés coresponsables au sein d'une Église entièrement ministérielle.
147. Conversion quant aux actions personnelles et communautaires. La rénovation conciliaire exige des comportements et des pratiques en cohérence avec ses propositions. Une action pastorale qui promeut vie en plénitude pour toutes et pour tous, doit être une réponse aux défis d'aujourd'hui, en particulier à la clameur des pauvres. L'Église, avocate de la justice et défenseuse des pauvres (DAp 395) se doit de faire que la meilleure option pour les pauvres «surpasse toutes les structures et les priorités pastorales» (DAp 396).
148. Conversion quant aux relations d'égalité et d'autorité entre tous les fidèles chrétiens. Le témoignage de l'amour fraternel est l'annonce première et principale de l'Évangile (DAp 138). Il n'y aura pas de changement dans les relations ecclésiales sans l'éradication du cléricalisme. Aparecida commente la nécessité d'une attitude d'ouverture, de dialogue et de disponibilité afin de promouvoir la coresponsabilité et la réelle participation de tous les fidèles au sein des communautés ecclésiales» (DAp 368).
149. Conversion quant aux structures. La ferme décision missionnaire pour promouvoir la culture de la vie «doit pénétrer toutes les structures ecclésiales et tous les niveaux de pastoral, à tous les degrés, tout comme l'institution ecclésiale dans son ensemble pour abandonner les structures obsolètes» (DAp 365). Cette conversion concerne directement les pasteurs et les organismes qui garantissent l'exercice de la synodalité, comme par exemple les Conseils et les Assemblées, à tous les niveaux de la vie de l'Église. Au niveau local, la paroisse a besoin d'une impérieuse reconfiguration, avec sa «sectorisation en unités territoriales mineures, ses équipes d'animation et de coordination qui favorisent une plus grande proximité des personnes et des groupes» (DAp 372). Au niveau national, les Conférences Episcopales sont mises au défi quant à une meilleure intégration de l'exercice du *sensus fidei* pour tout le Peuple de Dieu et pour aider les églises particulières à cheminer ensemble dans l'action évangélisatrice.

2. Aparecida sur le chemin de l'Église latino-américaine et caribéenne

a) Le chemin évangélisateur depuis le Concile Vatican II

150. Depuis ses origines jusqu'à son histoire contemporaine, l'Église latino-américaine possède une riche expérience conciliaire, synodale et collégiale. Ce cheminement commun s'est intensifié à partir de 1955 avec la célébration de la I Conférence Générale de l'Épiscopat à Rio de Janeiro. À sa demande, Pie XII a créé le *Consejo Episcopal Latinoamericano* (CELAM), organisme de communion et de coordination au service des évêques et des Conférences Épiscopales qui s'organisaient dans chaque pays. L'Amérique Latine est devenue la première région avec un corps épiscopal de caractère collégial.
151. Notre Église a parcouru un long chemin qui a favorisé une synodalité croissante. Des moments-clés à souligner sont les quatre Conférences Générales de l'Épiscopat postérieures au Concile. La II Conférence de Medellín (1968) a reçu pour la première fois Vatican II, en particulier de la Constitution pastorale *Gaudium et spes* (1965), conciliée par l'Encyclique *Populorum progressio* (1967) de Saint Paul VI. La III Conférence de Puebla (1979) sous la lumière de l'Exhortation *Evangelii nuntiandi* du même Pape (1975), a orienté l'Église dans sa mission évangélisatrice. La IV Conférence de Santo Domingo (1992) a reçu la proposition de Jean Paul II pour une nouvelle évangélisation, à l'occasion du V centenaire des débuts de la foi chrétienne en Amérique. La V Conférence inaugurée par Benoît XVI dans le sanctuaire marial de Aparecida au Brésil (2007), a stimulé un mouvement missionnaire continental permanent et a consolidé «le visage latino-américain et caribéen de notre Église» (Dap 100).
152. Certaines nouveautés de ce cheminement se retrouvent exprimées dans l'assimilation originale des orientations du Concile comme par exemple la centralité de la Parole, la réforme de la Liturgie, l'ecclésiologie de la communion du Peuple de Dieu, la compréhension de l'être humain à partir du Christ, la présence ecclésiale dans le monde latino-américain. Il y a aussi de nouvelles catégories, qui ont été ensuite assumées par l'Église dans son ensemble comme par exemple: libération intégrale, nouvelle évangélisation, option pour les pauvres, pastorale populaire, mission permanente, itinéraire catéchétique, communauté des communautés, dimension biblique de la pastorale et d'autres qui aident à refléter de nouveaux processus ecclésiaux, à avoir un langage commun dans la région et permettre le développement

d'une synodalité plus affirmée. Aujourd'hui, la dynamique générée en périphérie latino-américaine alimente la réforme missionnaire de toute l'Église en suscitant un «état permanent de réforme» (EG 26).

b) La nouveauté de la Conférence de Aparecida

153. La V Conférence a été célébrée dans le sanctuaire de *Nossa Senhora da Imaculada Conceição Aparecida*, traitant du thème *Discípulos y misioneros de Jesucristo para que nuestros pueblos en Él tengan vida* (Disciples et missionnaires de Jésus-Christ pour que nos peuples en Lui aient vie). La Conférence s'appuie sur le *Documento de síntesis* qui reprend les apports des évêques et les inquiétudes des pasteurs. Elle s'est développée dans une atmosphère de prière unissant le peuple brésilien catholique, dont les chants et les prières ont représenté une «musique de fond» pour les participants. Elle ne s'est pas seulement tenue à élaborer un *Documento* mais a prononcé son compromis avec la mission permanente. Elle a été accompagnée par la présence maternelle de la Vierge Noire et la piété des pèlerins.
154. Les évêques ont exercé le discernement communautaire qui selon le Pape Benoît XVI, est la méthode caractéristique de l'Église réunie en Assemblée comme communion. Le cardinal Jorge Bergoglio a orienté le processus de réflexion et a obtenu les consensus fondamentaux (DAp 1-18, p.547-554). Appuyée par une grande unanimité, Aparecida a pris l'initiative d'animer une Église essentiellement missionnaire en recueillant l'enthousiasme des précédents pontifes et l'entraîne lors du cheminement pastoral entrepris par nos Églises locales et nationales. Elle a élaboré une synthèse de théologie pastorale latino-américaine, a mis en marche l'ecclésiologie conciliaire du peuple de Dieu en mission, a montré l'Église comme communion discipulaire et missionnaire centrée sur le Christ et au service des peuples.
155. Aparecida a conçu la mission évangélisatrice comme communication de la Vie pleine en Jésus-Christ (DAp 386). Cette Vie pleine est une dimension de la vie chrétienne et de l'identité ecclésiale comme le dit la formule «disciples missionnaires». «Discipulat et mission sont comme les deux faces de la même médaille: quand le disciple s'éprend du Christ il ne peut plus s'empêcher d'annoncer au monde que seulement Lui nous sauve (Hch 4,12)» (DAp 146). Cette mission n'est pas limitée à chaque chrétien de manière individuelle pas plus qu'elle n'est détachée de son appartenance à la communion ecclésiale». L'Église est «la communauté de disciples

missionnaires» (DAp 364) qui intègre ses filles et ses fils progressivement dans la vie communautaire et dans sa mission apostolique grâce à des itinéraires spirituels, catéchétiques et formatifs.

156. Le dynamisme rénovateur de l'Esprit Saint suppose «une attitude de permanente conversion pastorale» (DAp 366) et exige la rénovation missionnaire de toutes les communautés et les toutes structures ecclésiales (DAp 365). Ce processus de conversion, identifié au début du deuxième chapitre, se fonde sur le fait que l'Église est missionnaire par nature. S'appuyant sur Vatican II, Aparecida cite le décret *Ad gentes*, qui affirme: «l'Église pèlerine est essentiellement missionnaire» (AG 2, DAp 347).

3. Un pontificat qui entreprend une nouvelle étape missionnaire et synodale

a) L'appel du Pape François pour une réforme synodale et missionnaire

157. Le pontificat du Pape François ouvre une nouvelle étape avec la réception du Concile Vatican II. Cette étape coïncide avec les paroles de saint Paul VI lors de l'ouverture de la II session conciliaire, quand il avait manifesté «le désir, la nécessité et le devoir de l'Église de se définir intégralement» (29/09/1963). Aujourd'hui, avec cet esprit, nous observons que l'émergence d'un nouvel espace comme l'Assemblée Ecclésiale d'Amérique Latine et des Caraïbes, explore le chemin commun au sein de notre Église et nous invite à suivre le sentier de la «conversion ecclésiale» (EG 26).
158. L'Église est le Peuple de Dieu en chemin. Ce Peuple «est un *mystère* qui plonge ses racines dans la Trinité, mais sa réalisation historique se concrétise dans un peuple pèlerin et évangélisateur qui transcende toujours tout type nécessaire d'expression institutionnel» (EG 111). L'Église est «le Peuple de Dieu présent dans tous les peuples de la terre» (LG 13, EG 114-115). Elle est intégrée par tous les chrétiens fidèles qui dès le baptême et la foi, sont des sujets ecclésiaux. Unis dans la charité «ils forment un seul Corps de Christ» (LG 3), au sein duquel chaque membre et chaque Église «collabore avec ses propres dons, avec ceux qui aspirent à en faire partie et avec toute l'Église» (LG 13).
159. L'actuel pontificat reprend l'appel du décret sur l'Œcuménisme pour que tous puissent examiner leur fidélité à la volonté du Christ en relation avec l'Église et comme il est entendu, entreprendre enthousiastes l'œuvre de rénovation

et de réforme» (UR 4). Le Concile rapporte que «Le Christ appelle l'Église pèlerine en vue d'une réforme pérenne, réforme qui pour l'Église en tant qu'institution humaine et terrienne, est toujours indispensable» (UR 6). François assume cette recommandation pour une Église en processus constant de purification et de réforme (LG 8), une *Ecclesia semper reformanda*.

160. L'appel pour une réforme missionnaire correspond à la nature pèlerine et évangélisatrice de l'Église puisque «l'Église existe pour évangéliser» (EN 14). Le Pape latino-américain formule son rêve ecclésial avec des expressions comme celle-ci: «je rêve d'une option missionnaire capable tout de transformer» (EG 27). L'Église est au service de la mission étant donné que tout le Peuple de Dieu est le sujet communautaire de l'annonce de l'Évangile. En son sein, tous les baptisés et toutes les baptisées sont convoqués pour être acteurs et actrices de la mission, étant tous des disciples missionnaires.
161. Cette nouvelle étape exige que l'Église change ses procédés institutionnels. Elle doit être capable de tout transformer afin que les habitudes, les styles, les horaires, le langage et toute la structure ecclésiale permettent d'ouvrir une meilleure voie pour l'évangélisation du monde actuel, ce qui serait préférable à l'auto-préservation» (EG 27). Aparecida a demandé d'«abandonner les structures surannées qui ne permettent plus la transmission de la foi» (DAp 365). Il est urgent de réviser les styles de vie, les relations ecclésiales, les dynamiques synodales telles que l'écoute, le dialogue, le discernement et les prises de décisions, afin de rendre possible une meilleure réalisation de la mission du Peuple de Dieu.

b) Pour une Église synodale: vers le synode sur la synodalité

162. Dans ce contexte de conversion et de réforme s'inscrit l'appel du Pape François en faveur d'un Synode sur la synodalité. Son thème est le suivant: *Pour une Église synodale: communion, participation et action*. Il ne s'agit pas d'un événement ponctuel mais d'un processus qui s'étend sur plusieurs années. Le saint Père François convoque toute l'Église à discerner le modèle ecclésial pour s'acheminer dans le troisième millénaire, raffiner l'actualisation du processus –*aggiornamento*– qu'avait initié Saint Jean XXIII et le Vatican II et répondre de façon missionnaire à ce changement d'époque inédit.
163. «L'Église de Dieu est convoquée en Synode» (DPS 1). Le processus de 2021-2023, tout comme notre Assemblée, invite à approfondir la théologie du Peuple de Dieu en prenant en compte l'agir de L'Esprit chez les baptisés, qui est l'onction, sens de la foi des fidèles. Le Pape commente cette phrase

du Concile (LG 12a): «le Peuple de Dieu est saint de par la grâce de cette onction qui le rend infaillible *'in crescendo'*. Ceci signifie que lorsqu'il croit, il ne se trompe pas, bien qu'il ne trouve pas les mots pour expliquer sa foi (...) Dieu dote la totalité des fidèles d'un instinct de la foi - le *sensus fidei* –qui les aide à discerner ce qui réellement vient de Dieu» (EG 119). Cela a stimulé notre écoute, a été la clé de l'Assemblée et doit conduire le futur synodal.

164. Cette façon d'agir au sein de l'Église se réalise dans la rencontre avec la Parole de Dieu, l'écoute réciproque, le discernement communautaire, la gestion des différences et le fait de parvenir à des consensus grâce au dialogue fraternel. C'est par ces médiations que l'Esprit nous parle aujourd'hui. La conversion synodale nous demande de cheminer ensemble à tous les niveaux de la vie ecclésiale: local, régional et mondial. Cette forme d'intelligence de la foi correspond à la fonction prophétique des fidèles grâce à l'onction de l'Esprit, qui leur permet d'arriver à un consentement universel sur les choses de la foi et les habitudes.
165. Le processus participatif créé par l'Assemblée Ecclésiale et le prochain Synode réalisent une ecclésiologie synodale qui aborde la catholicité en tant que communion des Églises. «La dimension synodale de l'Église suppose la communion dans la Tradition vivante de la foi des différentes Églises locales et avec l'Église de Rome» (SIN 52). Le premier niveau d'exercice de la synodalité se produit dans chaque Église locale, avec un visage singulier qui émerge des liens de l'histoire, du langage et de la culture, des communications interpersonnelles et des expressions symboliques spécifiques. Les associations des églises en nations, en régions et en continents se sont tissées à partir des Églises locales. En Amérique, cette façon d'être et de faire l'Église s'apprécie au niveau de la préparation, de la célébration et de la réception de cette Assemblée Ecclésiale et au niveau de l'étape continentale du Synode des évêques.

4. La nouveauté de la première Assemblée Ecclésiale

a) Héritages de Aparecida et dettes envers Aparecida

166. Nous estimons beaucoup l'évènement de Aparecida qui a façonné le Peuple de Dieu pèlerin, missionnaire et synodal dans notre région, même si en 2007 le mot «synodalité» n'était pas encore utilisé. La V Conférence a considéré toute l'Église comme un sujet de la communion missionnaire. «Dans les

Églises singulières, tous les membres du Peuple de Dieu, et chacun selon ses vocations particulières, nous avons été convoqués à la sainteté dans la communion et la mission» (DAp 163). Lors de la Rencontre avec le Comité Directeur du CELAM à Bogotá, à 10 ans de Aparecida, le Pape François nous a rappelé que «Aparecida est un trésor dont la découverte doit encore être complétée» (07/09/2017). Depuis, il parle des «thèmes à étudier» et nous a fortement invité à continuer à appliquer ses orientations.

167. Aparecida a présenté le travail du CELAM comme un service fraternel et collégial en faveur de la communion entre les Conférences Épiscopales et les Églises Particulières. À partir d'une ecclésiologie de la communion missionnaire et avec une vaste vision régionale et continentale, elle a imaginé de nouvelles formes d'union entre les diocèses de chaque nation et/ou entre les pays d'une même région ou d'un même continent. Elle a aussi stimulé les chemins de coopération entre les Églises du bassin amazonien en vue d'une évangélisation inculturée. Elle a proposé de «créer une conscience dans les Amériques sur l'importance que représente l'Amazonie pour l'humanité, d'établir [entre elles] une pastorale commune avec des priorités différenciées afin d'élaborer un modèle de développement qui privilégie les pauvres et qui serve au bien commun» (DAp 475).
168. Au cours du dernier exercice biennal, en accord avec le Synode universel et l'Assemblée Ecclésiale, ces processus de communion synodale se sont développés et renforcés selon un mode renouvelé. La rénovation et la restructuration du CELAM approuvée en 2021 s'inscrit dans la nouvelle dynamique synodale de dimension à la fois régionale et mondiale. Cette réforme traduit un solide compromis avec la synodalité et avec la collégialité de l'organisme épiscopal régional. Au cours de cet exercice biennal, le CELAM a contribué à la constitution de deux nouvelles figures synodales: la Conférence Ecclésiale de l'Amazonie (CEAMA) et l'Assemblée Ecclésiale.
169. Notre Assemblée a rendu un hommage mémoriel de Aparecida et a voulu raviver son esprit et consolider la marche de la communauté des disciples missionnaires. Avant de souligner les valeurs encore actuelles de cette Conférence qui a repris et revigoré le sens d'une Église régionale avec sa propre physionomie, nommons certains thèmes qui restent à traiter: les difficultés des Églises locales et des communautés chrétiennes pour assumer une réception vivante de Aparecida; la lenteur pour traduire la conversion pastorale dans une praxis qui transforme des critères, des attitudes, des liens, et des structures; la réduction de la mission continentale à sa mise en

œuvre programmatique en perdant de vue sa dimension paradigmatique; la perte de la joie et de l'ardeur évangélisatrice face aux incertitudes historiques, aux crises sociales et aux va-et-vient ecclésiaux; la persistance du cléricisme et la volonté de l'auto-préservation face aux péchés et aux blessures des membres de l'Église; et finalement, la résistance au pontificat de François.

b) Une Assemblée pour raviver l'esprit de Aparecida

170. Aparecida a mis en évidence l'identité discipulaire et missionnaire du baptisé puisque l'évènement du Christ est [...] le début de ce nouveau sujet qui émerge dans l'histoire et que l'on nomme disciple» (DAp 243). Le discipulat émerge de la rencontre avec le Maître et façonne la vie selon un mode pleinement humain et avec un sens scatologique (DAp 243). Suivre Jésus, c'est s'identifier à lui jusqu'à partager sa croix pascale et son dévouement salvateur. Son projet ne dépend pas tant d'imposants programmes ou de grandes structures, mais de femmes et d'hommes nouveaux qui incarnent à la fois cette tradition et cette nouveauté en tant que disciples de Jésus-Christ et missionnaires de son royaume, comme acteurs de vie nouvelle pour une Amérique Latine qui veut se retrouver avec la lumière et la force de l'Esprit» (DAp 12).
171. Nous sommes disciples missionnaires du Christ dans la communauté du Peuple de Dieu (DAp 10). L'Église est un Peuple prophétique, sacerdotal et profondément dévoué. Tous ses membres sont sujets de la vie théologique en chemin vers la sainteté. Ils reçoivent de Dieu divers charismes pour servir le bien commun et ils s'acheminent, animés par l'amour, vers «une unité qui ne sera nullement uniforme mais plutôt une harmonie multiforme qui attire» (EG 117, DAp 162). Dieu dote son peuple d'un instinct de foi donné par l'Esprit qui lui permet d'être un sujet actif et dont la parole, au sein de l'Église, est responsable. Tout cela s'articule avec la fonction de Magistère, charisme attribué à la hiérarchie pour intégrer, se porter garant et actualiser «la foi de l'Église de tous les temps, et au sein de laquelle la voix de la tradition doit résonner» (EG 240).
172. La synodalité encourage le Peuple de Dieu à vivre en sortie vers toutes les périphéries existentielles, sociales et géographiques. Aparecida a enrichi la compréhension de la nouvelle évangélisation, laquelle ne se limite pas à créer de nouvelles méthodes ni de nouvelles expressions mais d'accentuer l'ardeur de l'Esprit et de la rénovation de la vie chrétienne en clé pastorale. Partant de ce sentiment, la joie de communiquer la beauté de l'Évangile se

ravive. Le Saint Père appelle à sortir de soi et à laisser de côté la commodité pour «oser arriver à toutes les périphéries qui ont besoin de la lumière de l'Évangile» (EG 20). Il s'agit «de sortir de notre conscience esseulée et de nous lancer avec audace et confiance dans la mission de toute l'Église» (DAp 363). Dans la pastorale urbaine, Aparecida a souligné qu'il faut «toucher tous les habitants des centres urbains et de leurs périphéries, qu'ils soient ou non croyants» (DAp 518). Les périphéries ne sont pas seulement des espaces privilégiés pour la mission, mais aussi des horizons herméneutiques pour comprendre la réalité.

173. Lors du processus d'écoute il a été dit: «on ne peut plus continuer à attendre que les gens arrivent, il faut sortir et aller à leur rencontre, dans leurs réalités» (SN p.134). L'Assemblée invite à être une Église avec ses portes ouvertes pour aller où se trouvent les gens. Ce cheminement comporte ses embûches, mais il est préférable une Église abîmée, blessée et altérée qui sort dans la rue, plutôt qu'une Église malade d'être enfermée et prisonnière de la commodité et de ses propres assurances» (EG 49), une Église qui «sort» dans les périphéries plutôt qu'une Église qui a peur de se tromper et reste soumise à des structures ankylosantes.
174. La mission de l'Église est de communiquer «une Vie pleine pour tous» (DAp 361). La vie chrétienne est pleinement humaine et plus qu'humaine. C'est pour cela qu'évangéliser c'est donner un message d'espoir à ceux qui souffrent tant de carences et de douleurs. Depuis Medellín et Puebla, la demande pour la vie des peuples intègre une option préférentielle pour les plus pauvres (DDC 9). La synodalité nous invite à cheminer ensemble avec les peuples démunis et les démunis des peuples parce que «l'adhésion même à Jésus-Christ est celle qui nous convertit en amis des pauvres et solidaires de leur destin» (DAp 257). Nous voulons participer à la constitution «d'une société sans exclus» (DAp 135) parce que «c'est en défendant les droits des exclus que se joue la fidélité de l'Église à Jésus-Christ» (DAp 257). L'Assemblée promeut l'annonce d'une vie digne, la libération intégrale et la mondialisation de la justice et de la solidarité (DAp 399ss).
175. L'Église accomplit sa mission en prenant soin du mariage et de la famille, source de la vie, école d'amour et temple de la foi (DAp 431-475), en évangélisant les cultures et en inculturant l'Évangile (DAp 210), en transformant les structures sociales en vue du Royaume de Dieu (DAp 210); tout cela embrasse la proximité affectueuse, l'écoute, l'humilité, la solidarité, la compassion, le dialogue, la réconciliation, le compromis avec la justice

sociale et la capacité de partager comme l'avait fait Jésus» (DAP 363). «L'Église affronte le grand défi de promouvoir la dignité de tout le monde, non pas avec cette charité désuète qui s'évanouit avec une petite aumône, mais une charité qui promeut l'humanité, le travail et la vie digne, et cela dans des conditions correctes que nous méritons tous, indifféremment de la couleur de peau ou de l'ethnie» (SN p.54).

II. Le déploiement évangéliste du Peuple de Dieu en terme synodal

176. Au cours de l'Assemblée Ecclésiale, beaucoup de participants ont fait entendre un puissant appel pour vivre une rencontre en plus profonde plénitude avec le Christ, comme source de rénovation de la vie chrétienne et de la mission ecclésiale. Jésus-Christ est le centre de l'Évangile et de l'évangélisation. C'est l'Homme Nouveau (Col 3,11), qui renouvelle toutes les choses (DAP 21,5), le même hier et le même aujourd'hui et pour toujours (Hb 13,8). C'est pourquoi le Document pour le discernement formule: «En chemin vers les 2000 ans de notre rédemption en Jésus-Christ, nous sommes conscients que le centre de notre foi se trouve dans le fait que Dieu a manifesté son immense amour dans le Christ mort et ressuscité. Le Christ ressuscité chemine avec son peuple et est la source constante de renouvellement. Cette vérité désire être accueillie par l'Église que nous tous conformons» (DDC 5).

1. Le rêve de Dieu: la Vie pleine de l'Esprit du Christ

177. Toujours présent dans l'Église, Jésus est son sacrement et agit avec la force salvatrice de son Esprit au-delà de ses limites visibles. «Sa résurrection n'appartient pas au passé; elle embrasse une force de vie qui s'est disséminée dans le monde entier. Là où il semble que tout est mort, ressurgissent partout les germes de la résurrection. C'est une vitalité irréfrenable [...] C'est la force de la résurrection et chaque évangéliste est un instrument de ce dynamisme» (EG 276). Avec la résurrection de Jésus, Dieu re-crée la création. Nous sommes appelés à témoigner de la vie que nous recevons comme don de Dieu dans le Christ, et à partager gracieusement le rêve de Dieu avec tout le monde. Lors de l'Assemblée, nous renouvelons cette foi et nous nous compromettons à communiquer la joie de l'Évangile.

a) Jésus, Évangile de Dieu et Évangéliste du Royaume de Dieu

178. L'humanité est le fruit du déploiement du cœur de Dieu, de son désir de partager l'abondance de sa vie. Nous, les chrétiens, comprenons ces paroles bibliques ainsi: «Façonnons l'être humain à notre image et selon notre ressemblance» (Gn 1,26). Dieu commence à développer son projet en appelant des personnes, en réveillant dans leur cœur un désir de plénitude, en les sortant de leurs assurances, en les acheminant au-delà de leur culture, de leur temps et leur espace: «Abandonne ta terre, tes parents et pars vers la terre que je te montrerai» (Gn 12,1). La vocation d'Abraham et les origines du Peuple de Dieu sont empreints de la dynamique du don et de la sortie.
179. Son rêve ayant une dimension essentiellement communautaire, le Seigneur a élu un peuple avec qui partager son projet: «Si vous écoutez sincèrement ma voix et respectez mon alliance, de tous les peuples, vous serez ma propriété personnelle, puisque toute la terre m'appartient. Pour moi, vous serez un royaume de prêtres et un peuple saint» (Ex 19, 5-6). Tout le monde n'a pas accepté le projet social que Dieu leur offrait dans l'Alliance pour être Peuple de Dieu; mais il y a toujours eu des gens qui ont partagé son projet et ont reçu la capacité de voir avec les yeux de Dieu, de sentir avec son cœur et de rêver ses rêves. Il a toujours accompagné le cheminement de son peuple; il voit son oppression et connaît sa douleur (Ex 3,7) et s'attache à le libérer. Dieu suscite cette inquiétude chez certaines personnes, leur demande de les libérer de la terre de l'esclavage et de les emmener «vers une terre bonne et spacieuse, vers une terre ruisselante de lait et de miel» (Ex 3,8).
180. Malgré la fragilité de leur peuple, les prophètes ont maintenu vivant le rêve de Dieu et ont alimenté leur espoir: «Je me réjouirai pour Jérusalem et exulterai de joie pour mon peuple. On n'entendra plus de pleurs, ni de gémissements, il n'y aura plus aucun enfant qui ne vivra que quelques jours, ni d'ancien qui ne pourra pas célébrer ses vieux jours. Ils construiront leur maison et les habiteront, ils sèmeront des vignes et en mangeront les fruits» (Is 65, 19-21). Les prophètes ont perçu, avec douleur, la dissonance entre la vocation et la triste réalité de la trahison, de l'injustice et de la violence qui règne au sein de son peuple (Is 1, 4-9 21-27). Le même charisme prophétique nous est donné, à nous les membres de l'Église de Jésus; nous le recevons grâce au don du sens de la foi reçu avec le Baptême.
181. Nous, les chrétiens, croyons et confessons un évènement inédit: «La parole s'est faite chair et s'est incarnée en nous» (Jn 1,14). La manifestation suprême du compromis de Dieu avec la vie de l'humanité est l'Incarnation de son

Fils: «Dieu aime si profondément le monde qu'il a donné son Fils unique afin que celui qui croit en lui ne s'égaré pas, mais qu'il ait la vie éternelle» (Jn 3,16). Jésus est le don le plus généreux de l'amour du Père, qui nous dit: «*Je suis venu pour qu'ils aient Vie, et vie en abondance*» (Jn 10,10). C'est par le dynamisme pascal de son amour et de sa vie offerte qu'il sème parmi ses disciples la charité surgissant du cœur de Dieu et qu'il partage le don de sa joie: «Le Père m'aime tant, et moi aussi je vous ai tant aimés. Demeurez dans mon amour!» (Jn 15,9).

182. C'est avec sa personne, ses paroles et ses gestes que Jésus témoigne du rêve de Dieu, de son royaume, Dieu qui se fait présent dans sa vie. C'est le royaume du Dieu de la Vie et de la Vie de Dieu, royaume qui ne vient pas de ce monde mais que Jésus amène à notre monde pour qu'Il croisse en lui comme une graine jusqu'à ce que Dieu soit en nous tous. Jésus sait ce qu'est le mal qui se cache au fond du cœur humain, il sait ce qui l'obscurcit (Jn 2,25) et le besoin que l'on a de renaître pour vivre son renouveau (Jn 3,3). Pour libérer le monde dominé par le mal (Jn 12,31), Jésus a aimé «jusqu'à l'extrême» (Jn 13,1), il a donné sa vie à ceux que lui, le Père lui avait confiés et s'est converti en Sauveur de tous.
183. À la Pentecôte, le rêve de Dieu sur l'humanité s'est fait réalité. L'Esprit du Ressuscité a fait naître une humanité nouvelle qui proclame la foi dans toutes les langues (Hch 2, 1-9) et qui vit la nouveauté de l'amour partagé mutuellement (Jn 13,1-20. 34-35). Cette communauté se réunit assidument, écoute l'enseignement apostolique, participe de la vie commune, se montre fidèle à la fraction du pain et aux prières, partage les biens, mange avec sobriété et joie, loue Dieu et est bien-aimée par tout le peuple (Hch2, 42-47). L'Église qui naît de Pâques est un signe et une protagoniste du royaume de Dieu qui s'épanche par sa grâce au cours de l'histoire. L'Esprit de la Vérité et de l'Amour rappelle et enseigne ce que Jésus nous a dit, actualise la foi et la conserve toujours jeune. L'Esprit Saint n'est pas lié à des époques passées ou à des modes mais amène dans le présent l'actualité de Jésus. L'Église, communauté de l'Esprit du Christ, doit être «le sel de la terre» et «la lumière du monde» (Mt 5,14). Elle est appelée à être «une cité construite sur une montagne» (Mt 5,14) et «le levain dans la masse» (Mt 13,33).

b) L'Esprit vivificateur de Jésus: source d'amour et de la mission

184. Jésus ressuscité, par la grâce de Dieu, envoie ses disciples: «Allez et faites de toutes nations des disciples» (Mt 28,19). Il les pousse à une sortie centrifuge pour les réunir aux nations. La force mobilisatrice de son envoi se renforce

en y ajoutant le verbe «évangéliser», c'est-à-dire proclamer la Bonne Nouvelle. Le mandat missionnaire est: «Allez et évangélisez» (Mc 16,15). L'Église, à l'écoute et croyante de la parole de Dieu, est une communauté en «mouvement exodal, flexible, pèlerine, apprenante, toujours disciple, reconnaissante, auscultant la vie qui veut naître, qui écoute ce qui chez les personnes et les choses palpite, et surtout chez Dieu.». Les disciples doivent s'ouvrir à «tous les peuples» (Mt 25, 32, 24,9. 14; 28,19). Les individus ne vivent pas isolés mais sont des êtres sociaux conformant des familles et des nations. La mission ne s'adresse pas à des êtres solitaires mais des êtres en communication qui constituent des communautés.

185. Jésus définit la fin de la mission en disant «faites des disciples». Nous savons que «disciples» signifiait une autodénomination des communautés chrétiennes les plus anciennes (Hch 6,1; 9,25; 13,52), qui suivaient «le chemin du Seigneur» (Hch 18,25). Le mandat missionnaire implique faire communautés de disciples au sein des peuples selon la praxis du Royaume de Dieu. Deux actions indiquent la façon de les introduire dans le discipulat: «baptisez-les» et «enseignez-les». Être baptisé, c'est se submerger dans la vie trinitaire en invoquant les noms du Père, du Fils et du saint Esprit (2 Co 13,13). Le baptisé est le disciple qui adopte les enseignements de l'Évangile de Jésus, le Maître unique (Mt 23, 8). C'est «tout» ce qu'Il nous a dit et c'est ce que toutes les nations doivent apprendre. Les disciples de Jésus convertis en missionnaires contribuent à la formation de nouveaux disciples.
186. Jésus-Christ est le centre de la foi et de la mission. Évangélisée par l'Esprit, l'Église annonce le message du Christ mort et ressuscité. Ce *kérygme* est ce que nous devons d'abord écouter et proclamer; parce que la grâce de l'Évangile a le primat absolu. C'est le premier et l'essentiel, ce à quoi il faut toujours revenir dans le testament de l'Évangile (DAP 348; EG 164). Sur la croix, Jésus a révélé l'amour de Dieu dans le don de soi et a montré que le sens de la vie est d'aimer comme il nous aime (Jn 13, 1.34). Le kérygme proclame l'amour de Dieu transmis dans le don de son Fils et dans l'effusion de son Esprit. Le contenu de la foi chrétienne peut se résumer en deux textes du Nouveau Testament. L'un est de Saint Jean annonçant «Dieu est Amour» (1 Jn 4,8) et l'autre est de Saint Paul disant «le plus important est l'amour» (1 Co 13,13).
187. Jésus promet être constamment présent au sein de la communauté des disciples missionnaires (Mt 28, 20). Son glorieux retour, qui mettra fin au temps de la mission (Mt 10,23; 24,14; 26,64), commence à se réaliser quand il demeure parmi nous. Il sera présent quand les disciples se réunissent

(Mt 18,20) et partagent le pain (Lc 24,30; 24,46); parce qu'il est «le Emmanuel, Dieu-avec-nous» (Mt 1,23). Et depuis, le Ressuscité chemine avec son peuple, le constitue en discipulat et l'envoie en mission. Saint Luc narre les Faits de l'Esprit qui ont incité les disciples à suivre le chemin de Jésus et qui les ont convertis en apôtres des gens. Comme il a été dit, «avec ce paradigme fondateur, la mission de l'Église doit persister et se prolonger avec chaque génération».

188. Lors de l'Assemblée, d'autres interventions ont rappelé cette vocation. «Aparecida a été un bouleversement que l'Esprit Saint nous a permis, à nous l'Église pèlerine en Amérique Latine, de vivre. Mais nous n'avons pas tous été bouleversés par l'Esprit. En commençant par nous-mêmes, les pasteurs, les presbytériens, les laïcs, les consacrés... La grande gageure est d'accepter les défis que nous ont soumis l'Évangile et Aparecida ». «La conversion pastorale a commencé le matin de la Pentecôte. Les premières communautés, face à de nouveaux défis de la mission, avaient dû discerner les types d'action à engager ». L'Esprit Saint les avait orientés en leur indiquant les lieux et les attitudes à adopter face aux nouvelles circonstances qui défiaient l'évangélisation. Sans l'Esprit, on ne peut accompagner Jésus, il n'y a pas de *kairós* ecclésial, ni de passion évangélisatrice. Nous savons que «l'Esprit de Jésus agit avec vigueur au sein de notre Église latino-américaine et caribéenne, qu'il crée quelque chose de nouveau qui a déjà surgi».

2. Le Peuple de Dieu en communion synodale et sortie missionnaire

a) La communion synodale: une dimension constitutive de l'Église

189. En commémorant le 50^{ème} anniversaire du Synode des Évêques, le pape François a dit que «le chemin de la synodalité est le chemin que Dieu attend de l'Église du troisième millénaire. Ce que le Seigneur nous demande, dans un certain sens, est déjà contenu dans le mot 'synode'. Cheminer ensemble: laïcs, pasteurs, évêque de Rome». La synodalité n'est ni un slogan théologique, ni une mode pastorale. Grâce à elle, nous nous conformons en Peuple de Dieu en chemin. Elle ne désigne ni une action opérative, ni une pratique organisationnelle mais la manière singulière d'être, de vivre et d'agir de l'Église à travers le temps.
190. La voix «synodalité» vient de «synode». C'est un mot ancien vénéré par la Tradition de l'Église. Composé du préfixe *σύν*, *sun* («avec») et du substantif *ὁδός*, *hodos* («chemin»), qui indique le chemin à parcourir ensemble en

réunissant les membres du Peuple de Dieu dans l'histoire. Ce mot renvoie à Jésus qui se présente comme «le chemin, la vérité et la vie» (Jn 14,6), et au fait que dès les origines, ses adeptes furent appelés «les disciples du chemin» (Hch 19,9.23). Le Peuple de Dieu a sa tête le Christ et est le sujet de la communion synodale, discipulaire et missionnaire.

191. La vocation synodale du Peuple de Dieu exprime sa condition pèlerine. L'Église de notre région a initié une autre étape dans le cadre du Concile qui se traduit par un signe, l'Assemblée. C'est une expérience inédite qui peut se convertir en un nouvel organisme synodal. Elle rend compte de la synodalité qui indique la manière spécifique de vivre et d'agir (*modus vivendi et operandi*) de l'Église Peuple de Dieu, et qui se manifeste et se concrétise dans l'être en communion dans le cheminement ensemble, en se réunissant dans l'Assemblée et en intégrant activement tous ses membres dans la mission évangélisatrice» (SIN 6).
192. La synodalité promeut la participation de tous selon la vocation de chacun. L'identité baptismale nous impulse à enrichir les liens entre le *sensus fidei*, le discernement communautaire et l'autorité pastorale. Néanmoins, il ne faut pas la confondre avec une structure particulière, comme un synode ou une assemblée ou un instrument au service de la collégialité épiscopale. La synodalité du Peuple de Dieu et de la collégialité de l'Épiscopat s'enrichissent mutuellement de forme organique. La première peut aider à rénover l'exercice de la collégialité épiscopale, tant au niveau local, régional qu'au niveau mondial, laquelle traduit la communion spécifique des évêques entre eux, avec et sous l'égide de Pierre, l'évêque de Rome; elle désigne aussi la dimension communautaire, affective et effective, de l'autorité apostolique et pastorale des évêques. La synodalité définit toute l'Église et se manifeste dans la vie, les structures, les processus et les évènements synodaux.
193. La collégialité épiscopale a le défi de structurer de nouveaux processus soumis à la dynamique synodale lesquels doivent être mis au service de l'autorité pastorale. Tous les fidèles, en particulier les évêques et leurs collaborateurs, peuvent contribuer à la synodalisation de toute l'Église. Même si nous reconnaissons la nature apostolique des évêques, leur autorité sacramentelle et leur caractéristique collégiale, les pasteurs peuvent exercer leur accompagnement pastoral guidés par une collégialité renouvelée.
194. La vie synodale invite à cheminer avec les autres églises et les autres confessions chrétiennes vers une unité chère au Christ: «que tous soient un» (Jn 17,21). Une Église synodale améliore les relations synodales avec

les communautés auxquelles elle est unie par la foi trinitaire et le baptême. C'est avec joie que l'on observe qu'au cours de ces années, le dialogue entre certaines Églises a permis un point de rencontre quant à la synodalité conçue dans la dimension révélatrice de la nature de l'Église en tant que *koinonía*, constitutive de son unité dans la multiplicité de ses expressions. Cette rencontre révèle le mystère de l'Église et oriente ses pas vers une unité entendue comme harmonie réconciliatrice.

195. L'Église synodale se nourrit de la spiritualité trinitaire, christocentrique, eucharistique et mariale. Des voix des membres de l'Assemblée ont insisté sur le besoin de s'abreuver à cette source spirituelle. C'est le moment propice pour l'humilité et la radicalité évangélique et pour vivre une spiritualité centrée sur le Christ tout comme le Document de Aparecida nous l'avait sollicité, et qui nous demande un constant processus de discernement spirituel afin de mettre en pratique la volonté de Dieu». «Il n'y a pas de synodalité sans spiritualité et il faut d'abord sortir de nous-mêmes pour ensuite aller à la rencontre de notre frère». Rappelons-nous que l'Eucharistie est source, centre et apogée de toute vie synodale. Le corps du Christ, uni au Christ, le Christ-Tête, est le sujet de l'action liturgique et vivante de l'offrande partagée. La communion nourrit son dynamisme synodal et missionnaire.

b) Participation synodale en faveur de l'écoute, le dialogue et le discernement

196. Lors de l'Assemblée, il a été dit que «le projet de Aparecida sera fait réalité seulement si nous sommes vraiment une église synodale». La synodalité requiert comprendre et vivre le fait que nous sommes tous Peuple de Dieu. Partant du sacerdoce partagé, tous les fidèles, unis dans l'égalité radicale que concède la dignité baptismale, nous sommes convoqués à participer activement dans l'Église et dans sa mission. On peut parler d'émergence d'une nouvelle ecclésialité synodale dans la région.
197. La conversion synodale et missionnaire doit se manifester dans un style et une forme d'agir, par exemple la reconnaissance du rôle des femmes dans l'Église et dans la société. Aparecida a signalé que les femmes continuent à être les grandes exclues de nos sociétés (DAp 454) et continuent à être les victimes «du machisme qui ignore la nouveauté du christianisme» (DAp 453). Lors de l'Assemblée, leur participation - conférences, coordination et groupes - a été remarquable. Cela met en évidence le progrès par rapport à d'autres expériences ecclésiales, mais indique également un défi pour que les femmes et les hommes puissent avancer dans «la réciprocité et la complémentarité» (DAp 457).

198. De plus, la conversion synodale suppose comprendre «la circularité dynamique du consensus des fidèles, de la collégialité épiscopale et du primat de l'évêque de Rome, et qui [avec l'Église] est appelée à stimuler l'écoute de tous les sujets qui ensemble constituent le Peuple de Dieu» (SIN 94). Etant à la recherche d'une nouvelle façon d'être et d'être Église, l'Assemblée favorise le perfectionnement des mécanismes de participation. Ces pratiques d'écoute réciproque, de dialogue institutionnel et de discernement commun pour prendre ensemble des décisions ont été élaborées en s'appuyant sur la tradition latino-américaine; toutefois, elles ont besoin d'être intégrées dans la vie quotidienne de l'Église.
199. L'écoute est une reconnaissance de l'identité et de la mission des différents sujets ecclésiaux en établissant des relations horizontales fondées sur la dignité baptismale et sur la participation au sacerdoce commun. (LG 10). Tous les fidèles sont compétents et appelés à mettre au service des autres les dons reçus de l'Esprit Saint. Ce modèle suppose l'incorporation de la logique de «la nécessité réciproque» (LG 32) et la suppression des relations inégales de supériorité et de subordination.
200. L'écoute n'est pas une fin en soi, mais elle s'inscrit plutôt dans un processus plus large quand toute la communauté dans la libre et riche diversité de ses membres est convoquée pour prier, écouter, analyser, dialoguer et conseiller afin d'adopter les décisions pastorales les plus adaptées à la volonté de Dieu» (SN 53). Ces dynamiques communicatives créent une ambiance propice pour tenir compte des conseils, apprendre ensemble et construire des consensus qui conduisent à des décisions partagées. Car, en effet, si ce qui s'écoute, ce qui se dialogue, et se discerne «ne se matérialise pas dans des structures ou des processus, le caractère de la synodalité peut facilement faire glisser les intentions et les désirs vers la rhétorique, et si ils ne sont pas inscrits dans un style pertinent, il en résulte une formalité vide» (DPS 27).
201. Le discernement synodal et les décisions partagées aident à dépasser le cléricalisme. Ce dernier peut être parfois un phénomène idéologique, mais est, en fait, un affect désordonné aux manettes du pouvoir de décision pastorale, qui génère des abus auprès des personnes et des communautés. Pour contrer les signes d'un style ecclésiastique très clérical et les abus commis par des ministres de l'Église, l'évêque de Rome interpose l'esprit et la pratique de la synodalité. Pour le Pape François, le cléricalisme tend à oublier la vérité selon laquelle nous partageons tous la grâce du baptême et le don de l'Esprit, raison pour laquelle nous sommes tous des membres du

Peuple de Dieu. Il est pertinent de rappeler que «tous, nous rentrons dans l'Église en tant que laïcs», et c'est grâce au «premier sacrement, le baptême que nous recevons, qui scelle pour toujours notre identité» (CV 98). La spiritualité évangélique de communion suppose convertir le pouvoir en service et arbitrer des instances de soin et de contrôle institutionnel. Un participant à l'Assemblée a dit: «nous devons ne pas oublier que l'autorité de Jésus a été celle du service et non pas de pouvoir».

c) Synodalité missionnaire et ouverte: cheminer avec la famille humaine

202. L'expression «cheminer ensemble» renvoie d'abord à la vie interne des Églises locales. Considérant les desseins pastoraux communs, «ce qui importe n'est pas d'arriver premier mais d'arriver tous ensemble et en même temps». Cette énonciation a un autre sens: le chemin de l'Église aux côtés des peuples en marche. Ainsi, le regard se concentre sur les relations, le dialogue et les possibles initiatives communes avec les croyants des autres religions et avec les personnes éloignées de la foi ainsi qu'avec les milieux et groupes sociaux particuliers. L'Église accompagne le cheminement de toute la famille humaine.
203. En suivant le Pape François et Aparecida, l'Assemblée ratifie que l'Église synodale est tenue de regarder la réalité et évangéliser depuis les périphéries. Elle doit se défaire de son autoréférentialité et se concevoir au service de l'humanité. La réalité se comprend mieux vue depuis les périphéries. Les grands changements de l'histoire se sont produits non pas en regardant la réalité à partir du centre mais en se décentrant dans la périphérie. La conversion suppose un changement de paradigme selon lequel l'Église se centre constamment sur le Christ tout en se décentrant d'elle-même pour atteindre les «restants» que le monde jette.
204. Sortir en périphéries suppose reconnaître la présence pleine du Christ dans l'Eucharistie et découvrir aussi le pauvre comme sacrement du Christ. Saint Paul VI l'avait dit en se dirigeant aux paysans colombiens (23/8/1968): «Nous sommes venus célébrer la présence du Seigneur [...] en vous. [...] Vous êtes un signe, une image, un mystère de la présence du Christ [...] vous êtes un sacrement c'est à dire une image sacrée du Seigneur parmi nous. Toute la tradition de l'Église reconnaît chez les pauvres le Sacrement du Christ, pas vraiment identique à la réalité de l'Eucharistie, mais certainement en parfaite correspondance analogique et mystique avec elle». C'est pour cela que l'Assemblée reconnaît le Seigneur à la table eucharistique et que la foi des pauvres est un trésor de toute l'Église.

205. L'Église chemine en pèlerinage avec la famille humaine et offre le don de l'Évangile. Le monde a besoin de la perspective synodale pour surmonter les confrontations et les désaccords paralysants et pour réfléchir sur les processus de dialogue qui établissent des liens et nous font cheminer ensemble. La diaconie sociale de la synodalité peut nourrir la fraternité universelle et l'amitié sociale, et peut aider à cultiver la justice, la paix et le soin de la maison commune dans une société mondialisée et à la fois fragmentée. Il s'agit d'une «*diakonía* prophétique en vue de la construction d'*ethos* social fraternel, solidaire et inclusif» (SIN 103).
206. La synodalité missionnaire se nourrit d'une spiritualité de proximité amoureuse avec le peuple et d'une fidélité pour la mission confiée. À ce sujet, un membre de l'Assemblée commente: «la plus grande motivation d'un disciple missionnaire est dans sa proximité avec Jésus au sein de son peuple et son fondement se trouve dans ces paroles, *je suis une mission* sur cette terre et c'est pourquoi je suis dans le monde» (EG 273). La mission n'est donc ni un ajout dans ma vie, ni une commande, mais bien une gratuité, un don précieux par le baptême. Et puis, ce *je suis* doit être animé, doit être alimenté, doit être pratiqué.

3. Une Église samaritaine au service de la vie en fraternité

a) Le bon samaritain : paradigme d'une nouvelle fraternité

207. Le christianisme inaugure une nouvelle fraternité grâce à l'adhésion libre à la foi, à la volonté du Père des cieux. «Eux (les disciples), ils sont ma mère et mes frères. Qui respecte la volonté de Dieu, celui-là est mon frère, ma sœur et ma mère» (Mc 3,35). Ses disciples forment une fraternité par le don du royaume de Dieu: «Vous, tous, êtes frères» (Mt 23,8). Et c'est pour cela que dans le christianisme des origines, les disciples s'appelaient mutuellement «frères» (1 Tes 1,4; Rm 16,14; Hch 12,17).
208. L'Église est une fraternité bienveillante dans un monde blessé. La première carte de Pierre exhorte: «tenez-vous fermes dans la foi en sachant que vos frères dispersés de par le monde supportent les mêmes souffrances que vous» (1 Pe 5,9). La nouvelle fraternité doit partager avec ceux qui endurent les mêmes souffrances: «amen à nos frères» (1 Pe 2,17). La fraternité est un critère pour discerner les communautés chrétiennes. Vouloir le bien de l'autre, «le frère pour qui le Christ est mort» (1 Co 8,11), guide notre conduite.

209. La paternité divine est le fondement de la fraternité humaine universelle, grâce à laquelle nous nous reconnaissons comme frères et sœurs. «Sans une ouverture de tous au Père, il n’y aurait pas de raisons solides et stables pour l’appel à la fraternité» (FT 272). Jésus est le Fils unique et aimé par son Père qui, de par son incarnation, est devenu le Premier-né de nombreux frères. N’ayez pas honte d’être notre frère (Hb 2,11) et il continue à être présent chez les plus jeunes (Mt 25, 31-46). Ses pâques manifestent que la vie est plus forte que la mort et la fraternité vainc le fratricide.
210. L’Esprit du Christ nous lie pour constituer «une fraternité *mystique*, contemplative, qui sait regarder la grandeur sacrée de notre prochain, elle sait tolérer les inconvénients de la cohabitation en s’attachant à l’amour de Dieu; elle sait ouvrir le cœur à l’amour divin pour chercher le bonheur des autres comme le bon Père le cherche.» (EG 92). L’Assemblée a été une expérience fraternelle à la faveur de laquelle les hommes et les femmes nous nous sentons frères et sœurs; elle a été une expérience familiale de l’Église réunie autour d’un banquet fraternel, «un espace ouvert où tous se sentent comme à la maison et se sentent libres de participer».
211. La figure du Bon Samaritain (Lc 10, 25-37) illumine notre situation. Dans l’encyclique *Fratelli Tutti*, le Pape François montre comment Jésus nous invite à nous déplacer de la distance à la proximité, de l’étrangeté au voisinage (FT 84-86). Dans cette parabole, Jésus inverse la question du docteur de la loi: «qui est *mon prochain?*» (Lc 10, 29) et introduit un décentrement radical: «qui s’est fait le prochain de celui qui est tombé?» (Lc 10,36), et ainsi pose au centre l’être humain rejeté sur le bord du chemin.
212. On se convertit en prochain quand on s’approche et on se centre sur l’autre qui a besoin d’aide: «qui des trois a agi en prochain?» (Lc 10,36). Ce n’est pas l’homme de loi qui avait besoin d’un prochain à aimer mais bien le nécessaire qui avait besoin d’amour. Jésus révolutionne l’amour avec deux nouveautés: l’universalité sans limites et sa forme pratique qui engendre la compassion et l’aide. Se faire le prochain de l’autre consiste à s’émouvoir tendrement dans son cœur et à aider avec des actes concrets. La miséricorde compatit devant la misère, s’incline vers la victime, relève celui qui est tombé, se solidarise avec le fragile, intègre l’exclu. Devant autant de douleurs qui affligent le monde, la seule option est d’aimer comme le samaritain.
213. La foi chrétienne conduit à considérer et à aimer l’autre comme un frère. L’autre est le prochain, qu’il soit un parent, un ami ou un voisin, qu’il soit un

compagnon, un coreligionnaire ou un compatriote Mais le Bon Samaritain repense la proximité par une praxis de la tendresse et la solidarité envers l'autre être humain abusé. Pour qui s'approche avec amour, l'autre devient frère ou sœur, quelqu'un avec qui établir un lien fraternel. Le christianisme fomenté l'unité plurielle de la famille humaine.

b) La diaconie sociale de la fraternité en Amérique Latine et dans les Caraïbes

214. Nous sommes une Église samaritaine au sein de laquelle le primat de l'amour se réalise grâce à la miséricorde qui accompagne et intègre les détresses humaines. Jean-Paul II a professé sur Dieu riche en miséricorde; Benoît XVI a rappelé que Dieu est Charité; François nous dit que le nom de Dieu est Miséricorde. Son Amour se déploie, va au-delà et touche les plaies de ceux qui souffrent du mal, de la violence et de la mort, douleurs qui affectent nos peuples.
215. La miséricorde est au fondement et un critère herméneutique de ce pontificat. L'Évêque de Rome transmet une spiritualité, une pastorale et une théologie centrées sur la révolution de la tendresse de Dieu. Elle invite à être l'Église de la compassion, de la tendresse et de la proximité. Marie, «notre vie, notre douceur et notre espoir», symbolise le visage maternel de Dieu. «Chaque fois que nous regardons Marie, nous recommençons à croire en l'aspect révolutionnaire de la tendresse et de l'affection» (EG 288).
216. Une Église au service des autres qui sort vers toutes les périphéries, surtout celles touchées par les misères les plus crues. L'Assemblée confirme son attention pour les derniers et consolide le protagonisme des exclus. Lors de l'Assemblée, il a été dit: «Nous avons besoin de travailler pour que nous soyons une Église dépouillée, servante et consciente de sa nature missionnaire». Une Église appelée à écouter «la clameur des pauvres aux multiples visages et la clameur de la terre, ces clameurs étant chaque fois plus intenses et étroitement liées». Une Église compatissante qui découvre la présence de Jésus en ses frères et sœurs plus petits (Mt 25, 31-46) de par la vulnérabilité partagée. Une Église qui élargit le Royaume de Dieu dans l'histoire en travaillant avec d'autres personnes et d'autres institutions pour que les pauvres soient acteurs de leur croissance et de leur destin (DAp 384; 394).
217. La fraternité samaritaine se manifeste par l'accueil hospitalier de l'étranger; «parmi les personnes les plus affectées par la grave crise écologique, climatique et sociale dans les pays de notre sous-continent, sont les

migrants. Beaucoup d'entre eux, en migrant vers un autre pays, s'exposent à de hauts risques pour leur vie, leur sécurité et leur santé puisque dans leur pays d'origine, ils ne voient aucun futur viable ni pour eux ni pour leur famille» (SN p18). Jésus nous rappelle: «J'ai été un étranger et on m'a reçu» (Mt 25,35). La règle de Saint Benoît consacre la formule de l'hospitalité: «tous les hôtes doivent être accueillis comme le Christ» (Chap. 53). La foi incite à regarder et accueillir l'autre comme le Christ. C'est pourquoi les migrations représentent un défi pour admettre les altérités et développer des comportements hospitaliers: accueillir, protéger, promouvoir et intégrer. L'hospitalité est grand défi pour l'Amérique, continent qui du sud au nord compte beaucoup de migrants. Nous sommes appelés à travailler ensemble pour l'inclusion de tous et favoriser un échange entre frères et sœurs de cultures différentes.

4. Le déploiement de l'Esprit en Marie et dans l'Église

a) L'appel au «déploiement» créatif dans l'Esprit

218. Dans l'Introduction générale, nous avons présenté le «déploiement» en reprenant ce mot dans le sens positif que le Pape François lui avait donné lors du Synode pour la région amazonienne. Il avait signalé que les défis nous submergent et que le don de Dieu génère un déploiement créatif pour annoncer l'Évangile et inculturer l'Église selon l'exemple de Dieu, qui respecte les personnes et les cultures (QA 104-105). Ce mot réfère à la magnitude des défis qui nous débordent, mais aussi à l'abondance de l'amour qui compatit et aide à soigner les blessures, et enfin au débordement synodal qui cherche à atteindre de meilleurs horizons.
219. l'Esprit Saint anime le déploiement missionnaire pour annoncer l'Évangile en sortie permanente. Aparecida avait déjà demandé de «montrer la capacité de l'Église pour encourager et former des disciples et des missionnaires qui répondent à la vocation reçue et qui, grâce au déploiement de la gratitude, communiquent en tout lieu le don de la rencontre avec Jésus» (DAp 14). La mission continue la logique du don et de l'excès, car elle relève d'une plénitude de joie et enthousiasme, gratuité et gratitude.
220. Pour l'actuel Évêque de Rome, ce mot stimule et illumine les processus synodaux. «Dans la dynamique d'un synode, les différences s'expriment et pullulent jusqu'à se constituer en une harmonie qui n'a pas besoin de supprimer les bémols des différences. Il en est de même en musique: avec les

sept notes de musique et leurs différentes tonalités; on peut composer une symphonie en articulant les particularités de chacune. De là vient sa beauté: l'harmonie résultante peut être complexe, riche et inattendue. Dans l'Église, l'Esprit Saint est celui qui compose cette harmonie» (SJ 85). L'Esprit Saint réussit à composer de façon inattendue les positions et les contrapositions a priori difficiles à harmoniser. Son action discrète et harmonique nous amène au-delà de nos horizons et nous ouvre à la sagesse de la croix, au don de la vie en abondance, à la créativité de l'amour pastoral et à des synthèses enrichissantes.

221. À la lumière débordante de foi, le Pape François appelle à découvrir la présence de Dieu au sein des cultures urbaines, dans la vie des citoyens et chez tant de «méprisés» mega-urbains (EG 71-75). Cela demande de contempler le visage visible et d'écouter la rumeur sonore de chaque métropole qui sont le reflet de l'image et l'écho de la voix de ses habitants, des passants et des visiteurs: «Une Église en sortie dans les villes» (SN p.84). La Jérusalem céleste, plénitude du Royaume de Dieu, illumine la connaissance, l'amour et l'évangélisation des petites et des grandes villes. La dimension scatologique du Royaume, l'Église, de par sa mission, anime l'espoir en chemin de la conversation missionnaire et synodale, en tenant compte du compromis social du Peuple des disciples missionnaires.

b) La visitation missionnaire de Notre-Dame de Guadalupe

222. l'Église a pour mère et modèle Marie, la Mère de Dieu, première disciple missionnaire de Jésus, son Fils et Sauveur. Lors de l'Annonciation, Elle a accueilli la Parole de Dieu avec foi et la fit chair. Là, Elle nous apprend à écouter, à nous interroger, à discerner la volonté de Dieu et de lui obéir avec toute l'ardeur de l'Esprit. Elle nous instruit sur les attitudes qui constituent une Église accueillante, pieuse et discipulaire. Au moment de la Visitation, Marie sort avec hâte pour aller voir et aider sa cousine Élisabeth (Lc 1,39-56). Notre-Dame de la Visitation est un exemple d'une Église en sortie et en cheminement, qui rend visite et est accueillie, communique avec Jésus avec la présence, l'annonce et le service, aide avec amour celui ou celle qui en a besoin et communique la joie du Christ. Elle célèbre les merveilles du Dieu miséricordieux et fait mémoire de la rédemption dans l'histoire de son peuple, chante le Magnificat à Dieu qui exalte les humbles et contemple dans le cœur les mystères de la foi vécus au quotidien.
223. Au cours de l'évènement, l'image, le nom et le sanctuaire de Notre-Dame de Guadalupe, la Mère de Dieu a rendu visite à nos peuples et nous a offerts

à Jésus, le fruit béni de son ventre. En 2031, on fêtera cinq siècles de la visite missionnaire de Marie en ces terres. La Vierge de Guadalupe est la première disciple missionnaire du continent. En 1984, au lancement de la neuvaine des années pour préparer le V Centenaire des débuts de la première évangélisation en Amérique, Saint Jean-Paul II a dit: «L'Amérique Latine s'est convertie en terre d'une nouvelle Visitation». Aparecida a déclaré que Marie est la grande missionnaire, poursuivant la mission de son Fils et formatrice de missionnaires» (DAp 269).

224. Dès le début de notre histoire ecclésiale américaine, la Mère de Dieu nourrit l'espoir du peuple dans le continent et est le grand lien spirituel dans toute l'Amérique. «Lors de l'évènement de Guadalupe, avec à ses côtés l'humble Juan Diego, Elle a présidé la Pentecôte qui nous a ouverts aux dons de l'Esprit. Depuis, les communautés qui ont trouvé en Elle l'inspiration la plus proche pour apprendre comment devenir disciples et missionnaires de Jésus, sont innombrables» (DAp 269).
225. La foi chrétienne et la spiritualité catholique se reflètent dans les visages des Christs en souffrance et glorieux de la culture baroque latino-américaine – le Christ noir d'Esquipulas au Guatemala, le Seigneur des Miracles de Lima – ; ils symbolisent les couleurs de notre Amérique. Le visage noir de la Vierge de Guadalupe depuis 1531, le visage noir de Notre-Dame de Aparecida depuis 1617 et tant d'autres représentations montrent l'amour maternel de Dieu envers les plus pauvres des pauvres
226. La Visitation illumine l'évangélisation comme sortie, cheminement et rencontre. Elle matérialise et actualise la présence divine puisque par le Christ «Dieu a visité et sauvé son peuple» (Lc 1, 68). Cette visite de Dieu en Jésus se poursuit avec la présence missionnaire de l'Église au sein de nos peuples et dans les villes. La Vierge est l'étoile d'une évangélisation toujours renouvelée. Elle reflète maternellement «la tendre miséricorde de notre Dieu» (Lc 1, 78). Nous savons qu'il y a une tonalité mariale dans l'activité évangélisatrice de l'Église. En effet, chaque fois que nous regardons Marie, nous continuons à croire à la révolution de la tendresse et de l'affection... Cette dynamique de justice et tendresse, de contempler et cheminer vers les autres, est ce qui fait d'Elle un exemple ecclésial pour l'évangélisation» (EG 288). C'est pourquoi nous nous adressons à la Vierge avec ces paroles: *Dieu te sauve, Salut ô Reine, Mère de miséricorde, notre vie, notre douceur, notre espoir.....tournez vers nous vos regards compatissants.*



Parte III



DÉPLOIEMENT CRÉATIF POUR LES NOUVEAUX CHEMINS À PARCOURIR

227. L'Assemblée Ecclésiale invite l'Église de l'Amérique Latine et des Caraïbes à un déploiement créatif dans l'Esprit pour parcourir de nouveaux chemins de la mission évangélisatrice. Ce troisième chapitre reprend dans sa première section les principaux concepts déjà présentés en tant que cadre d'illumination et de discernement pour la présentation des Propositions Pastorales. Dans la deuxième section, sont exposées les orientations pastorales et les lignes d'action discernées lors de l'Assemblée. Il est clair que certaines de ces lignes et de ces orientations pour la vie pastorale sont encore à parachever. Néanmoins, en partant de notre réalité et sous la lumière de l'Esprit, elles nous invitent à cheminer selon un mode synodal et en sortie vers les périphéries.

I. Une Église évangélisée et évangélisatrice dans une perspective missionnaire

228. Le chemin pastoral latino-américain a tracé le visage d'une Église évangélisée et évangélisatrice dans une perspective missionnaire. Déjà la Conférence de Medellin avait proposé de dépasser «une pastorale de conservation» et avait mis l'accent sur l'évangélisation (Med 6,1). Dans *Evangelii Nuntiandi*, saint Paul VI avait affirmé que l'Église «existe pour évangéliser» (EN 14) et qu'étant évangélisatrice, elle commence par s'évangéliser elle-même. «Elle a toujours besoin d'être évangélisée si elle veut conserver sa fraîcheur, son dynamisme et sa vigueur pour annoncer l'Évangile» (EN 15).

a) Évangéliser pour que le royaume de Dieu soit présent dans le monde

229. L'évangélisation s'infléchit à «rénover l'humanité» (EN 18; 23; 75) à partir de la nouveauté absolue de Jésus-Christ qui présentifie le Royaume de Dieu en paroles et en actes (EN 7-9). Le Document de Puebla a renforcé les liens entre l'évangélisation, la culture et la libération, en exprimant les grandes tonalités de notre théologie postconciliaire (DP 394-395; 479-485). En 1992, Santo Domingo avait convoqué à une nouvelle évangélisation qui stimule une avancée intégrale et une inculturation de l'Évangile (SD 23-30; 287-303). À son tour, Aparecida avait invité à une évangélisation missionnaire continentale progressive qui tend à mettre l'Église en permanente disposition missionnaire» (DAp 551).
230. Dans la continuité créative, Le pape François affirme que le Peuple pèlerin de Dieu est appelé à évangéliser et à être évangélisé pour «présentifier le Royaume de Dieu dans le monde» (EG 176). Le Royaume «est libération de tout ce qui opprime l'être humain» (EN 9) et renouvelle toutes les choses, puis conduit vers «une conversion radicale, vers un changement profond du cœur et de la façon de voir» (EN 10).
231. L'évêque de Rome enseigne: «la sortie missionnaire est le paradigme de toute l'Église» (EG 15); et il ajoute: «j'espère que toutes les communautés offrent les moyens nécessaires pour avancer sur le chemin de la conversion pastorale et missionnaire, cheminement qui ne peut laisser les choses telles qu'elles sont» (EG 25). Le Pape distingue entre l'aspect paradigmatique et l'aspect programmatique de la mission. Selon le premier sens, la mission est entendue comme finalité de l'Église pèlerine et comme la clé pour réformer la vie pastorale. La mission est alors le paradigme dynamiseur. La seconde acceptation réfère aux programmes pastoraux qui matérialisent la mission dans la vie quotidienne des Églises locales: les gestes symboliques, les événements ponctuels, les plans spécifiques et tous les actes évangélisateurs.
232. Embrassant l'invitation de Aparecida, l'Assemblée Ecclésiale encourage la conversion à la vie discipulaire et missionnaire en communion synodale, en mobilisant l'Église vers un protagonisme renouvelé de tous les baptisés, en particulier les jeunes et les femmes (DAp 458). En même temps, elle appelle à renouveler toute la structure ecclésiale «pour qu'elle se transforme en une voie adéquate pour l'évangélisation du monde actuel plutôt que d'en rester à l'auto-préservation» (EG 27; DAp 172).

b) Une évangélisation intégrale et intégratrice

233. Cheminer vers une Église au service du Royaume de Dieu, suppose mener à bien une évangélisation intégrale qui considère «la personne et l'humanité dans son entièreté» (PP 14), et comme œuvre de la création. Vu qu'il s'agit de présentifier le Royaume de Dieu dans le monde, elle promeut l'humain et le développement intégral (EG 178). L'Église est donc appelée à être présente dans toutes les sphères de la vie, menant à bien une action pastorale au-delà des frontières ecclésiales, jusque dans les milieux socioéconomiques, politiques, culturels et écologiques.
234. Lors de *Querida Amazonia*, le Pape François envisage l'horizon d'une évangélisation intégrale avec des lignes d'action projetées sur quatre espaces selon les quatre rêves qui concernent tout le continent et toute l'Église. (QAm 7). Un *rêve social*: une Amérique Latine et des Caraïbes qui luttent pour les droits des plus pauvres. Un *rêve culturel*: un peuple qui aime ses racines et préserve ses identités. Un *rêve écologique* un continent qui protège sa beauté naturelle qui est liée à une écologie humaine et sociale. Un *rêve ecclésial*: une Église avec visage latino-américain et caribéen qui offre «une présence rayonnante et un agir du laïcat dans l'Église» (QAm 94).
235. Le salut suppose «le passage de situations peu humaines à des situations plus humaines» (Med, *Introduction*, 6). C'est pourquoi le rêve ecclésial est intimement lié aux rêves sociaux, culturels et écologiques. En fait, il n'y aura vraiment des communautés ecclésiales au visage latino-américain et caribéen centrées sur la mission, que si celles-ci s'incarnent dans les cultures du continent, dans l'harmonie de la nature qui les abrite et dans une société sans exclus.

II. Propositions pastorales et Lignes d'action

236. Selon la perspective du Concile Vatican II, une action évangélisatrice intégrale et inclusive comprend au moins six dimensions: la Dimension Kérygmaticque et Missionnaire; la Dimension Prophétique et Formative; la Dimension Spirituelle, Liturgique et Sacramentale; la Dimension Socio-transformatrice et la Dimension Écologique. Nous comprenons ces dimensions en tant que schéma basique pour classifier les défis pastoraux élaborés au sein des groupes de discernements pour l'Assemblée Ecclésiale et les synthèses qui ont repris les propositions.

237. Les références numériques indiquées entre parenthèses qui commencent avec la lettre D correspondent à l'ordre des 231 Défis tels qu'ils apparaissent dans l'archive de l'Assemblée. De tous ces défis, il y a 41 Propositions qui les ont systématisés et à partir desquelles les groupes de discernement ont élaboré des Orientations pastorales, appelées ici Lignes d'action, en vue de leur mise en pratique. La plupart de ces lignes d'action sont transcrites littéralement, certaines ont été reformulées afin de soigner leur rédaction, d'autres explicitent certaines orientations implicites en accord avec les précédentes. La façon d'élaborer les lignes d'action de l'Assemblée a parfois donné lieu à des répétitions, raison pour laquelle il a été nécessaire de faire des synthèses.
238. Les Propositions pastorales et les Lignes d'action sont le fruit d'un processus réalisé par l'Assemblée au cours de différentes étapes. Pour les spécifier, nous prenons donc en compte le *Documento para el Camino* (Document pour le Chemin) destiné à préparer le processus, la *Síntesis Narrativa* (Synthèse Narrative) qui reprend les contributions de l'écoute, et le *Documento para el Discernimiento Comunitario* (Document pour le Discernement Communautaire) instrument de travail pour l'Assemblée et les apports des Actes de l'Assemblée. Nous assumons ces Propositions et ces Lignes d'action avec leurs différentes formulations énoncées tout au long du cheminement. Ces formulations en espagnol tendent à omettre les sujets et commencent les phrases avec des verbes qui indiquent les actions prioritaires.

1. Dimension Kérygmatique et Missionnaire

239. Quand nous nous parlons de la Dimension Kérygmatique et Missionnaire, nous nous référons au cœur de toute action évangélisatrice qui à partir de la centralité de la Parole de Dieu, vise à être une annonce, une proposition et un accompagnement de la foi en Jésus Notre Seigneur. De par ses diverses manifestations, ce doit être une annonce passionnée pour la figure du Christ afin de conduire les peuples à Le rencontrer et Le suivre; cela dans le but de conformer le discipulat missionnaire, la charité fraternelle et la vie ecclésiale inspirés par le nouveau commandement de l'amour (QAm 64-65).
240. «Nous n'avons d'autre trésor que celui-là. Nous n'avons d'autre fortune ni d'autre priorité que celle d'être instrument de l'Esprit de Dieu, en son Église, afin que Jésus-Christ soit découvert, suivi, aimé, adoré, annoncé et communiqué à tous, quelque soient les difficultés et les résistances. C'est le

meilleur service –son service!- que l'Église se doit d'offrir aux personnes et aux nations» (DAp 14).

241. La Dimension Kérygmaticque et Missionnaire, comme toutes les autres dimensions, est transversale et se développe spécifiquement selon l'itinéraire de l'évangélisation en trois étapes: l'action missionnaire ou première annonce, l'action catéchistique-initiatique et l'action pastorale, chacune avec des objectifs et des moyens différenciés» (DPC 31-37). Les exercices de dialogue et de discernement réalisés durant l'Assemblée signalent ces Propositions.

a) Une Église comme signe et instrument de la rencontre avec Jésus

242. Nous devons nous compromettre pour que les actions des communautés ecclésiales se constituent en un espace d'annonce et de rencontre avec le Christ ressuscité et présent dans leurs propres contextes (D 13, 65, 176; SN p.126-132; DDC 11-14). Nous reconnaissons que c'est de cette rencontre qu'ont surgi la conversation, la volonté d'être disciple missionnaire, de croître dans la foi, le sens d'appartenance à la communauté ecclésiale et de participer au cheminement synodal. De là naît aussi le cœur miséricordieux qui suscite la compassion envers les pauvres et envers ceux qui, dans les périphéries, vivent la souffrance humaine. Cette rencontre renouvelle l'élan missionnaire qui nous fait sortir vers les autres afin de les emmener avec Jésus, vers le Père miséricordieux en leur communiquant la joie de notre rencontre personnelle avec Lui.
243. Évangéliser, c'est aussi privilégier un rapprochement renouvelé avec le Christ, depuis la centralité de la Parole de Dieu, de nous tous qui avons déjà décidé de suivre le Seigneur. «Nous avons encore un besoin plus grand d'être seuls avec le Seigneur pour nous retrouver au cœur de la mission en Amérique Latine au vue des circonstances présentes. Si nous ne sortons pas avec Lui dans la mission, nous nous détournerons du chemin»¹⁵.
244. La rencontre avec le Christ est le critère fondamental de discernement et de planification de toute activité évangélisatrice. Nous sommes appelés à être individuellement tout autant qu'en communautés, les meilleurs instruments pour que la plupart puissent le découvrir, le connaître, l'aimer et le suivre au vue des circonstances présentes (DAp 14). Nous devons donner vie aux paroles de l'apôtre: «Je suis devenu faible avec les faibles

15 François, *Discours au Comité Directeur du CELAM*, 7 septembre 2017.

afin de gagner les faibles. Je me suis fait tout à tous, afin d'en sauver de toute manière quelques-uns. Je fais tout pour l'Évangile, afin de partager ses biens avec eux» (1 Co 9, 22-23). Nous devons encore nous réapproprier des verbes que le Maître conjugue dans sa mission: «En marchant, il rencontre; quand il rencontre, il s'approche; quand il s'approche, il touche, soigne et sauve. Porter le Père à tous ceux qu'il rencontre est le but de son permanent sortir»¹⁶.

245. *Lignes d'action pour la première annonce:*

- Promouvoir la rencontre avec le Christ par l'instauration et le développement d'une action missionnaire créative qui stimule de nouvelles formes de rapprochement et de dialogue avec les personnes loin de la foi, avec celles qui se disent agnostiques ou athées, celles qui disent croire mais ne sont pas intéressées de faire partie d'une communauté de foi.
- Annoncer l'Évangile avec une méthodologie renouvelée pour atteindre tout le monde, en montrant Jésus qui, avec sa façon d'établir des relations avec les personnes et la création, accueille tout le monde sans discrimination.
- Offrir la foi en Jésus-Christ en reconnaissant le dialogue comme les semences du Verbe déjà présentes dans plusieurs cultures et en faisant de la première annonce la porte d'entrée à la catéchèse

246. *Lignes d'action pour l'initiation chrétienne:*

- Promouvoir la rénovation de la catéchèse comme rencontre avec le Christ vivant et au service de l'initiation à la vie chrétienne afin d'assurer une formation au compromis communautaire et social de la foi.
- Passer d'une catéchèse conçue uniquement comme préparation pour recevoir les sacrements à celle qui développe des itinéraires d'initiation chrétienne, lesquels forment intégralement des disciples missionnaires identifiés avec les pensées, les sentiments, les attitudes, les décisions et les projets de Jésus au service du Royaume de Dieu.
- Offrir une formation aux catéchistes en tant qu'initiation à la vie chrétienne tout en se concentrant particulièrement sur la catéchèse des adultes.

16 François, *Discours au Comité Directeur du CELAM*, 7 septembre 2017.

- Stimuler le ministère des catéchistes laïcs, des hommes et des femmes selon le Motu Proprio *Antiquum ministerium*.

247. *Lignes d'action pour la formation permanente de la foi:*

- Agir pour obtenir une expérience de vie de la foi chaque fois plus réfléchie qui surpasse les attitudes d'indifférence face aux défis du contexte actuel, grâce à une formation intégrale, élargie et accessible proposant à chaque personne qu'elle expérimente une conversion la conduisant vers une vie de plénitude, la compromettant avec les besoins de son milieu et en cohérence avec son identité chrétienne.
- Promouvoir la rencontre avec le Christ en tenant compte des réalités de nos territoires et de nos contextes à la lumière de la Parole de Dieu, en construisant une expérience communautaire dans différents milieux: familles, communautés ecclésiales de base (CEBs), petites communautés paroissiales, écoles, mouvements, Églises particulières.
- Stimuler les processus d'animation biblique de la pastorale et d'une pédagogie renouvelée dans le discernement pour les catéchistes et les ministres ordonnés de façon à savoir accompagner la formation dans la foi.

b) Une Église qui cultive la spiritualité de la mission

248. Face aux grands défis que le monde contemporain nous pose, il a été soulevé la question du besoin d'effort constant pour promouvoir et cultiver la vie spirituelle des disciples missionnaires (D 44). Pour que cette vie spirituelle soit ancrée dans la rencontre avec le Christ, il faut qu'elle se nourrisse des Sacrements, en particulier de l'Eucharistie, et de la méditation priante de la Parole; il faut qu'elle s'enrichisse par la participation active dans la vie et dans le service du Peuple fidèle de Dieu, et par la réflexion croyante sur les événements et sur les contextes et surtout par l'action évangélisatrice elle-même.

249. Nous avons besoin d'une spiritualité qui «augmente la joie de l'Évangile dans la vie même et qui nous invite tous à la partager par le témoignage personnel» (D 22). Qui «nous invite à reconnaître nos fragilités et à ne plus avoir peur de nous tromper, à vaincre l'autoréférentialité et les idéologies qui investissent la confiance dans le succès au niveau de la puissance et des projets individuels» (D 109). «Qu'elle unisse le transcendantal et l'immanent, la foi et la réalité sociale dans l'évangélisation» (D 224). Une

spiritualité incarnée qui nous porte à la périphérie, à la rencontre avec les victimes des injustices sociales et qui nous encourage dans les actions pour promouvoir le développement humain intégral et soutenable.

250. *Lignes d'action:*

- Améliorer la formation spirituelle en tant que processus permanent qui commence avec l'initiation chrétienne.
- Favoriser une spiritualité centrée sur une relation personnelle et communautaire avec Jésus-Christ qui nous ouvre à l'expérience mystagogique et incarnée.
- Promouvoir une vie de prières et de contemplation de l'Évangile au sein de nos groupes et dans l'activité missionnaire de l'Église afin d'être fidèles au Christ missionnaire du Père, ce qui nous aide à vivre et à transmettre la joie de la mission.
- Restimuler l'Animation Biblique Pastorale communautaire et personnelle pour la vie quotidienne.
- Œuvrer pour la plus grande reconnaissance de la piété populaire en tant qu'espace de rencontre avec Jésus-Christ, pour celle d'une spiritualité incarnée dans la culture des humbles, raison pour laquelle le peuple chrétien s'évangélise et réalise la vocation missionnaire de l'Église.
- Accompagner et promouvoir la spiritualité à tous les niveaux de la vie du Peuple de Dieu, laquelle doit être surtout implorée comme un don du Ressuscité.
- Prêter une attention toute spéciale à la piété mariale amplement partagée dans tout notre continent et qui se trouve particulièrement centrée dans les Sanctuaires dédiés à Notre-Dame.
- Favoriser une pédagogie pastorale mariale renouvelée pour que l'Église en sortie soit comme Marie dans la Visitation emmenant Jésus, et comme dans le Magnificat qui proclame les merveilles de Dieu.

c) Une Église à l'écoute des clameurs des pauvres, des exclus et des marginalisés

251. En tant qu'Église en sortie, nous désirons être encore plus à l'écoute de la clameur des pauvres, des exclus et des marginalisés du Peuple de Dieu qui souffrent et de la terre qui elle aussi est en souffrance. Ainsi, L'Assemblée est fidèle aux racines bibliques de l'action salvifique qui est la manifestation de

la miséricorde divine en réponse à la clameur de son peuple (Ex 3, 7-8) et en réponse au «cri» de son Fils (Mc 14, 37; Hch 2,24). Elle désire aussi suivre le Magistère récent de l'Église à qui est adressée la clameur, en particulier celle des pauvres (EG 187), celle de peuples entiers (EG 190), celle de la terre (LS 49, 53) «clameur dirigée au ciel» (QAm 9) et qui «clame pour la justice divine» (EG 188). L'Assemblée reprend la Tradition ecclésiale du continent, qui nous parle d'une clameur sourde jaillissant de millions d'hommes (Med 14,2), qui surgit du cri d'un peuple qui souffre et réclame justice, liberté et respect des droits fondamentaux de l'Homme (DP 87, 89). Une clameur qui vient surtout des femmes les plus pauvres soumises à plusieurs formes d'exclusion et de violence quels que soient les moments de leur vie (DAp 454), clameur qui est pratiquement toujours passée sous silence (SN 99).

252. Parmi les voix entendues résonne avec vigueur l'appel à fortifier la dimension sociale de l'Évangile dans la vie chrétienne et dans toute la mission évangélisatrice. Les fruits se récoltent avec la cinquième dimension socio-transformatrice, mais celle-ci doit se cultiver dans le cadre de l'annonce kérygmaticque. La semence se sème durant les processus d'initiation quand se constitue le cœur du chrétien comme disciple missionnaire et que l'Église se fait école de charité, hôpital de la miséricorde et levain de transformation au sein de son territoire et dans la société.
253. L'Église doit se rapprocher, s'ouvrir, être plus sensible et se compromettre avec les difficultés que vit le peuple afin que ces actions deviennent réalité. Ceci lui permettra d'écouter, d'accompagner et d'assumer l'importance de la voix des plus vulnérables et des marginalisés, comme l'avait fait Jésus, et en tenant compte des situations sociales qui surgissent, cela lui permettra ainsi de recouvrer le sens du témoignage et du prophétisme. Elle ne peut donc pas passer sous silence les injustices mais se doit d'être un pont de réconciliation.
254. *Lignes d'action:*
- Générer des pédagogies renouvelées et plus adaptées proposées par la première annonce, par la catéchèse d'initiation et de la formation permanente à la foi, lesquelles, selon l'Évangile, arrivent à nourrir et à développer une vision plus sociale et plus solidaire de l'être humain.
 - Renforcer la dimension sociale de l'évangélisation en ranimant des processus qui influencent la transformation des réalités sociales.

- Développer une évangélisation susceptible de promouvoir une culture chrétienne dans différents espaces culturels en prêtant une attention toute particulière à notre maison commune.
- Déployer une action missionnaire en faveur des victimes de différents types de violence et de préjugés au moyen de méthodes effectives d'inclusion sociale, de fraternité et de solidarité.
- Créer des espaces qui engendrent des processus pour la défense de la dignité humaine et qui proposent des solutions face aux situations d'injustice dont pâtissent différentes cultures, en particulier les peuples originaires.

d) Une évangélisation inculturée et de l'interculturalité

255. Le continent latino-américain et caribéen est essentiellement pluriculturel. En reconnaître les caractéristiques présente des conséquences dans la vie pastorale, lesquelles doivent être prises en compte pour l'intégration des pays de la région. Être conscient de la diversité culturelle était déjà évoqué à Medellín (Med, Introduction 1: 1,2; 4, 3; 5,11) et à Puebla (DP 19, 52, 53, 201). À partir de Santo Domingo, une réflexion sur l'inculturation (SD 13, 24, 30, 49) a suivi cette prise de conscience reprise ensuite par Aparecida (DAp 94, 479). Le besoin de mettre en œuvre cette réflexion avait été indiqué dans la Synthèse Narrative et dans le Document pour le Discernement Communautaire (SN p.51, 66, 165; DDC 93).
256. Se référant au fait de stimuler l'interculturalité et l'inter-religiosité, l'Assemblée avertit que l'inculturation est un processus à double voie. Il faut le concevoir dans une perspective de réciprocité, qui envisage que non seulement les différentes cultures s'enrichissent par le mystère christologique mais qu'à leur tour, elles l'enrichissent avec leurs propres apports. De là que toute forme de colonialisme doit être exclue.
257. Comme une voix de l'Esprit adressée à nos Églises, résonne l'appel à la reconnaissance affective et effective de la multiculturalité qui nous caractérise comme continent. Assumer cette diversité de l'identité de nos pays et de nos régions est un aspect fondamental de notre conversion. L'évangélisation ne peut être la construction d'une seule forme culturelle. La communauté ecclésiale met l'Évangile en dialogue avec les cultures pour que nous nous enrichissions mutuellement.

258. Cette conviction nous conduit à un compromis sollicité avec une grande insistance, celui d'évangéliser en nous rapprochant des différentes cultures avec respect. Il s'agit d'établir un dialogue avec ceux qui vivent dans ces contextes socio-culturels et de discerner les signes du temps, les semences du Verbe et les fruits de l'Évangile déjà semés. On désire proposer de façon adéquate et adaptée la rencontre avec le Christ et de le suivre comme un authentique projet de vie. Ce processus doit respecter la diversité des expressions théologiques, liturgiques et spirituelles, se constituant en véritable polyèdre ecclésial.

259 *Lignes d'action:*

- Accueillir affectivement et effectivement, avec respect et humilité, les diversités culturelles, sociales, religieuses, intergénérationnelles, de jeunesse et des périphéries humaines.
- Reconnaître les semences du Verbe au sein des différentes cultures afin de nous en rapprocher avec un esprit d'inculturation et d'interculturalité.
- Stimuler l'expression théologique, liturgique, catéchétique et spirituelle des peuples originaires et des peuples afrodescendants.

e) Le protagonisme missionnaire des jeunes au sein de l'Église et dans le monde

260. «Vous (les jeunes) sachez aller à contre-courant, partagez Jésus, communiquez la foi qu'il vous a donnée. Puissiez-vous sentir dans votre cœur le même sentiment irrésistible qui avait ému Saint Paul quand il disait: 'Malheur à moi si je n'annonce pas l'Évangile!' [...] Ne craignez pas d'aller jusqu'aux périphéries existentielles, même si cela peut paraître très éloigné, très étrange» (CV 176-177). Le processus de discernement de l'Assemblée a voulu souligner avec clarté ce souhait du Pape.

261. L'Assemblée a urgemment demandé de reconnaître les jeunes en tant que sujets principaux de la communion, de la participation et de la mission de l'Église. C'est un défi de les laisser nous montrer les chemins de la nouveauté et de ne pas craindre d'embrasser les cultures qu'ils incarnent et qui manifestent la façon dont l'histoire se transforme. Cela nous invite à les stimuler à entreprendre des initiatives sociales et politiques.

262. Cette priorité s'appuie également sur les signes d'espoir que représentent les jeunes. Beaucoup d'entre eux démontrent avec enthousiasme leur

disponibilité pour participer au volontariat d'intérêt social, écologique, œcuménique et interreligieux. Pour beaucoup de ces expériences ont inspiré et aidé à trouver un «sens de la vie» et «sa place dans l'Église».

263. L'Assemblée Ecclésiale mise sur une formation solide pour les jeunes pour qu'ils soient les témoins de la foi d'aujourd'hui et de demain. Pour atteindre cet objectif, on suggère développer des habilités spécifiques comme la communication assertive, l'écoute et le discernement. Quand ils atteindront la maturité dans la foi, ils auront une conscience plus grande de l'agir et de la coresponsabilité laïque juvénile dans la vie de l'Église. Un facteur important est l'accompagnement vocationnel et professionnel qui doit se donner dans le cadre d'un projet de vie avec une attention spéciale à la dimension affective, sociale et politique.

264. *Lignes d'action:*

- Promouvoir des espaces d'accueil, d'écoute, de formation et des prises d'initiatives pour que les jeunes se rencontrent avec le Christ, qu'ils soient accompagnés sur leur chemin de foi comme disciples missionnaires, qu'ils puissent apprendre à être les protagonistes de la vie et de la mission de l'Église dans le monde.
- Créer des espaces qui appuient leurs idées innovatrices, qui soient aptes à générer de nouveaux chemins dans l'évangélisation et qui intègrent leurs styles nouveaux et leurs nouvelles formes de s'exprimer.
- Mobiliser les jeunes pour qu'ils soient missionnaires dans tout le continent et aillent au-delà des frontières.
- Appuyer les expériences positives et chercher à réorienter, en accord avec le chemin du Seigneur, les pastorales juvéniles qui ne correspondraient ni aux identités ni besoins des jeunes.
- S'approprier pleinement les orientations de l'exhortation *Christus vivit* et des documents du Synode sur la jeunesse.
- Reconnaître et promouvoir la participation et les prises d'initiatives de la part des jeunes quant à l'usage des nouvelles technologies de l'information et de la communication (TICs) pour encourager les actions évangélisatrices.

f) De la pastorale dans la cité à la pastorale urbaine

265. Nous confirmons le défi de passer de la pastorale dans la cité à une pastorale urbaine plus circonscrite. Il s'agit, au-delà d'une simple pastorale insérée dans la ville, de stimuler une action incarnée dans la réalité des villes qui s'étend dans tout le continent et qui est marquée par ses propres défis, ses styles de vie, ses cultures, ses formes d'expression, ses symboles et ses imaginaires
266. Les voix écoutées signalent la présence et le service de plusieurs disciples missionnaires dans les villes qui œuvrent pour un changement en faveur de meilleures conditions de vie et d'un meilleur service évangéliste. Elles signalent également le fait que la communauté ecclésiale doit se rapprocher beaucoup plus des victimes pâtissant de l'exclusion et des injustices nettement plus visibles dans les villes. Il est urgent de développer une pastorale urbaine capable de toucher les pauvres et les exclus, ainsi que les centres de décisions, les structures administratives et les organisations communautaires.
267. De même, l'affirmation principale de Aparecida au sujet de la pastorale urbaine se fait entendre: «Dieu vit dans la ville au milieu de ses joies, de ses aspirations et de ses espoirs tout comme au milieu de ses douleurs et ses souffrances. Les noirceurs qui marquent le quotidien des villes comme la violence, la pauvreté, l'individualisme et l'exclusion, ne nous empêchent pas de chercher et de contempler le Dieu de la vie dans ces milieux urbains» (DAP 514).
268. *Lignes d'action:*
- Admettre que la ville est le laboratoire de la culture contemporaine, complexe et plurielle avec un nouveau langage et une nouvelle symbolique et qui s'étend jusque dans le monde rural.
 - Développer des processus de formation fondés sur la parole de Dieu qui préparent les laïcs à reconnaître les conditions typiques de la vie en ville et à assumer ses devoirs comme citoyens en témoignant de l'Évangile dans les différents contextes urbains.
 - Réorienter les différentes pastorales et les introduire dans les quartiers pour accompagner et renforcer la piété catholique, avec une reconnaissance pour les Communautés Ecclésiales de Base.

- Pour concrétiser l'appel à être une Église en sortie et appréhender les défis en tant que valeur de témoignage, il nous faut aller rejoindre les secteurs paroissiaux, les rues, les maisons, les centres éducatifs, les organisations de quartier.
- Nous réunir pour nous occuper des enfants, des adolescent.es, des personnes âgées et autres personnes vulnérables qui vivent et travaillent dans les rues, afin de les accompagner et défendre leur dignité et leurs droits.
- Promouvoir le dialogue entre la foi et la culture au sein de nouveaux espaces artistiques, communicatifs, professionnels et scientifiques.
- Améliorer les processus de formation des Séminaires et des Maisons religieuses pour que les futurs ministres ordonnés aient une meilleure connaissance des conditions de vie urbaine et puissent mieux servir l'expérience et l'accompagnement de la foi.

g) Une Église en sortie vers de nouveaux aréopages

269. Le continent numérique, avec ses technologies de l'information et de la communication, a été mentionné de différentes façons au cours de l'écoute. D'un côté, on se rappelle de son utilité durant la pandémie. De l'autre, on observe une brèche au sein du monde éducatif; en effet, bien que disposant de beaucoup de plateformes, tous les étudiants et les professeurs n'y ont pas toujours accès. On constate que la mondialisation existe aussi dans ce domaine entaché de nombreuses disputes idéologiques et commerciales. Le monde de la communication offre des moyens importants pour les diverses formes d'évangélisation, les moyens de communication massifs traditionnels que nous devons continuer à utiliser et les technologies virtuelles.
270. Il existe aujourd'hui un nouvel espace numérique dépendant de l'expansion d'internet, des réseaux sociaux et de l'usage massif des téléphones portables. L'appel à sortir de soi-même, à laisser les sécurités d'autrefois pour affronter les nouveaux défis anthropologiques, sociaux et culturels qui se produisent, est conséquent si l'on tient compte de ce monde technologique en permanente transformation.
271. Lors de l'Assemblée, on a souvent souligné l'appel pour utiliser les technologies de la communication afin de transmettre la foi, et en particulier pour stimuler l'agir des jeunes. En utilisant correctement ces technologies,

nous sommes face au défi d'évangéliser le monde numérique qui constitue un espace social et culturel récent, que beaucoup de personnes habitent et d'où ils construisent leur vie¹⁷. Nous nous trouvons face à un processus qui provoque de grandes transformations dans les mentalités, dans les comportements et dans les critères d'analyse et de discernement. De là, la possibilité de reconnaître et de promouvoir les réseaux sociaux et les espaces de communication pour rencontrer Jésus-Christ et contempler la réalité avec les yeux de la foi. La pandémie a été un fait social qui a obligé à entrer dans ce monde cybernétique devenu un outil de réaction pour affronter la situation de confinement.

272. *Lignes d'action:*

- Planifier une formation intégrale et critique sur l'information fournie par les moyens de communication et sur l'incursion dans ce monde des nouvelles technologies dont les jeunes et les adolescents sont des adeptes, avec un regard évangéliste et transformateur de la réalité.
- Promouvoir un usage éthique et professionnel de ces technologies de la communication afin qu'à travers ces moyens, l'Église acquiert une présence de qualité.
- S'assurer que les garanties d'accès digne aux outils informatiques et que la connexion pour toute la population soient respectées.
- Former les évangélistes numériques pour qu'ils puissent transmettre la foi et l'humanisme chrétien.
- Assumer avec charité et clarté le défi de la présence d'autres groupes sur les réseaux sociaux et dans les moyens de communication, qui pourraient diffuser une attitude de méfiance et de suspicion envers l'Église, en particulier envers le pontificat du Pape François.
- Développer selon un mode inculturé et créatif, une action missionnaire sur les réseaux sociaux, en adoptant une attitude prophétique, proactive et qui privilégie les dialogues
- Intégrer dans les processus de catéchèse et de formation permanente de la foi, l'usage des technologies de la communication, l'internet et les réseaux sociaux.

17 Cf. Benoît XVI, *Message pour la Journée mondiale des communications sociales*, 12 mai 2013.

2. Dimension Prophétique et Formative

273 La Dimension Prophétique et Formative est une des dimensions fondamentales pour transmettre la foi en conservant la Tradition ecclésiale et orienter le Magistère. Le Concile Vatican II mentionne l'urgence d'une constante formation des adultes et d'une éducation bienveillante et efficace de la jeunesse adaptée aux circonstances actuelles. Le Document de Medellín offre des éléments pour une éducation intégrale et libératrice (Med 4). Lors de Puebla, le désir de former un laïcat mûr à l'aide de tous les outils de formation s'est exprimé (DP 155). À Santo Domingo, il a été soulevé l'importance d'une formation intégrale pour tous les agents pastoraux (SD 1, 3, 4). Le Document de Aparecida défend de «façon claire et ferme une formation des disciples missionnaires afin qu'ils consolident leur vocation et leur compromis en tant que baptisés pour développer tout type de fonctions au sein de l'Église» (DAp 276). Les apports repris de l'Assemblée Ecclésiale sur la Dimension Prophétique et Formative en vue d'une action évangélisatrice pour l'avenir peuvent être classifiés selon quatre simples Propositions Pastorales.

a) Un programme de formation intégrale pour tout le Peuple de Dieu

274. La formation chrétienne «s'organise selon un processus intégral, c'est-à-dire qu'il comprend différentes dimensions toutes harmonisées entre elles en une unité vitale» (DAp 279). Dans les propositions de l'Assemblée, ce programme est vaste et inclut l'éducation théologique et spirituelle. Il y est aussi inclus l'apport des sciences sociales et des nouvelles technologies afin de contribuer au développement humain personnel et communautaire. Cette tâche suppose accompagner les processus permanents sur le chemin de la foi qui commencent avec l'initiation chrétienne pour les enfants et pour les adultes et exigent une constante actualisation. Cette formation doit être menée depuis les bases et atteindre tous les espaces de l'Église, les consacrés et les laïcats afin de consolider les ministères de tous les baptisés. À ce stade, nous nous réservons la description des différents itinéraires spirituels, sapientiels, catéchétiques et pastoraux

275. L'objectif de la formation intégrale consiste à offrir les moyens pour obtenir une communication effective en accentuant la capacité d'écoute, les relations fraternelles et inclusives et le travail en équipe. Parmi ses défis, il a été mis en avant: reconnaître et accompagner la «multiculturalité» du continent sur

le chemin de la conversion théologique, pastorale et ecclésial; approfondir la formation spirituelle incarnée, centrée sur une relation personnelle et communautaire avec Jésus-Christ, qui ouvre à l'expérience mystagogique; former pour une culture du soin de la vie et de la maison commune qui privilégie la dignité humaine et qui cultive les valeurs chrétiennes au sein des familles et des communautés ecclésiales.

276. Parmi tant de défis dans la formation théologique, il faut souligner le fait de recommencer à imaginer, déconstruire et reconstruire la relation entre la théologie et la pastorale en la centrant sur le baptême, sur le rapprochement avec les pauvres, tout en restimulant l'Animation Biblique de la Pastorale communautaire, paroissiale et personnelle pour maintenir et enrichir la foi dans la vie quotidienne.

277. *Lignes d'action:*

- Elaborer un itinéraire formatif progressif, dynamique et intégral qui aide et réveille le compromis prophétique des disciples missionnaires.
- Consolider les habilités émotionnelles, les capacités intellectuelles et les attitudes solidaires pour encourager des projets de responsabilités sociales.
- Rétablir la valeur de l'éducation populaire et donner une plus grande importance à l'usage correct des technologies dans l'éducation.

b) Formation en synodalité bien au-delà du cléricisme

278. L'Assemblée invite à promouvoir et à consolider une formation qui conçoit un modèle synodal de l'Église adapté à tous ses membres. Ceci suppose assumer le modèle d'une Église qui aille au-delà du cléricisme et de la dichotomie entre les différentes expressions culturelles et générationnelles. Pour cela, nous proposons stimuler le dialogue et la paix selon le modèle synodal, chercher une culture du bien vivre en respectant la diversité et en mettant en valeur la richesse de la différence.

279. L'Assemblée demande que des outils soient disponibles pour obtenir la participation de tout le Peuple de Dieu, afin de résoudre tout type d'abus et de maltraitance et pour que nous puissions nous sentir tous protégés et accueillis.

280. *Lignes d'action:*

- Consolider le chemin synodal initié pour qu'il nous aide, avec la communion et sous la lumière de la Parole de Dieu, à répondre aux défis actuels
- Encourager un processus qui favorise la participation coresponsable et qui valorise les charismes, les dons, les services et les ministères dans la prise de décision au sein des espaces ecclésiaux.
- Promouvoir une pastorale de la rencontre centrée sur la spiritualité de l'incarnation et de la communion.

c) Formation pour consolider le compromis social avec et pour les pauvres

281. L'Assemblée, fidèle au visage latino-américain inspiré de Medellín et repris par Aparecida, propose une formation pour le compromis social envers les pauvres (EG 198). Il s'agit de grandir comme une Église samaritaine en nous appuyant sur l'ecclésiologie du Concile Vatican II ainsi que sur le fait d'être une Église prophétique selon le témoignage de la foi de nos martyres qui ont vécu en compromis radical avec le Christ et son Royaume.

282. Nous proposons une formation évangélisatrice qui contribue à une véritable conversion pastorale et au compromis citoyen en faveur d'une société juste, fraternelle-sororale, solidaire et respectueuse de la vie des personnes et de la nature. Dans ce domaine, un facteur incontournable pour la formation est le centenaire patrimonial de la doctrine sociale de l'Église depuis le *Rerum Novarum* au *Laudato Si* et au *Fratelli tutti*, qui doit être une importante référence transversale pour toutes les pastorales afin d'affronter les situations d'injustice sociale et de dévastation de l'environnement.

283. *Lignes d'action:*

- Créer des groupes d'étude et d'animation sur la doctrine sociale de l'Église, inspirés dans la Parole de Dieu et dans la fidélité à la réalité afin de nourrir une Église en sortie et prophétique.
- Stimuler l'interaction entre tous les membres du Peuple de Dieu pour entrer en dialogue avec ses réalités et ses besoins.
- Instaurer l'articulation des réseaux de défense de la vie avec les mouvements et les collectifs sociaux organisés pour le soin de la dignité humaine.

- Créer des structures intraecclésiales de travail en réseaux, paroissiales et diocésaines qui assurent la proximité et qui soient accueillantes.
- Travailler de façon coordonnée avec les différents acteurs de la société civile.

d) Promouvoir la rénovation de la formation dans les Séminaires et dans les Maisons religieuses

284. Au cours du processus de la conversion ecclésiale, l'Assemblée a proposé de renouveler la formation intégrale dans les séminaires et les maisons religieuses pour relever le défi d'une Église en sortie vers les périphéries. Ceci suppose accompagner les candidats au sacerdoce et à la vie consacrée pour qu'ils soient fidèles au Christ, proches du peuple, d'humbles serviteurs et des prophètes qui annoncent le bien et dénoncent le mal. Il s'agit de former à «l'art de l'accompagnement» (EG 169) comme bergers et comme guides spirituels.
285. Un aspect indispensable de cette tâche éducative que certaines orientations universelles et locales constituent déjà, renvoie à une formation synodale qui permette d'effacer le cléricalisme et l'autoritarisme au sein de l'Église. Il est également impératif d'enseigner la pensée sociale de l'Église et d'inclure des thèmes comme celui de l'écologie intégrale, celui des peuples originaires, de l'inculturation et de l'interculturalité.
286. *Lignes d'action:*
- Actualiser les modèles et les programmes académiques des séminaires presbytéraux et des maisons de formation à la vie consacrée, en envisageant de nouveaux modèles institutionnels synodaux et inculturés qui puissent offrir des voies rénovées pour une formation intégrale, formation embrassant de façon actualisée les différentes dimensions: expérientielle, spirituelle, intellectuelle et pastorale.
 - Assumer et enrichir, en considérant les particularités de chaque Église locale, la proposition des nouvelles Normes (*Ratio*) issues de la Congrégation pour le Clergé pour la formation sacerdotale.

3. Dimension Spirituelle, Liturgique et Sacramentale

287. La Dimension Spirituelle, Liturgique et Sacramentale de l'évangélisation exprime la prière de l'Église par laquelle le Christ actualise le mystère pascal et mène à bien son œuvre rédemptrice (SC 1). Le Concile Vatican II affirme que grâce à la Liturgie, source et sommet de la vie chrétienne, «surtout de l'Eucharistie, d'où jaillit sur nous la grâce comme sa source et de laquelle s'obtient avec grande efficacité cette sanctification des hommes dans le Christ et cette glorification de Dieu vers laquelle les autres œuvres de l'Église tendent comme vers sa fin» (SC 10).
288. L'Assemblée a favorisé le développement de divers espaces de célébration en invitant à la rencontre de Jésus en communion avec les sœurs et les frères dans la foi. De façon créative, les lectures priantes de la Parole de Dieu, les célébrations de l'Eucharistie, l'adoration du Saint Sacrement et les prières du Rosaire ont accompagné tout le processus de l'Assemblée. Dans les Propositions pastorales, il y a au moins trois groupes qui rassemblent les différentes recommandations.

a) Redécouvrir l'expérience des Sacrements

289. Pour redécouvrir l'expérience des Sacrements, en particulier de l'Eucharistie, l'Assemblée a mis l'accent sur la virtualité et d'autres ressources créatives utilisées durant la pandémie. Cela a encouragé le recours aux réseaux sociaux et à conformer plusieurs espaces communautaires comme ceux pour la rencontre avec le Christ et sa Parole, tout en mettant en garde contre la tentation d'en rester à une simple transmission des célébrations au lieu de vivre une véritable expérience communautaire.
290. L'Église, et en particulier aujourd'hui, est présente à travers tout le continent numérique pour accompagner avec amour les chagrins de deuil, pour alimenter la foi et l'espoir durant ces moments difficiles en célébrant l'Eucharistie et la rencontre dans différents espaces de prière. En tant que disciples missionnaires, nous sommes appelés à élargir et consolider cette présence sans que cela soit au détriment de la participation présentielle des célébrations (SN p.175).
291. *Lignes d'action:*
- Apprécier et promouvoir l'importance de la participation fidèle à l'Eucharistie et à la célébration de la parole de Dieu au sein des communautés ecclésiales.

- Renforcer l'usage des moyens virtuels pour une participation plus grande et diversifiée au sein des communautés ecclésiales, mais comme moyens complémentaires à l'incontournable célébration présenteielle.

b) Une liturgie inculturée dans le présent contexte

292. Lors de l'Assemblée, plusieurs voix ont proposé des célébrations inculturées de la foi avec la beauté du visage et le cœur digne de nos peuples. On a souligné l'importance de récupérer la table partagée sans exclusion aucune, comme un espace de l'agir de toutes les baptisées et tous les baptisés, comme cela se produit dans les Communautés Ecclésiales de Base. C'est un type d'expérience communautaire de la foi quand, dans certains lieux, l'Eucharistie ne peut pas être célébrée par manque de présence régulière de prêtres. Il est donc nécessaire de promouvoir une plus grande participation des laïcs, des femmes et des hommes dans les ministères institués qui accompagnent la célébration festive de la foi.

293. *Lignes d'action:*

- Récupérer le témoignage de l'inculturation des CEBs, espaces d'expérience incarnée de la foi et des sacrements dans le compromis avec les pauvres.
- Stimuler des initiatives pour créer de nouveaux ministères, qui incluent les femmes en leur ouvrant un plus grand accès et une participation plus significative dans les ministères déjà existants.
- Développer l'émerveillement contemplatif face au mystère de Dieu et du sacré, la formation à la participation et le symbolisme liturgiques de tout le peuple chrétien ainsi que celle à l'art de célébrer - *ars celebrandi* - selon la récente lettre *Desiderio desideravi* du Pape François.

c) La religiosité populaire en tant qu'espace de la culture de la rencontre et de l'évangélisation

294. La religiosité, la piété ou la spiritualité populaire, très appréciées lors de Aparecida et dans l'*Evangelii Gaudium*, sont mises en valeur par les voix recueillies dans la Synthèse Narrative et au cours d'autres moments de l'Assemblée. Le Peuple de Dieu, lors du déroulement de l'écoute, a souligné la participation des fidèles dans les actes de piété populaire, ce qui a pu être constaté également lors de la pandémie.

295. La spiritualité catholique, dans ces expressions tellement vivantes et significatives, peut sortir pour sauver l'être humain, son identité et sa vocation pour la vie. À travers cette spiritualité, «surgit l'âme des peuples latino-américains» et «c'est le précieux trésor de l'Église catholique en Amérique Latine et qu'elle se doit de protéger, de promouvoir, et si le cas se présentait, de purifier» (Benoît XVI, *Discours inaugural de Aparecida*). La religiosité populaire occupe un espace singulier dans l'expression de la foi dans les sanctuaires, implantés dans toute l'Amérique Latine et dans les Caraïbes. Avec sa piété, le peuple humble se rend au sanctuaire et se rappelle que son origine est dans le Seigneur et que Dieu nous ayant déjà aimé, ne cessera jamais de nous aimer et de nous accompagner sur le chemin de la vie. De mode spécial, les sanctuaires mariaux sont des lieux de miséricordes, de prière, de guérison et d'espoir.

296. *Lignes d'action:*

- Reconnaître les processus à partir desquels le peuple, lui-même, en tant que sujet, vive et transmette la foi.
- Développer la capacité des agents pastoraux pour accompagner comme sujets de service et être une présence évangélisatrice dans les espaces de pratique de la religiosité populaire.
- Mettre en valeur les espaces privilégiés de l'expérience de la piété populaire, en particulier les sanctuaires dédiés à Jésus, à Marie et aux Saints, une façon de s'approcher du peuple humble, étant donné l'éloignement fréquent des formes organisées de la pastorale paroissiale.

4. Dimension synodale et participative

297. La première Assemblée Ecclésiale ne s'est pas seulement réalisée de mode synodal mais a fait que la synodalité soit un des principaux défis de l'action évangélisatrice en Amérique Latine et dans les Caraïbes.

298. La façon dont s'est déroulée l'Assemblée aussi bien lors du processus de préparation que lors de l'évènement final, démontre que l'Église synodale de ce premier millénaire n'est en aucun cas une utopie irréalisable. L'Assemblée a intégré la collégialité épiscopale au sein de la synodalité ecclésiale en rappelant que le laïcat est aussi sujet ecclésial. Ainsi s'est exprimé l'exercice du principe de l'Église d'aujourd'hui: «tout ce qui concerne tout le monde, tout le monde doit le discerner et le décider.»

a) Une Église Peuple de Dieu avec de nouveaux ministères

299. Pour être une Église synodale, l'Assemblée Ecclésiale propose d'actualiser, à la lumière de la parole de Dieu et du Concile Vatican II, le concept et l'expérience de «Église comme Peuple de Dieu», en communion avec la richesse de sa ministérialité. Créer de nouveaux ministères et rénover ceux qui existent permettraient d'incorporer les laïcs en général, les femmes en particulier et les personnes consacrées; ainsi elles et ils pourraient participer et prendre des décisions. Ceci implique qu'il faille reprendre la dimension ministérielle de l'Église du point de vue de la circularité, de la synodalité et de la coresponsabilité, étant tous appelés à vivre la dignité et l'égalité que la vocation baptismale nous offre. En même temps cela nous invite à cultiver la joie du ministère ordonné –épiscopal, presbytérien et diaconal- afin de communiquer l'amour de Jésus, le Bon Pasteur et serviteur.
300. Dans une Église elle-même entièrement ministérielle, les ministères expriment l'universalité des dons de l'Esprit au service du bien de tous, chrétiens et non chrétiens. De là, l'importance de se former pour conformer l'unité dans la diversité en appréciant et stimulant les charismes et les ministères.
301. La synodalité fait que l'Église soit une communauté de communautés, chaque fois plus ouverte, plus miséricordieuse et plus sensible qui embrasse toutes les périphéries humaines en reconnaissant et en accueillant la diversité. Pour cela, nous voyons l'importance de la création de petites communautés autonomes qui dépasserait le cléricisme grâce à l'inclusion, à la proximité et à la rencontre. Ceci suppose renforcer le rôle des laïcs dans la vie pastorale et missionnaire, pour que l'on puisse cheminer ensemble comme Peuple de Dieu et donc, concrétiser la communion et la participation de toutes et tous. Ce contexte peut devenir un espace singulier pour la collaboration des prêtres qui se sont mariés et un lieu d'accueil pour les migrants et autres groupes minoritaires de par leur situation particulière.
302. *Lignes d'action:*
- Promouvoir une formation dans tous les espaces (facultés, séminaires, centres de formation, écoles de ministères, instituts, professorat pour les laïques et les laïcs) sur une Église synodale en sortie, prophétique et engagée dans la défense de la vie de nos peuples.

- Ouvrir plusieurs espaces de communion et de participation dans les paroisses, les sanctuaires et les chapelles afin de stimuler la coresponsabilité pour l'animation missionnaire.
- Créer de nouvelles structures synodales au sein de tous les espaces de l'Église en s'inspirant de cette Première Assemblée Ecclésiale.
- Convertir l'animation biblique de la pastorale en une école de synodalité effective quant à la pratique commune de la méditation de la Parole de Dieu, de l'écoute réciproque, du discernement partagé, de la prise de décision et d'évaluation de l'action pastorale.

b) Une église samaritaine et accueillante

303. La communauté chrétienne est maison des pauvres (DAp 8) et Église samaritaine (DAp 26). Elle doit créer des structures pour recevoir tout le monde et partager la vie en abondance avec tout le monde. Aparecida affirme que «dans notre continent, il est urgent d'abroger la logique colonialiste du rejet et de l'assimilation de l'autre; une logique importée mais qui est encore présente chez nous» (DAp 96).
304. Le pluralisme, plus qu'une ouverture, est un présupposé de la convivialité sociale et le développement culturel. En tant que sujet pluriel, le présupposé est l'altérité. Aujourd'hui, il devient inévitable de se concevoir dans la relation avec le différent. Donc, dans le domaine de la mission, il n'y a pas de destinataire mais des interlocuteurs. L'actuel développement de la mondialisation révèle des tendances à imposer dans tous les domaines une culture homogénéisée qui nous plonge dans «une nouvelle colonisation culturelle» (DAp 46). C'est pourquoi il faut assumer la diversité culturelle comme un contre-point aux tentatives «qui veulent uniformiser la culture avec des stratégies basées sur des modèles uniques» (DAp 59).
305. Ici on aborde le domaine de la diversité sexuelle. Plusieurs voix ont exprimé la douleur de percevoir que l'Église reste indifférente et rejette ce thème. Il s'agit d'accueillir les groupes qui intègrent des minorités à cause de ses réalités spécifiques afin de ne pas être exclus des espaces ecclésiaux.
306. *Lignes d'action:*
- Ouvrir des espaces d'action dans des domaines comme la pastorale sociale et la société civile pour créer des actions inclusives surtout pour les minorités.

- Reconnaître et intégrer l'apport des diverses vocations, des charismes, des ministères, des emplois et des professions pour construire une Église hospitalière, un véritable «hôpital de campagne».
- Reconnaître et consolider une nouvelle identité métisse en Amérique Latine et dans les Caraïbes avec des racines indigènes et africaines comme le manifestent les représentations de María de Guadalupe et de Aparecida.

c) Une culture ecclésiale clairement laïque

307. La synodalité est la forme d'être et d'agir dans l'Église dans laquelle les laïcs sont «une part active et créative pour mener à bien des projets pastoraux en faveur de la communauté» (DAp 213). Aparecida, à la suite de Puebla, parle de l'Église en tant que communion et participation, maison et école de communion. De là, pour l'œuvre de l'évangélisation, surgit le besoin d'intégrer les laïcs dans le discernement, l'élaboration et prise de décisions, la planification et la mise en œuvre des plans pastoraux.
308. Comme il l'a été dit lors de l'Assemblée Ecclésiale, il est urgent de dépasser le cléricisme et toutes ses manifestations que ce soit au sein du Clergé, des consacrés et même parmi les laïques et les laïcs. Avec le Pape François, nous confirmons le besoin de «créer une culture ecclésiale nettement laïque» (QAm 94) ce qui stimulerait une participation active et faciliterait une présence capillaire du laïcat dans l'Église. Ceci suppose la consolidation de l'expérience priante et de la formation de la conscience du Peuple de Dieu. Il est donc nécessaire de partager des espaces de responsabilité, de décision et de formation pastorale avec une participation synodale.
309. Pour rendre visible ce protagonisme dans toutes ses dimensions, renouveler et adapter la formation sacerdotale, religieuse et laïque en offrant une actualisation permanente est important pour une Église synodale, discipulaire et missionnaire et selon les normes de la *Ratio fundamentalis institutionis sacerdotalis* de la Congrégation pour le Clergé.
310. *Lignes d'action:*
- Stimuler la participation coresponsable et valoriser les charismes pour élaborer et prendre des décisions dans tous les différents espaces ecclésiaux.

- Promouvoir une formation en synodalité nécessaire pour décider de façon consensuelle.
- Faciliter un processus de conversion pastorale à la fois personnelle et communautaire qui permette de reconnaître les blessures causées par le cléricisme et les relations verticales autoritaires.
- Commencer de la base en consolidant les processus d'initiation chrétienne et en approfondissant l'ecclésiologie de communion.
- Promouvoir chez les jeunes une culture vocationnelle ouverte à toutes les options ecclésiales et religieuses.
- Reconnaître et cultiver la joie de la plupart des ministres ordonnés qui donnent leur vie au service de tout le Peuple de Dieu.

d) Le protagonisme des femmes au sein de l'Église et dans la société

- 311 L'écoute du Peuple de Dieu dans l'Esprit a mis en lumière le chemin et la voix des femmes qui clament pour avoir un nouvel espace dans la société et dans l'Église de l'Amérique Latine et des Caraïbes d'aujourd'hui. Il est urgent d'écouter la voix des femmes depuis si longtemps tue, soumises à tant de formes d'exclusion et de violence dans toutes les étapes de leur vie. On reconnaît qu'il existe encore au sein de l'Église une inégalité à cause de la phallocratie, le manque de reconnaissance et de l'émancipation des femmes.
312. Comme il a été dit lors de l'écoute, dans le milieu ecclésial, certaines autorités n'arrivent pas encore à accepter l'accès des femmes à des rôles de prises d'initiative ou de direction dans une Église gouvernée par des hommes, alors que dans leur grande majorité, elles participent activement au sein des communautés. Il a été également dit que si persiste une Église qui marginalise le laïc, il en est de même quant à la marginalisation des femmes.
313. L'Assemblée Ecclésiale a proposé d'avancer concrètement dans l'intégration et dans la participation de la femme dans l'Église et dans la société. D'un côté, des voix confirment le devoir d'admettre l'exclusion des femmes à des services de prises d'initiative ou de direction. De l'autre, d'autres voix proposent de stimuler une théologie relationnelle qui puisse leur garantir des espaces de reconnaissance de leur dignité et leur protagonisme et qui se convertissent en signes favorisant leur inclusion dans la société.

314. Ces changements ne peuvent dépendre de la bonne volonté des presbytères ou des évêques mais requièrent de la formalisation des ministères et de leur intégration dans des structures de décisions au sein des Églises locales tout comme dans les Conférences épiscopales nationales. L'Assemblée rappelle l'enseignement du Pape François qui dit: «dans une Église synodale, les femmes qui jouent déjà un rôle central dans les communautés amazoniennes, nécessitent d'accéder à des fonctions et des services ecclésiaux qui impliquent une stabilité, une reconnaissance publique et d'un envoi de la part de l'évêque» (QAm 103).

315. *Lignes d'action:*

- Reconnaître l'exclusion de la femme des rôles de prises d'initiative ou de direction dans milieu ecclésial.
- Créer des processus pastoraux au sein desquels les femmes soient estimées et puissent participer.
- Former pour l'unité dans la diversité en stimulant le développement des charismes et des ministères accessibles aux femmes.
- Assurer des lieux et des espaces où la dignité et la coresponsabilité de femmes du point de vue pratique soient visibles.
- Réformer, dans le cadre de la conversion ecclésiale, les structures pour avoir une pastorale organique et d'ensemble en cherchant une réciprocité complémentaire entre les femmes et les hommes.

e) Une Église réseau des communautés

316. Les petites communautés ecclésiales ou de base réfèrent à une expression d'une Église qui veut assumer avec vigueur l'option pour les pauvres. Pour Medellín, ces petites communautés sont des "cellules initiales de structuration ecclésiale et centre de l'évangélisation" (Med 15,10). Elles permettent au peuple d'arriver à une plus grande connaissance de la Parole de Dieu, à un compromis social au nom de l'Évangile, à la création de nouveaux ministères de laïcité et à l'éducation dans la foi des adultes (DAp 178).

317. Revitaliser les Communautés Ecclésiales de Base (CEBs) est important puisqu'elles sont un mode d'être Église au sein desquelles se vit la synodalité, un espace d'inclusion de la diversité et de dépassement du cléricisme. En leur sein, la Parole de Dieu étant le centre de la communion, on y offre un

espace aux personnes vivant dans leurs contextes et on répond de façon plus appropriée aux clameurs des marginalisés d'aujourd'hui. Un trait propre des CEBs est l'expérience de proximité avec les pauvres qui incarne les principes et les valeurs de la doctrine sociale de l'Église.

318. La revitalisation des CEBs invite à scruter nos structures paroissiales. La paroisse est la cellule vivante de l'Église, néanmoins, elle a besoin d'une franche rénovation pour devenir: espace d'initiation chrétienne; lieu d'éducation et de célébration de la foi; lieu d'accueil de la diversité des charismes, des services et des ministères; lieu d'intégration des mouvements et des institutions; espace ouvert aux projets pastoraux supra paroissiens et aux réalités environnantes (DAp 170). Aparecida conseille sa sectorisation en unités territoriales mineures, avec des équipes d'animation et de coordination qui permettent une plus grande proximité des personnes et des groupes qui vivent dans la région. Au cœur de ces secteurs, il serait conseillé de créer des groupes de familles qui partagent leur foi et participent à trouver des solutions à leurs problèmes (DAp 372).

319. *Lignes d'action:*

- Décentraliser la structure et l'action paroissiale pour créer de petites communautés qui favorisent les processus intégraux, le compromis social, les initiatives du laïcat, la culture de la rencontre et de l'Église ministérielle.
- Promouvoir la formation permanente des chefs et des facilitateurs avec de nouvelles narrations et de nouveaux paradigmes de synodalité qui mobiliseront les communautés.
- Revivifier et accompagner les Communautés Ecclésiales de Base en tant qu'espaces de croissance dans la foi et du compromis social.

f) La conversion des structures de l'Église

320. Pour créer des espaces de plus grande participation et d'inclusion des jeunes, des femmes et de tous les laïcs, un changement dans les structures de l'Église tout comme la réactivation des conseils –pastoraux et économiques- dans les paroisses et des assemblées diocésaines et paroissiales de la pastorale sont nécessaires. Une profonde révision de l'exercice de l'autorité et du pouvoir est la condition essentielle pour dépasser le cléricalisme et pour que se développe l'Église servante, synodale, créatrice de nouveaux chefs

et de nouveaux ministères laïcs comme par exemple celui du soin de la maison commune.

321. L'Assemblée propose d'identifier et de revoir les structures pastorales existantes afin qu'elles soient efficaces pour transmettre la foi, renouveler celles qui peuvent l'être, abandonner celles qui sont déjà dépassées et créer celles qui sont nécessaires.
322. La réforme des structures est un impératif pour la conversion pastorale; cette réforme concerne toutes les structures pour qu'elles «deviennent plus missionnaires, pour que la pastorale ordinaire représentée par ses instances soit plus large et ouverte, pour qu'elle prédispose ses agents pastoraux à une permanente attitude de sortie et pour qu'elle stimule ainsi la réponse positive de tous ceux que Jésus appelle à partager son amitié» (EG 27).
323. Nous devons progresser dans la structuration d'une pastorale organique pour mieux être au service des besoins des fidèles. Tout processus évangélisateur comprend la promotion humaine et la recherche d'une authentique libération sans laquelle aucun ordre juste dans la société n'est possible (DAp 99 et 399).
324. *Lignes d'action:*
- Abandonner les structures périmées qui ne permettent plus d'évangéliser en tenant compte de la conversion personnelle et communautaire afin de vivre en synodalité et en communion participative et participante.
 - Mettre les organismes ecclésiaux au service de l'accueil, de la protection, de la promotion et de l'intégration des filles et des fils de Dieu.
 - Réformer les structures en faveur d'une conversion communautaire et une pastorale organique et d'ensemble; conversion capable d'articuler les divers espaces pastoraux, territoriaux et sectoriels.
 - Consolider les espaces synodaux comme les assemblées et les conseils paroissiaux et diocésains selon les suggestions de l'Instruction *La conversion pastorale de la communauté paroissiale*.

g) Une Église engagée dans le dialogue œcuménique et interreligieux

325. Aparecida nous a permis de voir que l'œcuménisme est un chemin incontournable pour le disciple missionnaire (DAp 227), et en harmonie avec ce qui a été exposé lors du Concile Vatican II: «unique est l'Église

fondée par le Christ, mais nombreuses sont les communions chrétiennes qui se présentent aux hommes comme héritage de Jésus-Christ» (UR 1). Il faut écouter le désir de Jésus selon lequel «tous sont un» (Jn 17,21). Néanmoins, les difficultés en Amérique Latine et dans les Caraïbes sont nombreuses: nous voyons qu'il nous manque être unis et être tolérants; nous ne prions pas toujours ensemble; parmi le laïcat et les ministres ordonnés, on peut déplorer qu'il n'y a ni formation ni réflexion suffisante. Le sectarisme, le fondamentalisme et les attitudes intolérantes tout comme l'usage distorsionné de l'Évangile sont encore persistants. Cependant, nous constatons qu'il y a un œcuménisme pratique dans les communautés de base, parmi les pauvres et les humbles; de même, il existe entre les groupes et les personnes une solidarité. Nous affrontons donc les défis d'écoute et de dialogue pour stimuler la compréhension respectueuse, sincère et consensuelle. Nous devons dépasser un œcuménisme doctrinal et consolider les relations d'amour dans le témoignage de vie.

326. En Amérique Latine et dans les Caraïbes, il existe d'autres religions bien que moins répandues. Dans ce domaine, nous constatons qu'il existe peu de tensions; néanmoins, on observe des tendances à la polarisation et à se couper du dialogue par manque de formation et/ou à cause des préjugés. Toutefois, dans certains pays, il existe des témoignages de rencontre et d'action commune.
327. Nous sommes appelés à nous ouvrir à Dieu, Père de tous, une vérité qui transcende les différentes interprétations religieuses. Le Pape François nous rappelle que «les différentes religions mettent en avant chaque personne humaine comme créature appelée à être fille et fils de Dieu; elles nous offrent un bien précieux pour la construction de la fraternité et pour la défense de la justice dans la société» (FT 271).
328. *Lignes d'action en œcuménisme:*
- Créer des espaces œcuméniques au service de la société en particulier pour ceux qui sont les plus en détresse; par exemple un espace pour la formation en économie de communion et du soin de la terre, un forum économique, social et sur tout ce qui contribue au bien commun.
 - Encourager la formation pour avancer dans le dialogue œcuménique.
 - Stimuler la célébration de la semaine de prière pour l'unité des chrétiens avec d'autres instances pour la prière commune.

329. *Lignes d'action pour le dialogue interreligieux:*

- Former à tous les niveaux pour nous ouvrir à la découverte de Dieu dans les différentes religions.
- Stimuler et propager les compromis qui existent déjà en faveur de la liberté religieuse, des droits de l'Homme, de la défense de la vie et du soin de la maison commune.
- Aider à distinguer les particularités des activités de l'œcuménisme et celles du dialogue interreligieux.

5. Dimension socio-transformatrice

330. La dimension socio-transformatrice est constitutive de la façon dont Jésus conçoit sa mission qui est celle «d'annoncer la bonne nouvelle aux pauvres», «de proclamer leur libération aux prisonniers, et aux aveugles de récupérer la vue», «proclamer un an de grâce du Seigneur» (Lc 4, 18-19). Les premiers chrétiens vivaient cette dimension parce qu'«entre eux, il n'existait aucun indigent» (Hch 4, 34-35). Les œuvres de charité pratiquées envers les plus vulnérables sont identifiées avec la charité faite au Christ lui-même (Mt 25, 31-46); or, la foi sans œuvre de charité est morte (St 2, 17). Le Magistère ecclésial des deux derniers siècles, fidèle à ce principe, offre grâce à la doctrine sociale de l'Église, des orientations afin que les fidèles assument l'évangélisation comme «faire présent dans le monde le Royaume de Dieu» (EG 176).

331. Ici, la dimension socio-transformatrice se caractérise d'une part, par une perspective dénonçant la misère qui marginalise de grandes collectivités. Cette situation est une injustice clamée vers le ciel; nous sommes, nous les chrétiens et les chrétiennes, appelé.es à participer pour mettre en œuvre la justice dans le monde (Med 1,2). D'autre part, cette dimension prend le parti préférentiel pour les pauvres, opte pour leur être solidaire et pour leur libération intégrale; cela est implicite dans la foi christologique en Dieu qui s'est fait pauvre pour nous, pour que nous enrichissions de sa pauvreté (DAp 392).

332 La première Assemblée Ecclésiale a fermement souligné la Dimension socio-transformatrice. En effet, des 231 défis, 76 formulés par les groupes de discernement et dans plus de la moitié des Propositions pastorales, sont directement ou indirectement associés à cette dimension.

a) Présence évangélisatrice de l'Église dans les espaces de transformations sociales

333. L'Assemblée s'est sentie particulièrement interpellée pour mobiliser l'Église pour poursuivre sa mission au sein des espaces socio-transformateurs. La consolidation de la dimension sociale de l'évangélisation indique simultanément la détérioration de la situation des plus vulnérables et le besoin de créer de nouvelles formes pour être à leurs côtés et de les aider.
334. Nous voulons stimuler une plus grande participation surtout des laïques et des laïcs, dans les espaces de transformation culturelle, politique, sociale et ecclésiale et dans la formation à la doctrine sociale de l'Église. La société latino-américaine et caribéenne est soumise à un processus de sécularisation qui confère une plus grande autonomie aux réalités temporelles, ce qui exige des chrétiens d'agir comme des citoyens dans différentes sphères tout en essayant de les transformer en suivant les valeurs évangéliques et en dialogue avec d'autres groupes composant le tissu social, politique, culturel et religieux de nos pays. Ce type d'agir chrétien correspond à une présence de transformation des structures, de changement dans l'exercice du pouvoir, dans celui des actions d'incidence et dans une éducation qui forme pour plus de justice.
335. Accompagner les mouvements populaires qui œuvrent pour les droits sacrés de la terre, du toit et du travail est une réalité en expansion. D'un côté, on assiste à des initiatives ecclésiales qui leur sont associées; de l'autre, on demande une présence et une aide plus soutenues. Pour le Pape, les mouvements populaires sont «des poètes sociaux» lesquels depuis les périphéries oubliées trouvent des solutions dignes pour les problèmes les plus urgents vécus par les exclus¹⁸.
336. *Lignes d'action pour consolider la dimension sociale de l'évangélisation:*
- Favoriser la rencontre avec Dieu et avec les plus pauvres pour trouver une incidence sociale de l'Évangile plus audace, inculturée, compromise et prophétique en particulier pour la défense des droits de l'Homme.
 - Renouveler les processus formatifs dans la doctrine sociale de l'Église pour créer des compromis transformateurs des structures.
 - Stimuler des groupes de travail avec les plateformes numériques qui facilitent l'échange des expériences pour développer une nouvelle mentalité politique et économique.

18 François, *Lettre aux mouvements populaires*, 2020; FT 169.

- Créer et consolider des programmes qui développent la justice sociale et la dignité de la personne.
337. *Accompagner la quête des mouvements populaires:*
- Promouvoir des espaces et des réseaux de rencontre et d'accompagnement pour les sœurs et les frères qui participent aux mouvements populaires.
 - Euvrer pour la reconnaissance et la défense des droits de la terre, du toit et du travail qui sont des valeurs humaines provenant de l'Évangile.
338. *Pour une présence évangélisatrice plus efficace de l'Église dans des espaces de transformation sociale:*
- Elaborer un itinéraire formatif processuel, dynamique et intégral pour aider et pour éveiller au compromis prophétique.
 - Créer des groupes d'études et d'animation sur la doctrine sociale, groupes inspirés par la Parole de Dieu et par la réalité.
 - Stimuler l'enseignement de la doctrine sociale de l'Église dans des séminaires et transversalement au sein de toutes les pastorales pour inspirer des réponses personnelles, communautaires et institutionnelles.

b) Une pastorale prophétique face à la violence et pour la défense des droits de l'Homme

339. La dénonce prophétique est l'une des réactions bibliques face à la clameur de ceux qui souffrent une injustice (Am 2,6; 4,1). À Nazareth, Jésus se présente envoyé pour «libérer les opprimés» (Lc 4, 18), et dans le sermon dans la plaine, il dénonce les riches et les repus (Lc 6, 24-25). L'indignation prophétique marque l'histoire de l'Église, comme le révèle le Magistère du Pape François et ses prises de position face au cas des migrants et des réfugiés. L'Amérique Latine et les Caraïbes ont connu les voix de Bartolomé de las Casas et d'Antonio de Montesinos à l'époque de la colonisation et plus récemment celle de Oscar Romero, d'Enrique Angelelli, de Hélder Câmara, de Dorothy Stang et bien d'autres. L'Assemblée Ecclésiale a recueilli cette tradition prophétique dans les trois Propositions Pastorales: deux d'entre elles ont dénoncé des formes structurelles et spécifiques de violence, l'autre propose des chemins de promotion de la paix et des droits de l'Homme.

340. La première Proposition a dénoncé les différentes formes de violence structurelle, institutionnelle, policière, domestique qui se manifestent entre autres par des féminicides et des disparitions. La deuxième Proposition, complémentaire de la première, se réfère plus spécifiquement à l'expansion du crime organisé, des trafics de drogues, de la traite d'êtres humains pour l'exploitation sexuelle et à des fins de travail forcé, du trafic d'armes, des enlèvements et des ventes d'organes. Ces violences ont été largement abordées lors de l'écoute et ont été rassemblés dans la Synthèse Narrative qui rend compte de ces violences liées au modèle économique, au pouvoir de l'État, aux violences contre les femmes, contre les différences ethniques (peuples originaires et peuples afrodescendants) et contre certaines orientations sexuelles et contre la nature.
341. La troisième Proposition invite à suivre le chemin privilégié par l'Église pour combattre la violence: la promotion de la culture non-violente active, la défense des droits de l'Homme et de la paix. Dans le sermon sur la montagne, Jésus loue le bonheur de ceux qui défendent la paix (Mt 5,9) et enseigne la non-violence active en demandant à ses disciples de ne pas rendre le mal pour le mal, d'aimer leurs ennemis et prier pour ceux qui leur ont fait du mal (Mt 5, 38-39, 44-48). Il pardonne à ceux qui l'ont assassiné (Lc 23-34) et ressuscité, il offre à ses disciples la paix comme premier don (Jn 20, 19). Cette conscience est présente dans la Synthèse Narrative qui affirme: «L'Église doit enseigner et solliciter des chrétiens non seulement qu'ils prient mais aussi qu'ils se compromettent avec la formation et la structuration d'une culture de paix, une culture au sein de laquelle la personne et la justice sont essentielles» (SN p.68).
342. *Lignes d'action pour affronter la violence structurelle et construire la paix sociale:*
- Promouvoir, discerner et articuler les réseaux de défense de la vie avec les mouvements et les collectivités sociales organisées pour le respect de la dignité humaine, en particulier des peuples originaires, des peuples afrodescendants, des femmes, des personnes handicapées et des personnes de diverses orientations sexuelles.
 - Stimuler et consolider la création des structures intra-religieuses, paroissiales et diocésaines qui soutiennent les dénonciations de violence ecclésiale, structurelle, sociale, domestique et sexuelle en s'appuyant sur la proximité de toutes les filles et les fils de Dieu sans exclusion aucune.
 - Reconstruire la dignité humaine et le tissu social pour pouvoir limiter tout type de violence.

343. *Affronter l'expansion du crime organisé, le trafic de drogues, la traite d'êtres humains, le trafic d'armes, des enlèvements et des ventes d'organes:*

- Etablir des mécanismes de sensibilisation et de dénonciation avec des campagnes menées en alliance avec les institutions de la société civile et de la communauté académique.
- Consolider le réseau *Clamor* et d'autres réseaux ecclésiaux qui impliquent l'Église afin d'œuvrer avec courage et parrêsia pour la prévention et exercer des influences au niveau public.
- Soutenir les communautés qui aident à la récupération des victimes des addictions et du trafic de drogues.

344. *Promouvoir la culture de la non-violence active, la défense des droits de l'Homme et de la paix:*

- Participer dans les groupes et dans les réseaux de la société au niveau local, régional, national et international.
- Consolider les instances ecclésiales avec des processus formatifs basés sur la doctrine sociale de l'Église, sur les droits de l'Homme et de la non-violence active à tous les niveaux de la société.
- Favoriser une culture de dialogue, de réconciliation et de collaboration avec d'autres groupes religieux et sociaux, atteignant tous les domaines, y compris les acteurs politiques.
- Stimuler la culture de la paix en apportant et en accompagnant la quête de justice pour contrecarrer les violences contre les femmes, contre les migrants, contre les victimes du trafic de drogues et des disparus.

c) L'agir des chrétiens dans le domaine de l'économie et de la politique

345. La promotion d'une économie solidaire et soutenable est une option éthique qui doit se mettre au service de la vie contre une économie dominante qui tue, qui privilégie seulement le marché, qui crée des exclus, dévaste la maison commune et cherche uniquement l'accumulation.

346. Les voix qui dénoncent la corruption existante dans les structures sociales publiques et privées ainsi que l'impunité judiciaire, renvoient ces problèmes sociaux au domaine de la politique. À ce domaine de la politique, s'associent

les luttes pour le pouvoir mais il existe aussi des consensus en faveur du bien commun. Dans le cadre de ces dénonciations, se manifestent diverses préoccupations: celle relative à la gestion des ressources lors de la pandémie, celle relative aux décisions gouvernementales, des abus d'autorité, de la gestion économique et celle relative à la relation avec l'Église (SN pp.11, 58-60). Le Document pour le Discernement Communautaire rend compte de la corruption qui adoptent des formes diverses, comme celles du pouvoir économique et des trafiquants de drogues qui interviennent dans les décisions politiques et judiciaires. Ce document souligne aussi l'indignation ressentie en particulier par les jeunes face à cette corruption.

347. L'agir des chrétiens dans les différentes sphères de la société et au sein de l'Église est fondamental pour que la doctrine sociale de l'Église soit connue et adaptée à toutes les activités pastorales. Pour cela, il est important de la connaître et de la présenter comme une contribution pour penser le compromis social, la défense de la vie et la promotion de l'être humain. La doctrine sociale de l'Église est l'Évangile fait corps social et l'un des critères pour accompagner et guider les laïcs qui jouent un rôle déterminant dans la vie des peuples.

348. *Lignes d'action pour promouvoir une économie solidaire et soutenable:*

- Créer des commissions de pastorale qui construisent des voies de solidarité pour le soin de la maison commune, centrées sur la dignité de la personne humaine.
- Encourager la formation de réseaux associatifs solidaires dans les périphéries qui mettent en œuvre les programmes communs.
- Animer des projets solidaires depuis les paroisses à travers des programmes et des initiatives, animation paroissiale articulée avec celle d'autres acteurs de la société.
- Féconder le développement d'une économie solidaire et soutenable et accompagner les initiatives dans le cadre de ce type d'économie qui sont réalisées par des acteurs civils.

349. *Pour intégrer la participation des laïcs dans le domaine politique:*

- Éveiller la conscience du laïcat sur leur mission pour promouvoir des politiques publiques qui favorisent une économie plus juste et plus humaine.

- Former à la participation, au soin et à la transformation sociale, culturelle et politique.
- Dénoncer la corruption dans les structures sociales, juridiques et politiques et défendre la démocratie.
- Travailler en réseaux avec différents acteurs de la société civile.

d) Le soin pastoral envers les victimes des injustices sociales

350. Accompagner les victimes des injustices sociales par des processus de reconnaissance, de réparation et de réconciliation est une préoccupation de notre Église. Le pape François, dans *Fratelli Tutti*, rappelle qu'«un travail patient qui cherche la vérité et la justice est nécessaire, un travail qui honore la mémoire des victimes, et qui pas à pas s'ouvre à un espoir commun plus fort que la vengeance» (FT 226). La justice «se cherche seulement par amour pour la justice, pour le respect des victimes, afin de prévenir de nouveaux crimes et pour préserver le bien commun» (FT 252).
351. À Puebla, notre magistère épiscopal a commencé à parler des victimes (DP 529, 1138, 1191). Aparecida, approfondissant sa compréhension, se réfère aux adolescents victimes de faux dirigeants (DAp 442), aux victimes de l'avortement (DAp 469), des enlèvements, de la violence terroriste, des conflits armés (DAp 65). Elle rappelle aussi le sort des prisonniers (DAp 207), des jeunes victimes de l'influence négative de la culture postmoderne (DAp 318), des victimes du trafic d'êtres humains et de l'exploitation sexuelle, des enfants victimes de la prostitution, de la pornographie et du travail forcé, des femmes soumises à la maltraitance et victimes d'exclusion (DAp 402). Aparecida évoque aussi l'importance de les accompagner toutes et tous (DAp 414).
352. *Lignes d'action:*
- Se rapprocher et accompagner les victimes avec l'attitude du Bon Samaritain et aider à soigner leurs blessures, surtout celles résultant de l'exploitation associée à la migration, aux abus et à la pauvreté.
 - Embrasser l'humanité blessée par tout type d'addictions, de substances et de violences en assurant des processus de guérison, de libération et de justice par une attention personnelle autant que communautaire.

e) Prévention et réparation des abus sexuels, de pouvoir et de conscience au sein de l'église

353. La question des abus a suscité une crise au sein de l'Église dès la fin du XX^{ème} siècle. Le Pape François s'est prononcé en diverses occasions et sa Lettre au Peuple de Dieu (18 août 2018) nous remémore «la souffrance vécue par beaucoup de mineurs à cause des abus sexuels, de pouvoir et de conscience commis par un considérable nombre de membres du Clergé et de personnes consacrées». Selon le Pontife, il s'agit «d'un crime qui, en premier lieu, génère de profondes blessures de douleur et d'impotence chez les victimes, mais aussi pour leur famille et pour toute la communauté, qu'ils soient ou non croyants».
354. L'Assemblée a révélé qu'aucune réparation intégrale en faveur des victimes et de leur famille ne s'est effectuée. Un signe de conversion serait de répondre à une demande de transparence et de vérité pour redresser les torts causés. Ceci implique plus de disposition à dénoncer et à coopérer, et à reconnaître les torts et à demander pardon avec humilité et réparation.
355. *Lignes d'action:*
- Stimuler la création et le fonctionnement d'instances diocésaines pour d'une part, prévenir les abus sexuels, de conscience et de pouvoir et de l'autre, pour procurer l'aide nécessaire et la réparation intégrale.
 - Accompagner les processus de reconnaissance, de réparation et de justice par une attention pastorale interdisciplinaire.
 - Prévenir les abus à l'intérieur comme à l'extérieur de l'Église en recourant à des politiques et des protocoles efficaces qui génèrent des espaces sains et sûrs.

f) Présence et action de l'Église auprès des peuples originaires et des peuples afrodescendants

356. Les peuples originaires et les peuples afrodescendants sont les groupes que l'Assemblée a accompagnés de façon plus privilégiée pour défendre la vie, la terre et les cultures. Ayant été pendant des siècles dominés et en esclavage, leurs conditions de vie n'ont pas franchement changé depuis l'époque coloniale. Déjà à Puebla, leurs visages avaient été identifiés avec ceux des «plus pauvres entre les pauvres» (DP 34). Selon Aparecida, ils ne sont toujours pas traités avec «dignité et en égalité de conditions» (DAp 65). Leurs territoires ne sont toujours ni reconnus, ni protégés; leurs cultures et

leurs religions sont souvent méprisées; leur citoyenneté est négligée; leurs femmes, leurs jeunes et leurs enfants continuent à être l'objet de tout type de violence (DAP 90).

357. Tout en tenant compte de ses limites, l'Église a néanmoins évangélisé ces peuples en tissant un réel processus d'inculturation qui a alimenté sa foi au cours des siècles, ce que les Conférences de Santo Domingo et de Aparecida ont rappelé (SD24; DAP 4, 94). Toutefois, aujourd'hui, ce processus est défié par les nouvelles dynamiques sociales, économiques, culturelles et religieuses qui se déroulent dans les territoires où ils vivent. Le pape François nous rappelle leur richesse culturelle, leur «contribution au soin de la terre» (QAm 42) et dénonce les intérêts de groupes économiques qui s'approprient des territoires des indigènes et de ceux des afrodescendants (QAm 9, 10, 14). Il fait appel à l'indignation pour contrer cette situation de violences (QAm 15) et pour avancer dans l'inculturation en particulier vers la liturgie (QAm 82).
358. L'Assemblée convoque l'Église à rester à l'écoute de ces peuples, à prendre en compte les multiples expressions de l'exclusion des descendants de ces deux groupes fondateurs de la culture latino-américaine et caribéenne; elle l'invite aussi à être leur porte-parole, à défendre leurs territoires et leur vie, à ne pas les voir simplement comme des «pauvres» mais plutôt comme des amis et des alliés.
359. *Lignes d'action:*
- Reconnaître les peuples originaires et les peuples afrodescendants comme des acteurs de l'inculturation de l'Évangile; reconnaître aussi la portée de la semence du Verbe dans leur cosmovisions et leurs actions pour défendre la vie, la terre et les cultures.
 - Admettre tout en rejetant la triple discrimination à laquelle sont soumises les femmes de ces groupes: pour être indigènes ou afrodescendantes, pour être femmes, pauvres.
 - Étudier avec respect les racines culturelles des peuples originaires et des peuples afrodescendants en favorisant des espaces de rencontres et des processus de formation.
 - Scruter les formes de colonisation culturelle déguisées en évangélisation et fomenter le respect et l'échange entre les cultures, comme l'avait suggéré le Pape François lors de son voyage au Canada.

g) Attention toute particulière envers les migrants et les réfugiés, les prisonniers et les handicapés

360. L'Assemblée Ecclésiale a relevé trois situations particulières auxquelles l'Église doit prêter une spéciale attention: les migrants et les réfugiés, les prisonniers et les handicapés. La tradition biblique appelle à l'accueil de l'étranger (Lv 19, 33-34; Gn 18, 4-7). Le Nouveau Testament identifie les malades, ceux qui sont de passage et ceux qui sont en prison aux petits frères de Jésus, leur destin final paraissant être défini (Mt 25,35-44), et il exhorte les communautés à pratiquer l'hospitalité (1Pe 4,9; Rm 12, 13). Les migrants et les réfugiés, les prisonniers et ceux qui sont atteints d'un handicap vivent des situations de vulnérabilité; ces personnes requièrent du soin de l'Église.
361. Comme nous l'avons dit dans le premier chapitre, la question des migrants et des réfugiés s'est nettement aggravée en Amérique Latine et dans les Caraïbes. Ce sont des victimes de diverses violences dont la traite de personnes, constituant ceux qui souffrent le plus. Ils forment un groupe de personnes qui a besoin d'une attention particulière. Ces personnes cherchent un refuge et tristement, elles ne suscitent pas toujours la solidarité de la part de la plupart des frères. L'Église se doit de les aider puisque leur réalité configure un signe de notre temps.
362. Les situations de peines de privation de liberté représentent un défi pour le devoir pastoral. Nous avons besoin d'une action qui assure l'accompagnement spirituel et la protection des droits des personnes emprisonnées, en particulier dans les cas des violences policières et d'État, et de la proximité de leurs familles.
363. Beaucoup de personnes souffrent de diverses maladies, de carences et de handicaps physiques ou mentaux, mais elles ont aussi des capacités et peuvent ainsi apporter leurs dons à leur famille et à leurs communautés. L'Assemblée a proposé d'organiser une pastorale de la santé mentale qui invite au respect de leur dignité. Lors de ce processus d'écoute, cette proposition a été retenue comme solution aux effets de la pandémie du Covid-19, mais c'est aussi une expression de soin envers les plus vulnérables.
364. *Lignes d'action pour accueillir, promouvoir et intégrer les personnes migrantes et réfugiées:*
- Établir comme priorités l'attention, la promotion, la défense de leurs droits et l'accompagnement des personnes obligées de migrer, qui sont déplacées et qui doivent se réfugier.

- Créer des espaces de parole de la foi, de formation spirituelle et de dialogue socioculturel pour les migrants, les réfugiés et les déplacés afin de vivre la fraternité dans leurs nouveaux espaces et les rendre visibles comme membres des communautés chrétiennes.
- Œuvrer en réseaux locaux, régionaux, continentaux et internationaux pour exiger, défendre et promouvoir une rénovation des politiques publiques pour le respect du droit de l'homme pour migrer ou ne pas migrer, du droit au refuge et de l'asile.
- Sensibiliser les communautés ecclésiales aux causes de la migration forcée afin de la supprimer et promouvoir l'hospitalité solidaire.

365. *Pour une pastorale carcérale:*

- Consolider la pastorale carcérale structurée de façon interdisciplinaire afin d'établir des réseaux d'attention et d'incidence sur les politiques publiques.
- Accompagner spirituellement les familles des personnes emprisonnées.
- Susciter au sein des paroisses une pastorale qui réponde aux besoins des familles des personnes privées de liberté.

366. *Pour une pastorale de la santé mentale:*

- Stimuler une culture de la proximité et de la tendresse qui permette de prendre soin des personnes souffrant de diverses maladies et qui ont besoin de traitement spécifique.
- Promouvoir la pastorale de l'accompagnement des personnes malades et celles qui souffrent de handicaps.
- Accompagner les familles, les amis et les soignants au sein des communautés d'écoute et d'appui.

h) La défense et la promotion de la vie et de la famille

367. La défense et l'amélioration de la vie et de la famille sont des défis qui ont été discutés lors de l'Assemblée. Il a été proposé de promouvoir et de défendre la dignité de la vie de la personne humaine de sa naissance à sa mort naturelle; de favoriser, d'accompagner et de consolider la centralité de la famille dans la société; de mettre au premier plan la pastorale familiale

qui accueille les nouvelles expressions, ses complexités et ses diversités. À ces propositions, on peut ajouter celles que suggèrent certains groupes de familles comme prioritaires dans la vie pastorale: recréer l'accompagnement de l'enfance, des jeunes, des personnes mariées et des personnes âgées.

368. La dignité de la vie et de la personne humaine, de sa conception à sa mort naturelle, est enseignée dans les Écritures Sacrées. Jésus est venu pour que «vous ayez Vie et vie en abondance» (Jn 10, 10). En Amérique latine et dans les Caraïbes, plusieurs dangers menacent la vie: l'avortement et l'euthanasie, les féminicides, les assassinats, les gangs de tueurs à gages, le viol des droits de l'Homme et des droits sociaux, le génocide des peuples indigènes, la dévastation des biens de la création.
369. L'Assemblée soutient la priorité d'une pastorale qui accueille les nouvelles expressions de la vie familiale. Bien que la famille ait connu plusieurs modes historiques de composition, tel que le Pape François l'a rappelé dans L'Exhortation *Amoris laetitia*, la famille aujourd'hui fait face à de nouveaux défis lesquels requièrent du soin de la miséricorde pastorale de l'Église. Lors de l'écoute, on a alerté sur le désagrègement de la famille à cause de la migration, de la traite des personnes, de la sécularisation, des formes de violences intrafamiliales surtout contre les femmes, les abus dont souffrent les enfants, les adolescents et les jeunes. Le Document pour le Discernement Communautaire reprend ces questions en particulier quant à l'impact qu'a eu le confinement lors de la pandémie sur la famille et la violence intrafamiliale. Il rappelle aussi les différentes situations familiales comme les couples en union libre ou les divorcés qui se remarient, et donc, le défi de leur annoncer aujourd'hui l'Évangile.
370. *Lignes d'action pour la défense et la promotion de la vie:*
- Promouvoir la culture de la vie en reconnaissant Jésus-Christ entre les plus pauvres et vulnérables.
 - Susciter des espaces de formation intégrale qui sensibilisent à la question de la culture de la vie en y incluant le personnel de la santé et moyens de communication sociale.
 - Créer des réseaux d'action pastorale pour établir des politiques publiques garantissant le soin de la vie dans toutes ses dimensions.

371. *Pour la pastorale familiale:*

- Présenter le message de l'Église sur l'amour familial et l'enrichir avec un langage plus inclusif concernant tous les modes de composition familiale.
- Intégrer avec miséricorde et tendresse les différentes modalités de familles (monoparentale, union libre, etc.) non pas de façon fragmentée et non pas seulement en raison de l'accès aux sacrements.
- Inviter à la formation chrétienne et sociale de la pastorale familiale dans les paroisses en tenant compte des réalités et des besoins spécifiques de chaque famille.
- Protéger et accompagner les familles en situation de fragilité depuis la miséricorde inclusive.
- Prendre particulièrement soin des personnes âgées et des petits enfants en incitant à la rencontre entre générations pour que tous puissent partager sagesse et espoir.
- Défendre les droits des enfants à avoir une famille et à être protégés et éduqués avec amour.

372. *Pour l'accompagnement de l'enfance, de la jeunesse, des couples mariés et des personnes âgées:*

- Réaliser un travail conjoint entre les diverses pastorales spécifiques pour répondre aux besoins des différents âges de la vie.
- Promouvoir dans chaque Église une catéchèse biblique qui encourage à suivre Jésus et qui accompagne toutes les étapes du développement humain.

6. Dimension écologique

373. L'Assemblée Ecclésiale a manifesté un certain intérêt pour les chrétiens engagés pour le soin de la Maison Commune. Plusieurs ont été les discernements réalisés, les voix qui se sont prononcées et les actions qui ont été proposées; elles renvoient au fait que la communauté ecclésiale doit se consacrer à éveiller la conscience, la cohérence au besoin de prendre soin de l'environnement.

374. Plusieurs chemins d'action basés sur l'enseignement du Pape François ont été mentionnés: «Vivre la vocation d'être protecteurs de l'œuvre de Dieu est fondamentale pour une existence vertueuse; il ne s'agit pas de quelque chose d'optionnel ni d'un aspect secondaire de l'expérience chrétienne» (LS 217). C'est pourquoi nous assimilons cette mission à une dimension de l'évangélisation.
375. L'apport des peuples originaires au soin de la Création doit être mis en avant; il inspire le travail de l'Église dans le cadre de l'écologie: leur sagesse ancestrale, leur cosmovision, leur mode de vie communautaire nous enseignent d'autres façons d'établir des relations plus harmonieuses avec notre Maison Commune, avec les autres et avec le transcendantal. Leur mémoire vivante, leur résistance malgré les violences, nous montrent des chemins pour affronter ceux qui promeuvent un modèle destructif.

a) Une éducation et une spiritualité du soin pour la maison commune

376. Pour accueillir l'appel de Dieu dans nos vies, une «écoute attentive de la clameur des pauvres et de la terre» (QAm, 52) est indispensable. La situation actuelle de la planète requiert de notre part une conversion écologique. Nous sommes appelés à assumer et vivre notre vocation d'être administrateurs de l'œuvre de Dieu, et non pas ses destructeurs.
377. C'est une priorité pastorale de participer à la sensibilisation des autres pour former la conscience de la responsabilité de tous, en particulier des disciples missionnaires, au soin de la Maison Commune. Il faut donc créer et diffuser des processus d'éducation en écologie intégrale, en s'appuyant sur la culture d'une spiritualité du soin de la création.
378. Avec le Pape François, nous croyons «qu'il ne s'agit pas tant de parler d'idées mais surtout de motivations qui surgissent de la spiritualité pour alimenter une passion pour le soin du monde. En effet, il ne sera pas possible de s'impliquer dans de grandes choses seulement avec des doctrines, il faut qu'une mystique nous anime, que des motifs intérieurs nous impulsent, nous motivent, nous stimulent et nous donnent un sens pour l'agir personnel et communautaire. Nous devons reconnaître que nous, les chrétiens n'avons pas toujours accueilli ni développé les richesses que Dieu a donné à l'Église où la spiritualité n'est détachée ni du propre corps, ni de la nature, ni des réalités de ce monde, mais qu'elle vit avec elles et en elles, en communion avec tout ce qui l'entoure» (LS 216).

379. *Lignes d'action:*

- Créer un service pastoral pour le soin de la Maison Commune qui stimule l'éducation et la sensibilisation écologique.
- Incorporer l'écologie intégrale dans notre enseignement et notre pratique pastorale.
- Initier un processus de conscientisation écologique inspiré des documents *Laudato Si'* et *Querida Amazonía*, pour stimuler la conscience de la sacralité et de l'interrelation de toutes les créatures.
- Développer une spiritualité écologique qui anime le compromis pour les grandes causes.
- Donner priorité et réaffirmer une écologie intégrale au sein de nos communautés en rassemblant les quatre rêves de l'exhortation *Querida Amazonía*: social, culturel, ecclésial et écologique.
- Animer la conversion pastorale vers la cohérence de vie, le soin de la Maison Commune et l'accompagnement intégral dans la formation de la foi des différentes générations.
- Stimuler une conversion écologique qui favorise la coresponsabilité entre actions personnelles, communautaires et institutionnelles pour le soin de la Maison Commune.
- Former des agents évangélistes à la doctrine sociale de l'Église pour protéger la création.

b) Une pastorale de l'écologie intégrale pour prendre soin de notre Maison Commune

380. Le discernement réalisé reconnaît l'appel de l'Esprit à une action prompte et effective pour le soin de la Maison Commune, qui montre la cohérence de nos convictions et qui est un témoignage inspirant les autres. Il faut répondre de façon personnelle, communautaire et institutionnelle à la clameur de la terre, à la clameur des pauvres et des exclus par des actions concrètes, en fomentant une écologie intégrale à la lumière de l'Évangile et de la doctrine sociale de l'Église. Pour déployer une pastorale effective de l'écologie, il est important de tisser des réseaux avec d'autres collectivités sociales qui œuvrent pour la dignité des personnes et pour la protection de l'environnement, et de participer à la conception d'une révolution culturelle

orientant l'ensemble de la société vers le soin intégral de chaque personne et de la création.

381. *Lignes d'action:*

- Témoigner pour une culture du soin dans la perspective de l'écologie intégrale en promouvant et assumant un style de vie en accord avec la proposition de la Plateforme d'Action *Laudato Si'*.
- Défendre et promouvoir la vie et la dignité humaine au sein de notre maison commune en changeant une économie qui tue pour une économie inspirée par les valeurs de Saint François et de Sainte Claire, qui contribue à un travail en réseau et qui met les pauvres au centre de son attention.
- Étendre et renforcer la participation des laïcs dans les espaces de transformation éducatif, culturel et politique à nous engager pour ménage commun.
- En fomentant des processus d'évangélisation, d'intégration et de compromis social, accueillir, soigner et protéger les migrants et ceux qui dans les périphéries géographiques et existentielles souffrent, et surtout le groupe grandissant de réfugiés et de déplacés pour raisons climatiques.

c) Une église prophétique et engagée auprès de tous ceux qui protègent la Maison Commune

382. Il a été sollicité que l'Église accompagne les communautés affectées par l'exploitation minière et autres types d'extractivisme. Il est impératif qu'une Église prophétique dénonce les injustices, les violations des droits de l'Homme et les pratiques écologiquement irresponsables et violentes envers la terre-mère. Il est nécessaire que cela se réalise à tous les niveaux en alliance avec d'autres acteurs de la société civile.

383. *Lignes d'action:*

- Répondre à l'appel urgent de la terre, dénoncer les situations de dévastation de la nature et influencer les groupes de prises de décisions pour protéger la Maison Commune de notre région.
- Protéger l'existence des personnes et des peuples en particulier par la défense de la vie humaine depuis sa conception jusqu'à la mort et la promotion de la dignité de tous et de toutes.

- Être solidaires des populations affectées et exiger qu'il y ait un dialogue social et des processus transparents de décision quant aux projets qui affectent les territoires, la vie et la santé des communautés.
- Contribuer au dépassement des notions de progrès basées sur l'exploitation de la nature et fomenter une attitude responsable pour administrer les biens communs.
- Développer une évangélisation qui encourage une culture du soin de la Maison Commune et des peuples originaires, culture inclusive et universelle.



«TOUS NOUS SOMMES DISCIPLES MISSIONNAIRES EN SORTIE»

Message adressé au peuple de l'Amérique Latine et des caraïbes

Nous, membres de l'Assemblée Ecclésiale, réunis de mode virtuel et présentiel, dans le siège de la Conférence Épiscopale Mexicaine, du 21 au 28 novembre 2021, sous le regard amoureux de Santa María de Guadalupe, nous saluons le Peuple de Dieu en chemin, les femmes et les hommes de notre bien-aimée Amérique Latine et des Caraïbes.

Le désir de raviver l'esprit de V Conférence Générale de l'Épiscopat Latino-américain et Caribéen réalisé à Aparecida en 2007, en harmonie avec les précédentes Conférences Générales et en ayant pour horizon le Jubilé Guadalupano en 2031 et le Jubilé de la Rédemption en 2033, ce désir nous a réuni.

Nous confessons que c'est Jésus-Christ Ressuscité qui une fois de plus, nous a convoqués, et tout comme à Aparecida, il nous a permis de nous reconnaître disciples missionnaires de son Royaume, envoyés pour communiquer avec déploiement de joie le bonheur de la rencontre avec Lui afin que tous ayons en Lui vie de plénitude (DAp 14). Depuis Jésus nous accompagne sur le chemin de notre devoir de repenser et réactiver la mission évangélisatrice au sein des nouvelles circonstances latino-américaines et caribéennes. Devoir qui nous a compromis à prendre le chemin de conversion résolument missionnaire afin de tout consacrer au service de l'instauration du Royaume de la vie (DAp 366). C'est vers cet objectif que nous avançons, objectif qui exige une grande responsabilité pastorale. Rêve prophétique auquel le Seigneur nous confirme et invite à vivre en cheminant ensemble, guidés par son Esprit.

C'est avec une joie immense que nous avons vécu cette Assemblée comme véritable expérience de synodalité dans l'écoute mutuelle et dans le discernement communautaire de ce que l'Esprit désire dire à son Église. Nous avons cheminé ensemble en reconnaissant notre diversité polyédrique, mais surtout en reconnaissant

ce qui nous unit; au cours de ce dialogue, notre cœur de disciple s'est penché sur les réalités que vit le continent, sur ses douleurs et ses espoirs.

Nous constatons et dénonçons la douleur des plus pauvres et des plus vulnérables qui sont soumis au fléau de la misère et des injustices. Nous souffrons quand nous entendons le cri de la dévastation de la Maison Commune et la «culture de l'exclusion» qui touche surtout les femmes, les migrants, les personnes âgées, les peuples originaires et les peuples afrodescendants. L'impact et les conséquences de la pandémie nous heurtent d'autant plus que les inégalités sociales s'en sont trouvées augmentées, mettant même en danger la sécurité alimentaire de la plus grande partie de notre population.

Nous ressentons la clameur de ceux qui souffrent à cause du cléricalisme et de l'autoritarisme dans les relations, ce qui conduit à exclure les laïcs et de façon singulière, les femmes des instances de discernement et de prises de décisions sur la mission de l'Église; cet état de chose constitue un grand obstacle à la synodalité. Le manque de prophétisme et de solidarité effective envers les plus pauvres et les personnes vulnérables nous inquiètent également.

Néanmoins, la présence des signes du Royaume de Dieu nous remplissent d'espoir, puisqu'ils nous emmènent sur de nouveaux chemins vers l'écoute et le discernement. Le chemin synodal est un espace significatif de rencontre et d'ouverture pour transformer les structures ecclésiales et sociales afin de renouveler l'enthousiasme missionnaire et la proximité avec les plus pauvres et les exclus. Nous voyons avec espoir la Vie Religieuse; les hommes et les femmes qui vivent à contrecourant témoignent de la bonne nouvelle de l'Évangile, tout comme de l'expérience de la piété populaire parmi nos peuples.

Cette Assemblée est un *Kairós*, un moment propice pour l'écoute et le discernement qui nous relie de façon renouvelée aux orientations pastorales de Aparecida et au magistère du Pape François; elle nous invite à ouvrir de nouveaux chemins missionnaires vers les périphéries géographiques et existentielles tout comme vers des espaces propres d'une Église en sortie.

Quels sont alors les défis et les orientations pastorales que Dieu nous demande d'assumer avec urgence? La voix de l'Esprit a résonné tout au long du dialogue et du discernement en nous signalant plusieurs horizons qui inspirent notre espoir ecclésial: le besoin de travailler pour une rencontre renouvelée de tous et de toutes avec Jésus-Christ incarné dans la réalité du continent; le besoin d'accompagner et de stimuler le protagonisme des jeunes; le besoin d'offrir une attention adaptée aux victimes d'abus soufferts en contextes ecclésiaux et celui de nous engager à promouvoir la participation active des femmes dans les ministères et dans les espaces de discernement et de décision ecclésiale.

La promotion de la vie humaine depuis la conception jusqu'à la mort; la formation en synodalité pour éliminer le cléricisme; la promotion de la participation des laïcs dans les espaces de transformation culturelle, politique, sociale et ecclésiale; l'écoute et l'accompagnement de la clameur des pauvres, des exclus et des marginalisés.

Le renouvellement des programmes de formation des séminaires afin qu'ils assument l'écologie intégrale, l'importance des peuples originaires, l'inculturation et l'interculturalité tout comme la pensée sociale de l'Église sont des questions incontournables ainsi que tout ce qui contribue à une formation adaptée en synodalité.

Renouveler à la lumière de la Parole de Dieu et de Vatican II notre concept et notre expérience de Peuple de Dieu; réaffirmer et donner priorité à l'expérience des rêves de Querida Amazonía; accompagner les peuples originaires et les peuples afrodescendants pour défendre leur vie, leur terre et leurs cultures.

Au cours de cette Assemblée Ecclésiale, c'est avec gratitude et joie que nous réaffirmons que le chemin pour vivre la conversion pastorale discernée à Aparecida, est celui de la synodalité. L'Église est en soi synodale. La synodalité est son essence; ce n'est donc ni une mode éphémère, ni une devise vide de sens. Avec la synodalité, nous apprenons à marcher ensemble comme Église Peuple de Dieu qui intègre tout le monde sans exception ni exclusion afin de communiquer la joie de l'Évangile, à marcher comme disciples missionnaires en sortie.

Le déploiement de la force créative de l'Esprit nous convie à poursuivre ce chemin commun en discernant et nourrissant les fruits de cet événement ecclésial inédit pour nos Églises et nos communautés locales qui cheminent en Amérique Latine et dans les Caraïbes. Nous nous compromettons à suivre ce chemin que le Seigneur nous a montré, et à créer et apprendre les moyens appropriés pour favoriser les transformations nécessaires de mentalités, de relations et de structures ecclésiales (DSD 30).

Nous rendons grâce au Seigneur de la Vie et à toutes les personnes qui ont permis la célébration de cette Assemblée. Nous les mettons sous la protection de la Vierge de Guadalupe qui, avec sa tendresse de mère, accompagne le cheminement de l'Église dans ce continent. Nous lui confions les fruits de cet événement ecclésial et lui demandons son intercession pour qu'avec courage et créativité, nous puissions arriver à être une Église en sortie, synodale et missionnaire, pour que nous soyons tous et toutes disciples missionnaires en sortie.

Fait le 27 novembre de l'an du Seigneur 2021 dans la ville de Mexico.



PRIÈRE DE CONSÉCRATION À NOTRE-DAME DE GUADALUPE

Ne suis-je pas là, moi, qui suis ta mère?
N'es-tu pas sous mon ombre protégé?
Ne suis-je pas la source de ta joie?
N'es-tu pas blotti au creux de mon manteau, au creux de mes bras? ,
Aurais-tu besoin d'autre chose?

Avec la confiance que tes tendres paroles nous inspirent,
Aujourd'hui, à tes pieds, nous venons comme disciples missionnaires
T'offrir les fruits de notre Assemblée Ecclésiale de l'Amérique Latine et des Caraïbes.
L'Esprit Saint à ses nouveautés a ouvert notre être
Et nous a offert une riche expérience de la synodalité.

Comme Église missionnaire en sortie, Il nous inspire,
Rêver aux côtés de ton époux Saint Joseph,
À de nouveaux chemins d'identité et de libération
Et de soin pour toute vie.

De la Patagonie au nord du Mexique,
De l'Atlantique au Pacifique,
Des Antilles aux plus hauts sommets enneigés des Andes,
Du plus profond de notre intimité
Aux plus beaux gestes samaritains,
Ô Sainte Mère Tous, nous t'appartenons!

Les visages des petites filles et petits garçons
Sont les millions de visages qui embellissent ton Amérique Latine et tes Caraïbes.
Chaque rose reçoit les supplications et les louanges
De milles rosaires qu'avec ferveur de chaque pays du continent, nous chantons.

Mère, maitresse, missionnaire de l'amour infini
Embrasse-nous, écoute-nous, intercède en notre faveur,
Aide-nous à vivre la joie de l'Évangile,
Que nous soyons tous et toutes frères et sœurs,
Chantons Sois loué! Ô Seigneur!
Et avec toi, les Merveilles du Seigneur.



TABLE DES SIGLES

Sigles de documents du Magistère universel et Latino-Américain

A	Concile Vatican II, Décret <i>Apostolicam Actuositatem</i> (18 novembre 1965)
AG	Concile Vatican II, Décret <i>Ad Gentes</i> (7 décembre 1965)
ChL	Jean-Paul II, Exhortation Apostolique <i>Christifidelis Laici</i> (30 décembre 1988)
CV	François, Exhortation Apostolique <i>Christus vivit</i> (25 mars 2019)
DAP	CELAM, Document conclusif de la V Conférence Générale de l'Épiscopat Latino-américain et des Caraïbes, <i>Aparecida</i> (13-31 mai 2007)
DCA	François, Discours pour la Commémoration du 50e anniversaire de l'Institution du Synode des Evêques (17 octobre 2015)
DP	CELAM, Document conclusif de la IV Conférence Générale de l'Épiscopat Latino-américain et des Caraïbes, <i>Puebla</i> (27 janvier au 12 février 1979)
DCE	Benoît XVI, Lettre Encyclique <i>Deus Caritas Est</i> (25 décembre 2005)
DFJ	Synode des Évêques, Document final. <i>Les jeunes, la foi, et le discernement vocationnel</i> (27 octobre 2018)
DPS	Document préparatoire de la XVI Assemblée Générale Ordinaire du Synode des Evêques (7 septembre 2021)
EC	François, Constitution Apostolique <i>Episcopalis communio</i> (15 septembre 2018)
EG	François, Exhortation Apostolique <i>Evangelii gaudium</i> (24 novembre 2013)
EN	Paul VI, Exhortation Apostolique <i>Evangelii nuntiandi</i> (8 décembre 1975)
FT	François, Lettre Encyclique <i>Fratelli tutti</i> (3 octobre 2020)
GE	Concile Vatican II, Déclaration <i>Gravissimum Educationis</i> (28 octobre 1965)
GS	Concile Vatican II, Constitution Pastorale <i>Gaudium et spes</i> (7 décembre 1965)
LG	Concile Vatican II, Constitution Dogmatique <i>Lumen gentium</i> (21 novembre 1964)

- LS François, Lettre Encyclique *Laudato si* (24 mai 2015)
- Med CELAM, *Documents finaux de la II Conférence Générale de l'Épiscopat Latino-américain et des Caraïbes, Medellín* (26 août au 8 septembre 1968)
- NMI Jean-Paul II, Lettre Apostolique *Novo Millennio Ineunte* (6 janvier 2001)
- PE François, Constitution Apostolique *Praedicate Evangelium* sur la Curie romaine (19 mars 2022)
- PP Paul VI, Lettre Encyclique *Populorum Progressio* (26 mars 1967)
- PDV Jean-Paul II, Exhortation Apostolique *Pastores dabo vobis* (25 mars 1992)
- QAm François, Exhortation Apostolique *Querida Amazonia* (2 février 2020)
- RH Jean-Paul II, Lettre Encyclique *Redemptor Hominis* (4 mars 1979)
- SA DF Synode pour l'Amazonie, *Document final de l'Assemblée spéciale pour la région Panamazonienne* (27 octobre 2019)
- SC Concile Vatican II, Constitution *Sacrosanctum Concilium* (4 décembre 1963)
- SD CELAM, *Documents finaux de la IV Conférence Générale de l'Épiscopat Latino-américain et des Caraïbes, Saint Domingue* (12 octobre 1992)
- SIN Commission Théologique Internationale, *La Synodalité dans la vie et dans la mission de l'Église* (2 mars 2018)
- SJ François, *Révois ensemble. Le chemin pour un meilleur futur. Conversations avec Austen Ivereigh*, Buenos Aires, Penguin Random House (2020)
- SpS Benoît XVI, Lettre Encyclique *Spe Salvi* (30 novembre 2007)
- UR Concile Vatican II, Décret *Unitatis redintegratio* (21 novembre 1964)

Sigles des documents du processus de l'Assemblée Ecclésiale

1AE	<i>Première Assemblée Ecclésiale de l'Amérique Latine et des Caraïbes</i> (21 au 28 novembre 2021)
D	Commission de Synthèse, <i>Défis de la Première Assemblée Ecclésiale</i> (21 au 28 novembre 2021)
DPC	CELAM, <i>Document pour le Chemin. Première Assemblée Ecclésiale de l'Amérique Latine et des Caraïbes</i> (2021)
DDC	CELAM, <i>Document pour le Discernement Communautaire</i> dans la Première Assemblée Ecclésiale de l'Amérique Latine et des Caraïbes (2021)
DDR	CELAM, <i>Document pour la rénovation et la restructuration du CELAM</i> (2 octobre 2021)
MP	François, <i>Message aux participants dans l'Assemblée Ecclésiale de l'Amérique Latine et des Caraïbes</i> (15 octobre 2021)
MPD	Première Assemblée Ecclésiale de l'Amérique Latine et des Caraïbes, <i>Message au Peuple de l'Amérique Latine et des Caraïbes</i> (27 novembre 2021).
Rev Med	CELAM, <i>Revue Medellín XLVII</i> N° 182 (Septembre-Décembre 2021) Bogotá-Colombie
SN	CELAM, <i>Document Synthèse Narrative. L'Écoute dans la première Assemblée Ecclésiale pour l'Amérique Latine et des Caraïbes</i> (1er octobre 2021)

Abréviations des institutions et des références ecclésiales

AAS	<i>Acta Apostolicae Sedis</i>
CLAR	Confédération Latino-américaine de Religieux et de Religieuses
CEAMA	Conférence Ecclésiale de l'Amazonie
CELAM	Conseil Épiscopal Latino-américain
DSI	Doctrines Sociales de l'Église
ENA	Alliance de Réseaux Ecclésiaux pour l'Écologie Intégrale
REMAM	Réseau Ecclésial Écologique Mésoaméricain
REPAM	Réseau Ecclésial Panamazonien
TIC's	Nouvelles technologies de l'Information et de la Communication

Vers une Église synodale en sortie vers les périphéries



ISBN: 978-958-625-864-7

